Les Alliés ont avancé au nord de Naples

AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"Stage Door Canteen"
18 étoiles, 6 grands orchestres

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

31e année: No 208 | 2e édition | OTTAWA, JEUDI 9 SEPTEMBRE 1943 | Dern. heure, p. 9 | Le numéro: 3 cents

Occupation nazie du nord et du centre de l'Italie

Turin et Milan sont investies

Le quartier général allemand à Frascati a été pilonné; la ville a été pratiquement rasée. — Avance considérable de la 8e armée en Calabre. — On parle de débarquements à Gênes

BERNE, le 9.— (P.A.) — Les troupes alliées qui ont débarqué sur la côte ouest de l'Italie (probablement dans la région de Naples) ont commencé à pousser vers le nord avec une avant-garde de troupes italiennes, disent des rapports venus de la frontière alliée.

Milan, Turin et d'autres centres industriels de l'Italie méridionale sont complètement aux mains des autorités militaires italiennes, dit-on, et les soldats allemands quittent ces endroits.

Par Edward KENNEDY

Du quartier général allié en Afrique du Nord, le 9 — (P.A.) — Un puissant contingent britannique et américain, commandé par le lieutenant-général Mark Clark, a opéré un débarquement dans le voisinage de Naples, le troisième du genre le long de la côte italienne, à 4 h. ce matin. Une dépêche de Londres suggère même que des Canadiens pourraient faire partie de ce contingent.

Celui-ci dut engager aussitôt un combat acharné contre des troupes allemandes, mais le quartier général annonce que les opérations progressent selon les plans tracés et que des prisonniers ont déjà été pris.

On a annoncé en même temps que des vagues de quadrimoteurs ont balayé le quartier général allemand en Italie dans un bombardement terrifiant de Frascati, à 12 milles de Rome. Le raid a duré une demi-heure et a précédé de six

(Suite à la page 12)

Les Japonais retirent des avions de Chine

Du quartier général allié, Sud-ouest du Pacifique, le 9. — (P.A.) — L'aviation japonaise, qui a perdu à peu près 1,000 avions en moins d'un mois dans le sud et le sud-est du Pacifique, retire, croit-on, des appareils de la Chine et du Japon pour faire face à la situation peu encourageante pour les soldats jaunes du Mikado, en Nouvelle-Guinée et dans les Salomon.

On annonce de nouvelles pertes aériennes dans le communiqué d'aujourd'hui, qui rapporte aussi que des vétérans australiens des campagnes d'Afrique balayent des patrouilles japonaises à cinq milles au nord-est de Lae, en Nouvelle-Guinée et consolident les positions des parachutistes alliés au nord-ouest.

Vingt et un avions japonais ont été détruits et neuf autres ont probablement été aussi détruits lorsque l'ennemi a tenté de raider Darwin, Australie, d'attaquer des positions alliées en Nouvelles-Guinée et de résister au raid massif

(suite à la page neuf)

Grève dans Fort-William et Port-Arthur

FORT-WILLIAM, le 9. — (P.C.) — Environ 550 débardeurs font la grève aujourd'hui, à Fort-William et Port-Arthur, après avoir vainement demandé des augmentations de dix cents l'heure pour le travail de jour et de 26 cents l'heure pour la nuit. Les hommes quittèrent leur travail à minuit. Trois cargos sont demeurés à quai faute de main-d'oeuvre pour charger et décharger les cargaisons.

Des raids constants sur la Manche

Paris aussi soumis à l'assaut

Jamais les ports fortifiés des Allemands sur la côte française n'avaient été pilonnés de la sorte. Tout a été secoué sur la côte anglaise. — Raids d'hier

LONDRES, le 9.— Les plus fortes escadrilles de bombardiers diurnes que les Alliés aient jamais lancées sur l'Europe occidentale ont traversé la Manche ce matin pour livrer un terrible assaut concentré apparemment sur les ports nazis, très bien fortifiés, de la côte française.

L'agence allemande d'information, DNB, dans une emission de Radio-Berlin entendue par la Presse associée, a dit que Paris fut l'objectif d'au moins d'une partie des escadrilles qui franchirent la Manche au cours des premières heures du jour.

Des appareils britanniques et américains ont pris part au raid qui, selon la radio allemande, fut dirigé sur la partie nord-ouest de la capitale française.

Le bombardement répété d'aéroports en France ainsi que des exercices amphibies de grande envergure ont produit l'effet d'une préparation à l'invasion qui aurait bien pu être une feinte pour distraire l'attention des Allemands des poussées alliées dans d'autres directions.

(Suite à la page douze)

Bataille entre les Italiens et les Nazis dès mardi

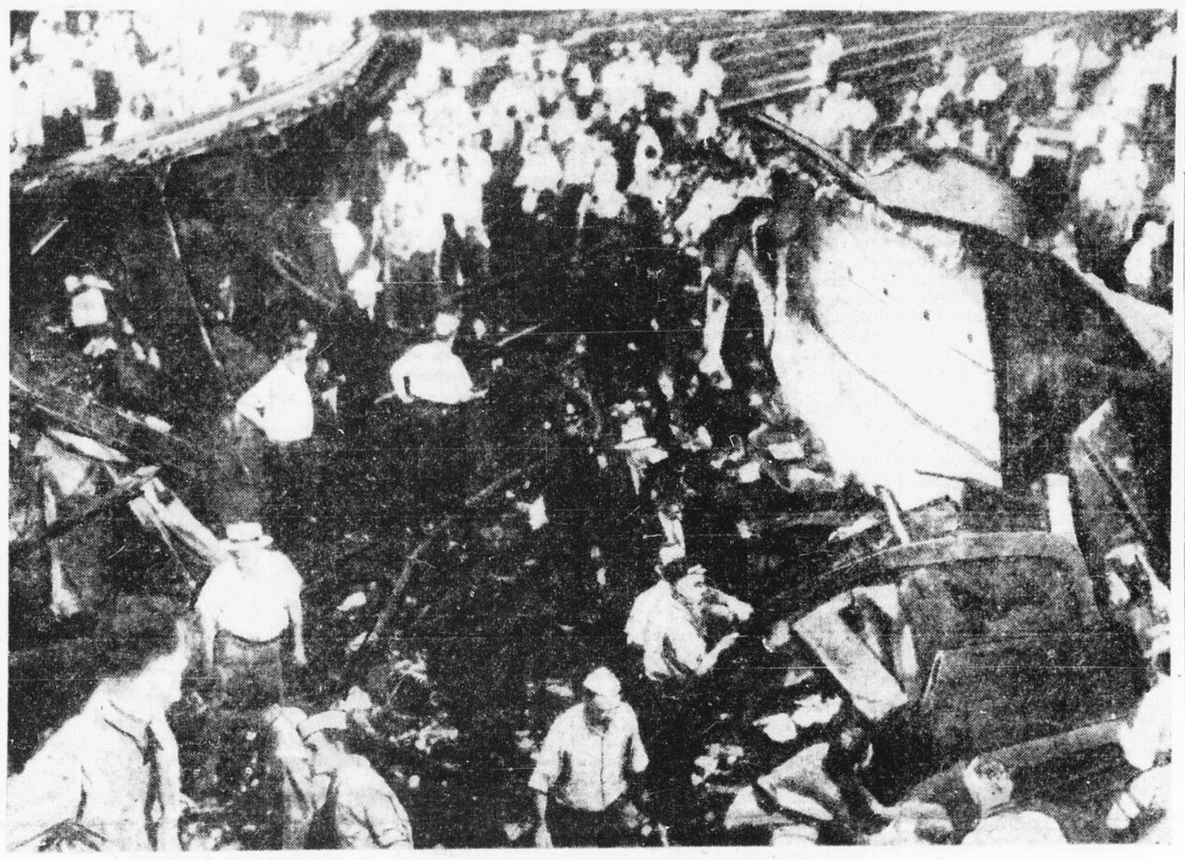
LONDRES, le 9 — (P.C.) — Les Allemands ont annoncé ce soir que les troupes italien es ont "occupé le col de Brenner" — un jour avant la nouvelle de la capitulation sans condition du premier ministre Pietro Badoglio, — et ont reconnu que les troupes italiennes ont combattu les Nazis dans certaines parties de l'Italie.

Dans une émission a la radio, où on répétait que l'Italie avait trahi, le bureau international d'information de l'Allemagne, agence de propagande, a prétendu que la situation interne en Italie était encore sous le contrôle allemand.

Les plus importantes voies de communications sont entre les mains des Allemands, ou "de troupes italiennes loyales à l'Axe", a dit la radio allemande, selon la presse associée.

C'est dire que les ordres de Badoglio sur l'attitude envers les alliés et les Allemands ne sont pas

(Suite à la page quatre)



● AU MOINS 58 PERSONNES ONT ETE TUEES ET 124 AUTRES BLESSEES, dans le plus terrible accident de chemin de fer de toute l'histoire des Etats-Unis ces jours-ci. Dans une courbe, le train le plus rapide de la ligne Washington-New-York, le Congressional Limited, se coupa en deux au nord-est de Philadelphie. Cette scène montre les sauveteurs à l'oeuvre. A gauche, on voit la partie supérieure d'un wagon et à droite, la partie inférieure.

Le Fuehrer demande la résistance

Les armées allemandes sont cantonnées sur la ligne du Pô. — Les Allemands auraient 300.000 hommes en Italie. — "Combattre jusqu'au bout", dit Hitler

LONDRES, 9 (P.C.)— Un porte-parole militaire allemand a affirmé aujourd'hui que "le nord et le centre de l'Italie avaient été occupés par les troupes allemandes", selon une émission de Berlin.

Dans la plupart des villes de l'Italie, les armées ont mis bas les armes sans offrir de résistance, a dit le porte-parole.

L'Allemagne, d'autre part, d'après une dépêche reçue de Madrid, aurait retiré dès hier trois de ses divisions installées dans les régions de Tarente et de Vérone et les aurait fait passer en Allemagne par le col du Brenner. Ces rapports ont été reçus à Madrid par voie de la frontière suisse.

En même temps, le porte-parole a prétendu que les troupes alliées qui sont débarquées mardi dans le golfe d'Eufemia, au nord de Palmi, ont été enveloppées par les troupes allemandes et que "leur annihilation était imminente mercredi matin". L'affirmation n'a pas été confirmée.

L'agence de nouvelles Reuters a rapporté de Stockholm aujourd'hui que Hitler avait convoqué son conseil de guerre et qu'il avait décidé d'envoyer des renforts sur la ligne allemande du Pô dans le nord de l'Italie et de combattre jusqu'au bout.

En même temps, la radio allemande a émis un flot d'ordres apparemment dans le but de jeter

(suite à la page quatre)

La Caisse de bienfaisance demande $204.000

Les diverses associations comprises cette année dans la campagne de la Caisse de Bienfaisance et de la Salvation Army ont besoin d'une somme minimum de $204.000 pour continuer leurs secours aux déshérités, aux jeunes, aux malades, aux nécessiteux. La campagne de la Caisse de Bienfaisance et de la Salvation Army se fera conjointement du 20 septembre au 2 octobre, a déclaré aujourd'hui Mlle F. Fripp, secrétaire de la Caisse de Bienfaisance. Comme on le sait, on tente de prélever cette somme dans le but de fournir des fonds aux 22 associations de bienfaisance et au cinq services de bien être de la Salvation Army.

La somme de $204.000 comme objectif minimum dont la Caisse a besoin a été fixée après étude des

(Suite à la page neuf)

Russes à 70 milles du Dniépr

Les Allemands sont sérieusement menacés au secteur sud du front. — Plus de deux cents villages repris entre Bryansk et Smolensk. — Prise de Borzna à 100 milles de Kiev

LONDRES, le 9 — (P.C.) — Les Russes, dans un ordre du jour spécial, ont annoncé ce soir la prise du centre ferroviaire de Bakhmach, dans le nord de l'Ukraine, à 15 milles à l'ouest de Konotop et à 110 milles à l'est de Kiev.

Par Henry-C. CASSIDY

MOSCOU, le 9.— (P.A.) — Deux armées rouges victorieuses, avec le grand centre industriel de l'acier à Stalino et le riche bassin industriel du Donetz en leur pouvoir, ont encore poussé de l'avant sur les talons des Allemands démoralisés fuyant vers le Dniépr, leur dernière ligne principale de défense en territoire russe.

Des dépêches venant du front révèlent que les Russes sont, à certains endroits, à moins de 70 milles du Dniéper, mais les Allemands sont exposés à un plus grand danger immédiat dans la région du sud de Stalino. Dans ce secteur, leur flanc sud est maintenant exposé à la pression terrible de l'offensive blindée des Russes, depuis Mariupol sur la mer d'Azov, vers l'ouest, jusqu'à l'isthme de Perekop et la porte d'entrée en Crimée.

Tout le front de 600 milles s'étendant jusqu'à Smolensk au nord est en flammes au moment où la machine de guerre très puis-

(Suite à la page neuf)

Répétition d'invasion du continent

LONDRES, le 9. — (P.C.) **Tous les services de l'armée britannique se sont livrés à une espèce de répétition générale des plans de l'invasion à venir, en exécutant de grandes manoeuvres amphibies dans la Manche, annonce-t-on officiellement aujourd'hui.**

Cette révélation vient à peine vingt-quatre heures après l'annonce de la capitulation de l'Italie, et coïncide à ce qui semble être les plus gros coups encore portés par les aviations alliés sur les ports français de la Manche.

Néanmoins, le bref communiqué, émis conjointement par l'Amirauté, le War Office et le ministère de l'Air, se résume à ceci:

"De grandes manoeuvres amphibies ont eu lieu récemment dans la Manche. Elles ont été couronnées de succès et l'on a pu y faire des expériences qui vaudront beaucoup, tant pour l'armée que pour

(suite à la page neuf)

Six cargos nippons coulés par les Yankis

WASHINGTON, le 9 — (P.A.) — Dans des attaques sur les lignes de ravitaillement ennemies, les sous-marins américains ont coulé six autres cargos japonais et en ont endommagé quatre, annonce aujourd'hui le ministère de la Marine des Etats-Unis.

Ces 10 succès élèvent à 319 le total des cargos, des navires de transport ou de guerre qui auraient été coulés ou endommagés par les sous-marins américains depuis l'entrée en guerre des Etats-Unis.

Ce total comprend 223 navires comptés definitivement comme coulés.

Résistance italienne vaincue, dit Berlin

LONDRES, le 9 (P.C.)— L'agence de nouvelles allemande, dans une déclaration a la radio de Berlin, dit aujourd'hui que les armées nazies en Italie ont désarmé les troupes italiennes après "une résistance locale" qui fut à la fin vaincue.

Quel rôle jouent les Canadiens au front italien ?

Le premier ministre Mackenzie King et le ministre de la Défense feront, prévoit-on, quelques commentaires officiels, aujourd'hui, au sujet du rôle que les troupes canadiennes, émergeant du triomphe de la Sicile couvertes de gloire, jouent actuellement en Italie.

Le rapport officiel d'Alger annonçant les débarquements effectués dans le voisinage du port de Naples, a été fait de bonne heure ce matin et on n'a pu faire aucun commentaire autorisé. On fera des déclarations officielles probablement aujourd'hui, cependant.

On croit que les nouveaux débarquements sont la raison pour laquelle on a contremandé les cérémonies qui devaient marquer la capitulation de l'Italie. Ottawa avait donné ordre de célébrer cette capitulation. On a donné ensuite instruction aux unités de l'armée, de la marine et de l'aviation de ne pas prendre part à ces cérémonies.

La reddition italienne ouvre la porte à bien des possibilités, dont la plus intéressante pour les Canadiens est de savoir quelle nouvelle tâche l'on donnera à la première division canadienne.

On se demande si la division continuera à avancer avec la 8ième armée britannique et à occuper l'Italie et à combattre contre les

(Suite à la page douze)

L'Argentine ne veut rien modifier

BUENOS-AYRES, le 9 — (PA) Le ministre des Affaires étrangères d'Argentine, Sgundo Storin, a dit à une conférence de presse hier soir que la capitulation de l'Italie ne causerait probablement aucun changement dans la politique étrangère de l'Argentine, seul pays de l'hémisphère occidental à maintenir des relations avec l'Axe.

Plus d'un million de personnes travaillent aux usines de guerre

L'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions, annonce que notre production d'armes a atteint son sommet depuis la déclaration de la guerre. — Une dépense colossale de $6.500.000.000

La production de guerre canadienne a atteint $55.000.000 par semaine alors que le Canada entre dans sa cinquième année de guerre. Voilà ce qu'a montré l'hon. C.D. Howe, ministre des munitions, dans un relevé de notre production d'armes et de munitions. Au cours de l'année terminée le 1er septembre 1943 notre production militaire a atteint la somme globale de $3.094.000 tandis que, depuis le début des hostilités le 9 septembre 1939, le Canada a fabriqué des armes et des munitions pour la somme colossale de $6.500.000.000.

A date, le nombre de personnes employées dans les industries de guerre se chiffre par 1.100.000 tandis qu'en septembre 1940 le nombre des ouvriers et des ouvrières de guerre n'était que de 300.000.

A la fin de la présente année le Canada aura lancé 750 navires, livré 10.000 avions, fabriqué 600.000 véhicules militaires, manufacture 35.000 chars d'assaut, coulé 100.000 canons.

Dans les chars d'assaut, le Canada commença d'abord par fabriquer deux types différents, le "Valentine" et le M-3. Mais ces deux types ont été abandonnés pour un troisième, le M-4.

Dans le domaine des mitrailleuses, la John Inglis, de Toronto, a fourni à l'armée 100.000 Bren. La production des carabines pour l'armée se fait aussi à une allure de 35.000 par mois.

Le principal canon de campagne fabriqué au Canada est celui qui lance un obus de 25 livres. Il est coulé dans des usines de la province de Québec. Il en va de même de lourds canons pour la marine.

La seule industrie des explosifs de guerre emploie 50.000 personnes tandis que l'on trouve travailleurs et travailleuses dans les 9 vionneries.

Voici la production actuelle par semaine dans le domaine des armements et des munitions: navires, 6; avions, 80; véhicules militaires, 4.000; chars d'assaut, 450; canons, 950; petites armes, 13.000.

La Suisse est sur ses gardes

Par Frank BRUTTO

BERNE, le 9. — (P.A.) — La Suisse masse des troupes à ses frontières aujourd'hui pour faire face à toute éventualité au moment où des rapports parlent des relations tendues entre l'Allemagne et l'Italie.

Un rapport de la frontière allemande à la **Gazette de Lausanne** dit que la police nazie a refusé des visas de sortie, mardi dernier, aux travailleurs allemands en Allemagne, qui assiégeaient en grand nombre les bureaux de la police.

Une dépêche au journal de Berne **Der Bund** dit que de fortes formations italiennes ont été rangées à quelques milles des troupes allemandes dans la région de la rivière Etsch dans le district du Trentin dans le nord de l'Italie et près de Venise.

Des messages de source officieuse disent que le gouvernement de Badoglio a demandé à l'Allemagne de retirer ses troupes de l'Italie. Les rapports parlent aussi d'incidents individuels entre soldats italiens et allemands et l'attitude du peuple italien est, rapporte-t-on, ouvertement hostile aux Allemands.

Revue succincte de la situation internationale

ITALIE . . . Des troupes alliées débarquées à Naples avancent vers le nord; selon Berlin, les Italiens auraient occupé la passe du Brenner; ceux-ci maitriseraient aussi les grandes villes du nord de l'Italie; des rapports non confirmés parlent de nouveaux débarquements sur la côte ouest, jusqu'à Gênes.

RAIDS . . . La plus grande armada aérienne jamais lancées en plein jour a attaqué les fortifications allemandes dans le nord de la France; des manoeuvres d'envergure viennent de se terminer sur la Manche; on s'attend à l'invasion de ce côte.

URSS . . . L'armée rouge s'avance jusqu'à moins de 70 milles du Dnieper, tandis que Moscou célèbre la victoire dans le bassin du Donetz et la reddition de l'Italie.

Galeazzi vole vers l'Angleterre

LISBONNE, le 9 — (P.A.) — Enrico Galeazzi, gouverneur de la cité vaticane, a quitté Lisbonne par avion hier soir, à destination de l'Angleterre. On n'a pas révélé le but de son voyage.

Roosevelt veut prévenir un trop grand optimisme

Par Tom REEDY

WASHINGTON, le 9. (P.A.) — L'Italie axiste s'est écroulée, Berlin et Tokio suivront irrévocablement, mais la tâche à partaire est "plus considérable et plus difficile" et les Américains doivent écarter l'idée que la guerre est finie.

C'est dans cet esprit que le président Roosevelt a déclenché le troisième emprunt de guerre aux Etats-Unis, hier soir. L'objectif est de $15.000.000.000.

Prévoyant une vague d'optimisme, le président a mis en garde les Américains et leur a dit clairement que le temps des célébrations n'est pas encore arrivé.

Le président a parlé de l'armistice italien comme d'une victoire et pour les Alliés et pour le peuple italien, libéré après des années de guerre, de souffrances et d'humiliation.

La guerre méditerranéenne est loin d'être terminée, cependant, a-t-il déclaré, parce que nous devons "sortir les Allemands de l'Italie... nous devons les chasser de la France et de tous les pays captifs; et nous devons les frapper sur leur sol de toutes parts."

L'armistice italien est le dénouement des plans arrêtés à Casablanca, en janvier dernier, et il a ajouté qu'il avait fait, avec M. Churchill, des plans pour l'avenir.

Le colonel Roosevelt est en mission

LONDRES, le 9 — (P.C.) — Le colonel Elliott Roosevelt, dont l'unité de reconnaissance photographique, attachée à l'aviation du nord-ouest africain, a aidé à préparer le terrain pour l'invasion de la Sicile, est arrivé à Londres en mission secrète, révèle-t-on aujourd'hui. Le fils du président des Etats-Unis est venu de Washington, où il a pris part à une serie de conférences militaires.

Les armées d'occupation nazies ont peu de chance d'échapper d'Italie

150.000 hommes tenteraient d'établir une puissante ligne de défense sur le Pô. — Invasion prochaine dans les Balkans

LONDRES, le 9. — (P.A.) — Emboutéillés dans le nord de l'Italie et harcelés par une population assoiffée de vengeance, les 300.000 soldats allemands de l'armée d'occupation en Italie ont bien peu de chance de résister avec succès aux forces alliées, qui débarquent selon des sources neutres, tout le long de la botte italienne.

C'est l'opinion militaire qui prévaut à Londres, où l'on prédit presque unanimement que les forces alliées méditerranéennes reculeront les Allemands aux portes de l'Allemagne et procéderont ensuite à la liquidation des bastions allemands dans les Balkans.

Au milieu de la joie causée par la plus grande victoire anglo-américaine, on ne peut douter, cependant, que les Allemands, avec qui les forces alliées sont entrées en contact dans la région de Naples, feront un effort désespéré et sanglant pour retarder l'inévitable défaite qui les attend.

On doute fort à Londres, cependant, que l'armée allemande, manquant de soldats, d'approvisionnements et de transport, puisse faire plus que retarder l'avance alliée jusqu'à la ligne du Pô, qui est la plus puissante défense naturelle à travers le nord de l'Italie, où est concentré le gros des forces allemandes.

Entourés d'une population hostile et n'ayant que les étroites passes des Alpes pour s'approvisionner, les Allemands tôt ou tard devront se contenter de garder les passes, a dit le lt-gén. H.G. Martin, correspondant militaire du **Daily Telegraph.**

On estime à Londres que les forces allemandes concentrées dans la vallée du Pô comprennent à peu près la moitié des 18 divisions allemandes en Italie. Le reste est distribué sur toute la longueur de l'Italie jusqu'à l'extrémité sud, où les Allemands com

(Suite à la page douze)

Invitation aux jeunes Canadiens à servir le Canada dans l'aviation

Le succès du Plan d'entrainement aérien ne peut être assuré que par l'enrôlement, déclare le maréchal de l'air W.-A. Bishop.

WINDSOR, (Ont.), le 9 (Spécial) — "Je ne suis ni politique ni homme d'Etat, et il m'est impossible de proposer une solution à notre crise d'effectifs. Mais je puis réduire le problème de la poursuite de notre offensive aérienne à ces quelques données fondamentales: le Plan d'entrainement aérien du Commonwealth britannique est indispensable, et cet organisme ne peut continuer à donner de bons résultats que si tout homme, physiquement et mentalement en état de remplir une fonction dans les équipages aériens, offre ses services.

"En toute solennité, je prie aujourd'hui pour que le Plan d'entrainement aérien du Commonwealth britannique, qui est devenu le grand instrument de la victoire du Canada et de l'Empire, ne périclite jamais faute de recrues".

Voilà ce que déclarait, ce soir (8 septembre), le maréchal de l'air W. A. Bishop, V.C., D.S.O., M.C., D.F.C., au cours d'une allocution qu'il prononçait devant un nombreux auditoire, à Windsor, (Ont.).

"Au cours des dernières années, a continué le maréchal de l'air Bishop, des jeunes Canadiens, venus des villes, des villages, des fermes et des régions minières, ont mérité de glorieuses décorations en combattant dans des "Spitfire" et des "Hurricane", en effectuant des bombardements dans des "Lancaster", des "Wellington" et des "Halifax", en pourchassant des sous-marins ennemis, ou en livrant des combats nocturnes dans des "Mosquito", des "Beaufighter" et d'autres appareils.

"Ces jeunes gens sont magnifiques. Ils font leur part. Ils sauvent notre pays, car ils sont en train de gagner la guerre. Bien que la tâche soit difficile, bien que le risque soit grand, tous et chacun aiment leur travail. Leur enthousiasme et leur ardeur allègent, semble-t-il, leurs lourdes responsabilités.

(Suite à la page douze)

Explications sur la façon dont on inclut les aliments dans l'indice du coût de la vie

Nous aimerions à rectifier deux conceptions courantes au sujet de la liste des aliments compris dans l'indice du coût de la vie. Premièrement, on dit que l'indice doit être trop bas puisqu'il ne comprend pas tous les aliments. Deuxièmement, parce que certains aliments sont omis de la liste, on dit que le Bureau de la Statistique affirme que ces aliments ne sont pas nécessaires et ne constituent pas une véritale partie du régime alimentaire de la famille. Ces deux idées sont inexactes.

Afin de trouver si la première conception était vraie ou fausse, le Bureau de la Statistique a établi un indice special des aliments ne contenant que 15 articles. L'indice des aliments dépendait du tient 45. Or, si le niveau de l'indice des aliments dépesdait du nombre d'articles qu'il renferme, cet indice qui sert de vérification devrait être beaucoup plus bas que l'indice regulier. Mais il ne l'est pas. L'indice qui sert de vérification laisse voir depuis le début de la guerre une avance qui est de 0.8 de point inferieur à celui de l'indice régulier. La différence n'est pas très marquée si l'on considère qu'une liste d'aliments renferme trois fois plus d'articles que l'autre.

L'essentiel est qu'un indice exact doit être basé sur une liste représentative d'articles, pas nécessairement sur une longue liste. La hausse des prix des articles contenus dans la liste doit être représentative de l'augmentation des prix des aliments en général.

Ceci nous amène au deuxième point. Pourquoi ne pas inclure les prix de tous les aliments, de sorte qu'il n'y aurait aucun changement qui ne serait pas représenté dans la liste? Pour deux raisons. D'abord, il y a une foule de petits articles comme les condiments et les friandises spéciales que les familles n'achètent qu'occasionnellement si seulement elles les achètent. L'importance de ces articles dans un budget alimentaire est presque infinitésimale, mais chacun demanderait aux marchands qui font rapport des prix autant de travail que le pain ou le sucre — en fait, plus de travail parce que le marchand connait parfaitement le prix des denrées de consommation courante et n'a pas besoin de les vérifier dans ses livres. Le Bureau de la Statistique omet ces articles de sa liste afin d'éviter un travail inutile et une perte de temps, sachant que de la sorte l'exactitude de l'indice n'est pas amoindrie. Il n'est nullement proposé, toutefois, de ne pas acheter ces produits si on les aime.

D'autres alime sont omis parce que, chose étrange, l'indice pourrait devenir moins exact s'ils étaient inclus. Voici comment la chose peut se produire. Les prix de plusieurs aliments subissent de grandes fluctuations saisonnières; la consommation tend à être forte lorsque les prix sont bas, tandis qu'elle est faible quand les prix sont élevés. Les riations de la consommation d'une saison à l'autre et d' née en année, dépendant des récoltes, sont si considérables qu'il est extrêmement difficile d'assigner aux produits un degré exact d'importance dans le budget alimentaire. Plusieurs légumes frais, en particulier, ne se vendent pas toujours au poids, de sorte que les changements des prix peuvent également refléter des différences de quantités. L'inclusion de ces produits pourrait avoir pour résultat de rendre l'indice moins exact que plus exact.

L'article qui précède est le quatrième d'une série de discussions sur l'indice du coût de la vie. La semaine prochaine, o verra comment l'indice est maintenu à date.

Si vous avez mal au dos aidez les reins

Vous sentez-vous plus âgé que vous êtes ou êtes-vous obligé de vous lever la nuit, souffrez-vous de mal de dos, nervosité, douleurs dans les jambes, douleurs rhumatismales, brûlements, mictions rares ou fréquentes! Si oui, rappelez-vous que les reins sont importants pour votre santé et que ces symptômes peuvent être dus aux affections des reins et de la vessie — en de tels cas Cystex d'ordinaire apporte un prompt et bienfaisant soulagement en aidant les reins à chasser l'excès d'acides et de matières empoisonnantes. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en essayant Cystex. L'entente absolue de remboursement vous assure la remise de votre argent au retour d'un paquet vide à moins que vous ne soyez satisfait. Ne tardez pas. Procurez-vous Cystex (Siss-tex) chez le pharmacien aujourd'hui. Seulement 35c.

Cystex
Aide à nettoyer les reins.

St-Eugène, Ont.

ST-EUGENE, (Ont.), le 8. — (D.N.C.) — M. Bruno Labrosse, mécanicien dans l'aviation, rendait visite à son père et à sa mère, M. et Mme Emmanuel Labrosse, en fin de semaine.

M. Herménégilde Cyr, d'Ottawa, ainsi que Mlle Gabrielle Cyr, de Montréal, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Splandien Filion.

M. et Mme R. Landriault étaient de passage à Ottawa, lundi, par affaires.

M. Gaétan Lortie était de passage à Ottawa lundi, par affaires.

Sépulture

Vendredi après-midi a eu lieu la cérémonie des anges de Jacques Labonté, décédé à l'âge de 6 ans. Il était le fils de M. et Mme Henri Labonté. Il laisse dans le deuil son père et sa mère, trois soeurs: Jeannine, Ruth, Louise; deux frères: Denis et Claude; une tante: Mlle Constance Guimond, des Trois-Rivières. Nos condoléances à la famille en deuil.

Timmins (Ont.)

Timmins (Ont.) le 8 (DNC) Le fusilier L. Beland stationné à Petawawa, est retourné à son poste après avoir visité ses parents.

Mlle Geraldine Gagné, d'Ansonville, passe une semaine chez sa soeur Mme C.-B. Alton.

Mlle Rita Tremblay, de Kapuskasing a passé un mois en visite chez Mmes Fred Cool et Joseph Cauchon.

Mlle Annette Ménard est de retour d'un voyage de deux semaines à Toronto, Niagara et Ottawa.

Mlle Freda Mousseau, d'Ansonville, était de passage à Timmins dernièrement.

Mlle Hélène Monette est revenue d'une promenade à Toronto et Dearbon.

Le sapeur Alfred Chénier passait la fin de semaine chez ses parents à Mattagamé Heights.

M. et Mme Jerry Larochelle et leurs enfants Anita et Raymond sont en visite à Timmins.

M. Antonio Rochefort d'Astorville, Ont., à visité ses frères et soeurs à Timins récemment.

Mlle Sally Fournier passe deux semaines à Hamilton et Orillia.

Mlles Georgette Lejambe, Margot Turnbull, d'Arvida et Mlle Connie Lejambe de C.W.A.C., stationnées à Hamilton, sont en visite chez M. et Mme Gilbert Lejambe.

Mme J.-A. Cousineau et son fils Jean-Claude sont en voyage à Sudbury visitant sa mère Mme Cyril Roy.

Mme Edmond Laronde est retournée chez elle à Larder Lake, après avoir passé quelques jours chez sa soeur et son beau-frère M. et Mme William Robert.

Mme John Guindon, de Matheson, a passé quelques jours chez sa fille M. et Mme William Robert.

Mlle Madeleine Poirier qui visitait sa tante Mme R. Leclerc, est retournée chez elle à Rouyn

Le Rév. Père Cassien de l'Ordre de St-François, d'Ottawa, a passé quelques jours chez ses parents M. et Mme Paul Gauthier avant de partir pour les missions du Nord du Manitoba.

Chénéville, Qué.

Chénéville (Qué.) le 8 (DNC) M. Marcel Portelance, de Montréal, est rétourné chez lui, après avoir passé une quinzaine chez des parents.

M. L. Duguay, professeur à Thurso et le professeur L. Pélerin sont arrivés parmi nous, où ils doivent reprendre leur classe.

M. Eugène Loyer, de Montréal, rendait visite à Mlle Idola Beauvais, récemment.

M. Raymond Turpin, ainsi que ses soeurs Mlles Fernande et Claire, de Montréal passent quelques temps chez M. Mezano Turpin.

M. et Mme A. Turpin, de Montréal, ainsi que M. Robert et son fils André, assistaient au mariage de Mlle Noëlla Beauvais à M. Maurice Turpin.

M. Elias Hotte passe quelques jours dans sa famille.

Mlle Marguerite Angers est de passage chez sa mère Mme Angers.

M. et Mme J.-Paul Deschamps, de Montréal, passent une fin de semaine dans les familles Pilon et Deschamps.

Mlle Ménard, passe quelques jours dans les familles Lyrette, Friset et Racicot.

Mariages

Samedi dernier, en l'église de Montpellier, M. l'abbé Des Varennes bénissait le mariage de M. Léo-Paul Villeneuve, de Chénéville, fils de M. O. Villeneuve, à Mlle Vénalda Dubé, de Montpellier, fille de M. W. Dubé. Après la cérémonie il y eut réception chez M. W. Dubé.

En l'église St-Félix de Valois de Chénéville, M. l'abbé E. Coursol, bénissait le mariage de Mlle Noëlla Beauvais, fille de M. et Mme Nap. Beauvais, de Chénéville, à M. Maurice Turpin, fils de M. A. Turpin, de Montréal.

La mariée portait une robe blanche son voile était de tulle illusion.

Elle reçut les honneurs de la Congrégation des Enfants de Marie qui exécutèrent un programme musical. M. André Robert, de Montréal, cousin du Marié chanta "l'Ave Maria" et "La prière d'une Vierge". Après la cérémonie la réception eût lieu à la demeure de M. Nap. Beauvais, parents de la mariée. Les nouveaux, époux demeureront à Montréal.

Mardi le 31, en l'église de Montpellier, M. l'abbé Des Varennes bénissait le mariage de Mlle Cécille Lanoie, fille de M. A. Lanoie, de Montpellier, à M. Yvon Lyrette, fils de M. A. Lyrette. Après la cérémonie les nouveaux époux partirent pour un voyage à Valleyfield. A leur retour il y eut réception à la demeure de M. A. Lanoie. Les nouveaux époux demeureront à Chénéville.

En l'église de Montpellier, M. l'abbé Des Varennes bénissait le mariage de Mlle Lucile Deschalets, de Montpellier, à M. Henri Paul Hotte, fils de M. Lucien Hotte, de Chénéville. Après la cérémonie les nouveaux époux partirent pour un voyage à Montréal. A leur ratour il y eut réception chez M. Lucien Hotte. Les nouveaux époux demeureront à Chénéville.

Hammond, Ont.

Hammond, (Ont.) le 8 (DNC) M. et Mme Joseph Martel ont fait, récemment, un voyage à Ste-Anne de Beaupré ainsi qu'aux Trois-Rivières où ils ont visité M. et Mme Alphonse Chartray.

M. l'abbé Laurent Martel est revenu d'un voyage à Sudbury et à Coniston où il a visité sa soeur Mme C. Provost.

Mme Paul Bélanger et son fils Almaron, de Pierre-Pont, N.-Y. étaient de passage chez M. et Mme Steven Bédard, dernièrement. Ils rendaient aussi visite à leurs parents de Gatineau.

M. et Mme Raoul Gendron, de Montréal, passent quelques jours chez M. et Mme Alfred Gendron.

Mlle Alexina Charlebois, de Ste-Anne, passe quelques jours dans sa famille.

M. Jean-Paul Touchette, de Mille-Roches, visitait ses parents et amis, la semaine dernière.

Chelmsford, Ont.

CHELMSFORD, (Ont.), le 8. — (D.N.C.)— Mme Armand Cousineau, de Témiscamingue, est venue passer deux semaines avec sa tante Mme W. Leroux.

M. et Mme A.-L. Frappier sont revenus d'un voyage à Malartic, Ottawa et Plaisance.

M. J.-B. Langlais, est décédé subitement à son bureau, le 27 août. M. Langlais naquit à Bay City, Mich., il y a 57 ans; depuis 3 ans, il était chef de gare de notre localité. Le service fut chanté par Mgr S. Côté assisté M. Cholette come diacre et de diacre. M. Langlais était un membre dévoué de la ligue du Sacré-Coeur il en reçut les honneurs. Les porteurs étaient: MM. Patenaude, R. Villeneuve, M. Marquis, M. Morin, M. Lagacé et Delphis Lagacé.

En témoignage de l'estime dont M. Langlais était l'objet, la famille reçut plusieurs télégrammes, un grand nombre de messes, d'offrandes de fleurs, bouquets spirituels et condoléances.

Parmi l'assistance aux funérailles, on remarquait: Mlle Hamel, le soldat Lagacé, M. et Mme McCarthy, M. A.-C Mudge, M. et Mme Patenaude, M. Como, de Sudbury.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Plaisance, Qué.

PLAISANCE, (Qué.), le 8. — (D.N.C.) — Dimanche dernier, M. et Mme Donat Laflamme, M. et Mme Horace Laflamme, M. François et Thérèse Laflamme, tous de Sarsfield, Ont., visitaient la famille Euclide Laflamme.

L'aviateur Fernand Laflamme, E.E.T.S., de Wendleton, ainsi que le soldat Rhéo Laflamme, de Valcartier, rendaient visite à M. Euclide Laflamme, récemment.

Vendredi dernier, avait lieu une messe anniversaire pour le repos de l'âme de M. Emile Bellisle.

Mme Xavier Laflamme, de Thurso, ainsi que Mme Aimé Bertrand, de Montebello, étaient de passage dans notre paroisse à l'occasion de la messe anniversaire de M. Bellisle.

Mme Roy, qui a subi une grave opération à l'hôpital d'Ottawa, est en bonne voie de guérison.

La semaine dernière avait lieu l'exposition des exhibits des dames fermières, à la salle paroissiale. Des prix ont été décernés pour les travaux manuels exposés.

Mme Aubin, de Piedmont, était dans notre localité, récemment.

Naissance

A M. et Mme Jules Lacoste est née une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Louise-Yvette-Nicole. Parrain et marraine: M. et Mme P. Lacoste.

Campbell's Bay

CAMPBELL'S BAY, (Qué.), le 8. — (D.N.C.) — MM. Tommy Lance, Raqul Lance et Edouard Normandeau étaient à Montréal, la semaine dernière.

M. et Mme Omer Plouffe, d'Ottawa, étaient de passage à Otter-Lake et à L'Ile-du-Calumet, la semaine dernière, ils visitaient leurs parents.

Mme Eddy Bailey et ses enfants, Edward et Gloria, sont retournés à Timmins, après un séjour d'un mois chez M. William Dagenais, d'Otter-Lake.

Mlle Priscilla Chénier, d'Ottawa, visitait ses parents, en fin de semaine.

Le soldat Kenneth Way visitait sa famille, en fin de semaine.

M. Billy McDonald était chez ses parents, récemment.

Maxville, Ont.

MAXVILLE, (Ont.), le 8. (D.N.C.)—Mme Jos Clavette recevait, lundi dernier, à un shower en l'honneur de sa soeur Irène Jeannette, à l'occasion de son prochain mariage. Le salon était décoré de roses. Ont servi le café: Mmes Lucien Fillion, Finby Clavette, aidées de Claire et Ida Clavette. Assistaient: Donalda Scott, Phyllis Moore, Loretta McDonald, Jeanne Clavette, Eva Guindon, Mme Auguste Lauzon, William Séguin, David St-Louis, Domina Carrier, Alex Kennedy, Jeannette Charbonneau, Emélia Carrière, John Lacroix, Muriel St-Louis, Omer Couture, Dorothy Kennedy, Mabel Montgomery, Madeleine St-Denis, Réjeanne Filion, Yvette Guindon, Mary McMillan, Bertha Lavigueur, Madeleine Filion, Dophis Filion, Gertrude Filion, Ida Clavette, Suzanne Filion, Dorothy Clavette, Lucille Clavette et Lucienne Filion.

M. Onésime Rose et Pauline Rose de Cornwall, M. et Mme Lorenzo Rose, d'Ottawa, étaient en visite ici, dimanche.

M. Carrier, inspecteur d'écoles, était de passage ici, lundi. Il doit aller demeurer à Cornwall.

Le nombre accru des haut gradés aux États-Unis

WASHINGTON, le 8. — (P.A.) — Le général George-C. Marshall, chef d'état-major de l'armée américaine, a montré par le tableau suivant dans son rapport semestriel les proportions qu'a dû prendre le haut-commandement pour satisfaire à l'accroissement de l'armée américaine à 8,000,000 d'hommes et plus, en deux ans:

	1er juillet 1941	30 juin 1942
Généraux	1	5
Lieutenant-généraux	2	25
Majors-généraux	89	271
Brigadiers-généraux	245	764
Total	343	1,063



● La soupe de bon goût, la soupe pour vous! Chaque paquet vous donne 4 grosses portions d'une soupe dorée, délicieuse, qui a le goût du poulet.

Vous apprécierez sa commodité et sa rapidité. Vous ajoutez simplement le contenu du paquet à 4 tasses d'eau bouillante . . . vous faites cuire pendant 7 minutes . . . et vous avez une soupe délicieuse, appétissante. Partout, les cuisinières s'accordent à dire que le mélange Lipton, soupe aux nouilles, donne une soupe comparable à la meilleure soupe cuite lentement chez soi.

Et n'oubliez pas, il n'y a pas de diététe de mélange Lipton, soupe aux nouilles. Vous pouvez en acheter autant de paquets que vous désirez. Demandez-en plusieurs paquets à poire épicier dès aujourd'hui.

IL BRISE LES RECORDS!



● "Encore un record d'altitude de brisé!" crie-t-il . . . "Les Rice Krispies sont *au-dessus* de tout! Leur croustillance rend les déjeuners si gais! Et ils *restent* croquants jusqu'à la dernière cuillerée, qu'importe combien j'y verse de lait ou de crème!" Vous aimerez aussi les Rice Krispies. Achetez-en demain.

"Rice Krispies" est la marque déposée par la Kellogg Company of Canada Limited, pour son délicieux riz éclaté au four.



Assurez, Madame de l'aisance à vos pieds!
SLATER

ISOLEZ ET EPARGNEZ DU CHARBON

L'isolation est la réponse à la conservation du charbon en temps de guerre. Elle se paie elle-même en réduisant les frais de chauffage. Elle améliore votre immeuble et automatiquement tient votre maison plus fraîche en été. Un ouvrage prompt et propre.

NOUS DONNONS DES ESTIMATIONS DES FRAIS ET DU TEMPS.

Méthode par souffleur pour les foyers occupés
Independent Coal and Lumber Co. Ltd.
88, RUE BANK 2-1785



"Voilà ce que *nous* devrions faire"



IL SE PEUT que votre travail actuel soit très utile à l'effort de guerre. Cependant, il est pour vous, quelque part dans certain poste de la R.C.A.F., une situation *plus importante* qui *vous siérait comme un gant!* Vous y travaillerez fort . . . mais vous y trouverez santé plus robuste et bonheur plus grand que jamais auparavant. Vous vous ferez de nouveaux amis; vous vous occuperez d'une foule de choses intéressantes . . . en service et hors du service. Et, à la fin de chaque journée bien remplie, vous aurez conscience de jouer véritablement un rôle dans l'affaire qui importe à tous: gagner la guerre.

Des milliers de jeunes femmes, pas mieux douées que vous, pas plus robustes que vous, portent avec fierté l'uniforme bleu aviation de la R.C.A.F. et accomplissent des besognes vraiment utiles. On a un besoin pressant de nouvelles recrues. Serez-vous de ce nombre? Prenez aujourd'hui la décision de vous enrôler dans la R.C.A.F.

Toute Canadienne en bonne santé, ayant plus de 18 et moins de 45 ans, est admissible, pourvu qu'elle ait complété ses études primaires. Adressez-vous à la R.C.A.F. — apportez votre extrait de baptême et votre certificat d'études. Vous ne souffrirez pas de délai et vous aurez toutes les chances de promotion.

"SANS ELLE, *moins d'ailes!*"

RCAF
CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

WD-24NF

PLUS POUR VOTRE ARGENT



PAPIER HYGIÉNIQUE
EDDY'S
WHITE SWAN
2250 FEUILLES 3 ROULEAUX 25¢

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

JEUDI, 9 SEPTEMBRE 1943

Chez les Acadiens du Nouveau-Brunswick

L'Association acadienne d'Education du Nouveau-Brunswick a tenu récemment son troisième congrès à Edmunston. Les congressistes se sont entendus unanimement pour présenter au ministère de l'Instruction publique de Fredericton un certain nombre de réformes destinées à introduire dans les écoles fréquentées par les petits Acadiens les meilleures méthodes pédagogiques de l'enseignement bilingue et de donner à ces enfants une instruction et une éducation entièrement conformes à leurs traditions ainsi qu'à leurs aspirations religieuses et nationales.

Les Acadiens du Nouveau-Brunswick veulent que l'enseignement à l'école primaire soit donné en français à leurs enfants et dans des manuels français; que leur langue maternelle, qui est une des deux langues officielles du pays, ait droit de cité aux examens qui couronnent le cours d'immatriculation et ouvrent les portes de l'Ecole normale; que, dans cette Ecole normale, un département français et un programme d'études spécial soient organisés afin de préparer les futurs instituteurs des écoles acadiennes aux méthodes de l'enseignement bilingue; qu'un représentant de langue française soit nommé au Conseil d'Education à Fredericton; et, de plus, que l'enseignement doné dans les écoles acadiennes soit imprégné d'esprit religieux.

Nos frères acadiens ont d'autant plus d'espoir que leurs demandes seront favorablement accueillies que M. Blakeny, ministre de l'Instruction publique, assistait au congrès d'Edmunston et qu'à cette occasion il a prononcé des paroles marquées au coin du bon sens et de la sagesse. Il a admis, en effet, qu'il était impossible de doter un enfant d'une instruction solide et efficace à moins d'utiliser sa langue maternelle comme médium d'enseignement, que l'introduction de nouveaux manuels s'imposait et que, pour éviter le retour au matérialisme, au paganisme et à la barbarie, il faut absolument que l'éducation ne soit pas séparée de la religion: "Nous ne pouvons édifier une nation forte, a-t-il dit enfin, à moins d'avoir une parfaite compréhension des deux groupes français et anglais qui en font partie, une commune appréciation l'un de l'autre, et à moins que tous aient les mêmes opportunités, les mêmes avantages . . ."

Espérons que ces belles paroles seront suivies d'actes de justice. Dans ce domaine, le gouvernement du Nouveau-Brunswick a une grande oeuvre à accomplir, car, depuis les années qui suivirent la Confédération, le régime scolaire imposé aux Acadiens a été à l'opposé de ce qu'il aurait dû être.

La province du Nouveau-Brunswick fut la première à abolir les écoles confessionnelles et bilingues. Vers 1871, la Cour Suprême du Nouveau-Brunswick, puis le Conseil privé de Londres décidèrent que les écoles confessionnelles n'avaient aucune existence légale dans cette province avant 1867 et que, par conséquent, l'article 93 de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord ne pouvait garantir cette existence. En réalité, les écoles confessionnelles existaient avant la Confédération, de fait, sinon de droit.

La langue française fut également ostracisée. Avant 1867, il existait des écoles françaises qui jouissaient pratiquement des mêmes avantages que les écoles anglaises. Personne ne songeait alors à refuser à la minorité le droit d'apprendre sa langue maternelle dans les écoles recevant les subsides de l'Etat.

L'entrée du Nouveau-Brunswick dans la Confédération aurait dû améliorer la situation de la minorité et consolider ses libertés scolaires. Sir John A. Macdonald n'avait-il pas fait la déclaration suivante au cours de la discussion de la résolution 46 qui devint plus tard l'article 133: "Les délégués de toutes les provinces ont consenti à ce que l'usage de la langue française formât l'un des principes sur lesquels serait basée la Confédération, et que son usage, tel qu'il existe aujourd'hui, fût garanti par l'acte impérial . . ."

Il n'en fut rien, et la majorité du Nouveau-Brunswick imposa à la minorité un programme scolaire dont le français était pratiquement banni. Mais, soixante-dix ans après, les Acadiens du Nouveau-Brunswick, qui forment plus du tiers de la population de cette province, sont en train de reconquérir leurs libertés scolaires.

Charles GAUTIER

Au Jour le Jour

Le Congrès des Métiers et du Travail a condamné par résolution la politique ouvrière du gouvernement. Il note que le gouvernement est rempli de bonnes intentions envers la classe ouvrière, mais que ses intentions sont rarement réalisées. Cette condamnation, portée par une puissante organisation ouvrière, est, du point de vue politique, aussi importante que le résultat des quatre dernières élections fédérales complémentaires.

x x x

Les prédictions ne manquent pas quant à la durée de la guerre. Pour sa part, Harry-L. Hopkins, conseiller du président Roosevelt, est d'avis que la guerre durera au moins deux autres années. Cete prévision paraît plus conforme à la réalité que certaines prédictions d'autres personnages. On ne peut pas s'attendre à soumettre l'Allemagne sans conditions avant une autre année. Restera ensuite le Japon. La prédiction de M. Hopkins semble donc être tout à fait plausible.

x x x

Tous les sympathisants communistes qui demandent depuis des mois un second front l'avaient sans le savoir. Ce second front était ouvert depuis le commencement de la campagne victorieuse d'Afrique. La reddition de l'Italie n'en est que le résultat. En tout cas, aujourd'hui, que les conséquences de cette campagne se révèlent dans toute la réalité, ils devront se taire. Ce second front est en Italie. Demain, il sera au frontières de l'Allemagne.

x x x

Le Japon n'est pas content de la reddition de l'Italie. Il déclare que l'Empire du Mikado, cependant, est résolu de battre à plates coutures les nations unies. Mussolini s'est déjà vanté d'accomplir de grandes choses. Maintenant il est déchu de toute sa puissance. Son empire s'est dissipé, son pays est aux mains des Alliés. Les rêves du Mikado s'évanouiront, avant longtemps, comme de la fumée, sous les ardents rayons du soleil levant.

x x x

M. Laurence-C. Tombs, conseiller technique de langue anglaise du ministère provincial de Québec, a fait un appel à ses concitoyens de langue anglaise, particulièrement aux jeunes, pour qu'ils aient des idées plus larges envers les Canadiens français et qu'ils comprennent mieux que non seulement ils doivent vivre en harmonie avec eux, mais que les deux groupes doivent coopérer pour rendre le Canada plus grand et plus prospère. En autres choses, M. Tombs a ajouté que tous ceux qui ont la moindre connaissance des Canadiens français réalisent que la langue française est ici pour y demeurer. Voilà des idées excellentes. Quelle que soit notre langue, Franco-Canadiens et Anglo-Canadiens, nous sommes tous des Canadiens, du moins légalement, si tous n'en possèdent point la véritable mentalité. Nous sommes destinés à vivre les uns aux côtés des autres dans le même pays. Le simple bon sens commande que nous fassions tous des efforts sincères pour vivre en paix, en plaçant au premier plan l'intérêt commun de notre unique patrie. Le plus vite on le reprendra, le mieux ce sera pour le progrès du Canada.

ARGUS.

L'EFFONDREMENT DE L'AXE

La capitulation de l'Italie

L'heureuse surprise de la capitulation de l'Italie vient exaucer l'attente d'un monde en détresse. La nouvelle a été annoncée le mercredi 8 septembre, dans un message laconique du quartier-général des Alliés, sous la signature du général Eisenhower, qui nous en donnait bientôt lui-même les premiers détails. A Ottawa, le premier ministre convoquait d'urgence la presse pour appuyer d'une noble déclaration les paroles du général Eisenhower; et le carillon de la Tour de la Paix signifiait à tout le pays la joie de tous. A Washington, le président Roosevelt et M. Churchill vont ajouter leurs sentiments sur cet événement, qu'ils connaissaient d'ailleurs depuis vendredi dernier, date à laquelle fut signé formellement l'armistice militaire avec l'Italie qu'on avait jugé bon de garder secret jusqu'à ce jour.

Les télégrammes qui affluent rapidement de toutes parts, donnent en détail toutes les circonstances dramatiques de cet événement sensationnel, ainsi que les réactions enthousiastes de toutes les Nations Unies. Tous les peuples opprimés qui gémissent sous la botte allemande, feront bientôt entendre leur voix dans ce concert d'actions de grâce et d'espérance. Car la fin de la guerre se trouve singulièrement rapprochée de ce fait. Certes, nous ne devrons pas nous attendre à des félicitations de la part de Hitler et de Hirohito; car pour eux, la chute définitive de l'Italie marque non seulement l'effondrement de l'Axe, mais encore la certitude de leur propre désastre.

Sans nous attacher aux détails de la capitulation italienne, nous rappellerons les faits essentiels, pour en tirer les conséquences probables sur la conduite de la guerre.

x x x

Depuis la chute du fascisme le 25 juillet dernier, la situation en Italie n'a fait qu'empirer à tous les points de vue. La conquête de la Sicile se terminait en 38 jours; et les Alliés commençaient un bombardement aérien destructeur et méthodique d'un bout à l'autre de l'Italie. Les hésitations du maréchal Badoglio, qui prit la succession du gouvernement fasciste, s'expliquaient en partie par la présence de quelque 200,000 soldats allemands sur le territoire italien. Les relations italo-allemandes devenaient de plus en plus tendues pendant cette période; car il apparaissait de plus en plus, comme nous le prévoyions, que les Nazis avaient brutalement sacrifié les Italiens, pour n'en faire qu'un bouclier précaire avant l'investissement de l'Allemgane elle-même. Enfin, la situation économique de la péninsule se détériorait à un tel point, que le ravitaillement des troupes aussi bien que de la population civile, dépassait les forces et les possibilités du gouvernement.

C'est alors que les troupes anglo-canadiennes débarquaient en Italie, et parvenaient en quelques jours à occuper solidement un front de 80 milles. Ce n'était que le commencement d'une campagne qui devait s'avérer ruineuse pour l'Italie, laquelle n'avait plus aucun espoir de résister victorieusement à nos troupes. Le gouvernement de Rome prévoyait ces développements: aussi depuis quelques semaines, il avait établi un contact avec les Alliés, pour essayer de se faire octroyer un armistice. Les rumeurs persistantes à ce sujet, comme le voyage d'un personnage officiel italien en Espagne, et l'arrivée d'un représentant du Vatican aux Etats-Unis, indiquaient qu'il se préparait quelque chose dans l'ombre.

Mais en réalité, c'est en Sicile que les émissaires du maréchal Badoglio s'étaient présentés devant les Alliés. Les discussions devaient être tenues secrètes, pour ne pas alerter les Allemands surtout. Il est probable qu'à ce moment les Italiens s'étaient déjà résignés à l'idée d'une capitulation sans conditions: il s'agissait alors et surtout de déterminer les termes de l'armistice militaire, qui a été signé déjà le vendredi 3 septembre. Les Alliés avaient préféré garder le secret de cet événement, pour le proclamer à un moment favorable.

Les détails de l'armistice seront bientôt connus de tous. Ils comportent la cessation immédiate des hostilités, la reddition sans condition de toutes les forces armées italiennes, l'acceptation par avance de toutes les conditions militaires, économiques et financières que les Alliés imposeront à l'Italie. Dans une déclaration complémentaire, le maréchal Badoglio promet le respect total des conditions de l'armistice, explique au peuple italien l'inutilité de la lutte contre la puissance irrésistible des Alliés, et lui laisse entendre qu'il devra résister contre tous ceux qui voudraient intervenir dans l'accomplissement des obligations contractées à notre égard. Confirmant toute cette situation, le général Eisenhower ajoute dans une déclaration au peuple italien, que les Alliés aideront tous les Italiens qui travailleront à déloger les Allemands de la péninsule.

x x x

On peut ainsi prévoir les conséquences militaires immédiates de la capitulation italienne. Embouteillés dans la péninsule par la difficulté des communications ferroviaires et routières avec l'Allemagne, harcelés par les raids stratégiques de notre aviation qui fait sauter systématiquement tous leurs moyens de retraite, les Nazis qui se trouvent encore en Italie devront ou bien se rendre à discrétion, ou faire le geste criminel de se servir de l'Italie comme champ de bataille pour une lutte désespérée et sans issue. Dans ce dernier cas, les troupes italiennes, exacerbées, ne vont pas manquer de se retourner contre leurs anciens partenaires, et leur faire payer cher les humiliations et les exploitations que les Nazis leur ont fait indignement subir.

Une fois débarrassés de la présence des Allemands en Italie, et après avoir réalisé le désarmement des troupes et des fortifications italiennes, les Alliés auront le choix de mouvements militaires soit vers les Balkans, soit vers la France. Dans les deux cas, les patriotes de ces pays sont déjà sur le qui-vive; et notre action militaire peut escompter un vrai succès. La conquête des Balkans paraîtrait plus facile, en raison de la présence de quelque 300,000 guerriers bien armés en Grèce et en Yougoslavie. Le cas de la France serait peut-être plus compliqué, vu que les Allemands ont procédé méthodiquement au désarmement du pays, et qu'ils y ont installé une quarantaine de divisions: le maréchal Rundstedt aurait fortifié tout le sud de la France, où il aurait transporté son quartier-général.

Mais il est aussi une conséquence que les Alliés ne manqueront pas de réaliser: c'est d'organiser rapidement les aérodromes du nord de l'Italie, pour entreprendre des raids massifs contre le coeur du Reich pour hâter sa destruction économique et militaire.

Tout en étant au-dessus de la mêlée, le Souverain Pontife doit aussi se réjouir de la fin de la guerre pour l'Italie. Encore une fois, l'Eglise et la Ville Eternelle qui lui sert de siège, auront survécu aux horreurs d'un régime politique et d'une guerre néfastes. Prions donc avec lui, notre Père commun, pour que la grandeur de leur désastre fasse revenir les Italiens dans les voies du Seigneur et de la vraie solidarité chrétienne: car c'est alors seulement qu'ils pourront réclamer les gages de cette vraie paix dans la justice et la charité, qui est promise aux hommes de bonne volonté sur cette terre.

Thomas GREENWOOD

En feuilletant les journaux

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Dans la politique qu'il poursuit afin de prévenir l'inflation, le gouvernement admet que le succès dépend du concours de toutes les classes de la société. C'est ce que le ministre des Finances expliquait dans le discours qu'il a prononcé devant le congrès des ouvriers syndiqués des métiers et du travail. Il demande aux travailleurs de ne pas exiger d'augmentation de gages, parce qu'il s'ensuivrait immédiatement une augmentation des prix dans tous les domaines. Mais ses auditeurs ne sont pas sans savoir que le prix des denrées alimentaires et des vêtements ont augmenté avant qu'ils ne réclament des gages plus élevés. Pour prévenir toute confusion à ce sujet, il serait utile d'établir un tableau comparatif de ce qu'était le coût total de la vie en novembre 1941 et de ce qu'il est aujourd'hui. Lorsque les autorités fédérales prétendent que la différence ne représente au plus que 2 dixième de 1 pour 100, elles ne tiennent compte que du loyer, du combustible, du vêtement et de quelques dépenses inévitables dans une famille moyenne. Elles ferment les yeux sur le fait que fruits et légumes, en cette saison de l'abondance, se vendent à des prix de spéculation; elles négligent l'item d'impôts plus lourds à payer et de l'épargne obligatoire; elles ne parlent point de la hausse de certains produits autorisés par l'office du commerce en temps de guerre. Ce sont pourtant là des faits qui expliquent le mécontentement et les revendications des salariés. Après deux ans d'une expérience dont le principe est sage, il semble qu'on devrait la recommencer sur une base nouvelle; mais, cette fois, avec un contrôle plus sévère de tous les facteurs qui tendent à rompre l'équilibre entre ce que le peuple reçoit pour son labeur et ce qu'on l'oblige à payer pour vivre convenablement.

En un cercle vicieux

* * *

LA TRIBUNE — La conquête de la Pologne, en septembre 1939, ne put s'effectuer sans de lourdes pertes pour les armées nazies. On sait aujourd'hui que les Allemands ne purent triompher des Polonais qu'au prix de lourds sacrifices. En effet, bien que le gouvernement de Berlin ait formellement interdit de publier quoi que ce soit à ce sujet, il ressort de différentes informations dignes de foi recueillies par la presse neutre que les pertes nazies en hommes en Pologne, se sont élevées à 100.000 tués et au moins 70.000 mis hors de combat du fait de graves blessures. Ceci, sans comter les importantes quantités d'armes et de munitions, matériel de guerre de tout genre, détruit ou rendu inutilisable.

Une bataille épique

La bête sanguinaire allemande a passé tout l'hiver 1939-1940 à lécher ses profondes blessures reçues dans le combat avec le soldat polonais qui, bien que se sachant sensiblement inférieur à son adversaire, quant à l'armement, n'a pas hésité à l'affronter, fort de son seul courage et fidèle à la vieille tradition guerrière et combien glorieuse de sa patrie!

Rappelons encore que la ville de Varsovie, qui était dépourvue de toutes forticications, fut, pendant des semaines entières, défendue par une poignée de soldats et par la population civile sous le commandement de Stafan Starzynski, l'admirable maire de la capitale. Tous, femmes, enfants et vieillards firent preuve alors d'une témérité héroïque et d'un esprit de sacrifice incomparables. Le petit port balte d'Oksywie, dont la garnison, plus que modeste et presque sans armes, réussit, après avoir résisté à un bombardement de sept jours, à démolir les fortifications de fortune au moment où les Allemands arrivaient et se frayaient un chemin à travers les rangs ennemis pour continuer la lutte dans les forêts avoisinantes. Tels sont, choisis au hasard et racontés plus que brièvement, quelques-unes des très nombreux épisodes de cette campagne de septembre, au cours de laquelle le soldat polonais fit preuve d'un merveilleux moral, d'un ardent patriotisme et d'un haut sentiment de l'honneur.

* * *

LE SOLEIL — De l'aveu d'un témoin aussi impartial que Walter Lippmann, Washington est présentement un immense foyer d'intrigues auxquelles l'intérêt public est presque toujours étranger. Les journalistes ont fort à en souffrir. Chargés d'informer la nation de ce qui se passe dans la capitale leur métier les expose à la vindicte des personnages dont ils racontent les agissements. En vain la censure cherche-t-elle à étouffer la vérité, elle est impuissante dans tout autre rôle que celui que la loi lui assigne. Les correspondants ne sont tenus à la discrétion que dans les nouvelles qui peuvent nuire aux mouvements des troupes ou à l'organisation de la défense nationale. Lipmann admet qu'il ne respire pas à l'aise dans cet atmosphère chargée comme celle d'un cinéma populaire où la foule se rue pour suivre les péripéties d'un mélodrame risqué. On le sait, Lippmann s'est donné pour mission d'unir dans le patriotisme tous les hommes de bonne volonté, à quelque classe qu'ils appartiennent. Il déplore aujourd'hui comme un péril national l'esprit de vendetta qui existe entre les bureaucrates et les journalistes. A côté de Washington, Ottawa est un endroit paisible où l'on travaille dans l'ordre et l'harmonie. Cette comparaison est rassurante pour l'opinion canadienne, mais inquiétante pour nos voisins des Etats-Unis.

Washington

Pour un ordre meilleur

Les Semaines sociales du Canada viennent de publier un manifeste d'une grande importance. Il se divise en trois parties. La première reconnaît l'injustice de la situation sociale actuelle où les richesses sont mal réparties et la nécessité d'un ordre nouveau meilleur; la deuxième établit les bases principales sur lesquelles cet ordre devra s'appuyer: le respect de la dignité humaine, la primauté de la famille, le rôle primordial de l'agriculture, le droit de propriété avec ses limites et ses devoirs; la troisième élabore la structure de cet ordre et indique de quelle façon s'agenceront ses pièces maîtresses: l'entreprise privée, l'organisation professionnelle ou corporative, la coopération, l'Etat, et quel esprit devra l'animer.

Ce manifeste qui contient vingt-cinq articles et plusieurs notes importantes, est signé par les membres de la Commission des Semaines sociales du Canada parmi lesquels figurent quelques-unes de nos plus hautes personnalités civiles et religieuses. C'est la première contribution d'un de nos groupements catholiques à l'effort de reconstruction sociale. Il devrait gagner l'adhésion de nos principales associations et s'imposer à l'attention des hommes publics et de tous les citoyens bien pensants.

E. S. P.

Apprenons l'histoire de notre Canada

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

981—

A—Cartier n'avait nullement le goût de s'installer sur les lieux qui avaient connu le désastre de l'hiver 1636. Aussi chercha-t-il aux environs de Québec un endroit qui répondrait aux nécessités de l'établissement. Il le trouva à neuf milles en haut de Québec, à l'endroit occupé aujourd'hui par le village de Cap-Rouge. Il y trouvait une petite rivière fort escarpée et propice par conséquent aux fortifications. C'est là qu'il se fixa avec les membres de l'expédition pour commencer la colonisation du pays.

B—Dans tous les milieux, la femme Canadienne de l'époque française manifestait du goût pour l'activité ménagère. "En général, les dames ne refusent pas de prendre leur part des soins du ménage et j'ai vu avec plaisir les filles du meilleur monde — voire celles du gouverneur, — habillées pour l'occasion, aller dans les cuisines et les celliers pour s'assurer que tout y était en ordre". Peinture fort charmante et qui rend un témoignage extrêmement favorable pour l'éducation de nos ancêtres.

C—Le gouverneur Haldimand dut lutter contre des abus de ce genre. Dans un rapport au ministre Germain il affirmait: "En mars 1779, je constatai avec indignation et chagrin après l'envoi d'un exprès d'Halifax à MM. Drummond et Jordan, que ces derniers et plusieurs marchands ou commerçants réussissaient à accaparer le blé et à faire monter le prix de la farine. A cette époque, il n'y avait pas la moindre apparence de rareté, mais en moins de quinze jours le prix du blé augmenta de quelques schellings ou de quatre schellings à six schellings et plus par minot."

LES BATISSEURS DE PAYS

Monsieur l'abbé Félix-Antoine Savard

Peu de Canadiens, autant que l'auteur de "MENAUD MAITRE DRAVEUR" ressentent pour leur pays une attache aussi positive.

Pour l'abbé Savard la patrie c'est plus que la terre natale, le clocher paroissial, le cimetière où reposent des générations d'ancêtres; la patrie c'est aussi chaque lac, chaque ruisseau, chaque rivière, chaque fleuve avironnés par nos aïeux; c'est toute la flore canadienne de l'humble bleuet du Saguenay, du rosier sauvage des Prairies, de l'épinette de nos plaines et de nos montagnes jusqu'aux énormes sapins Douglass de la Colombie canadienne; la patrie c'est encore chaque motte des terres qui s'étendent de l'Atlantique au Pacifique, chaque rocher, chaque montagne . . . même inaccessible, aux crêtes altières recouvertes des neiges eternelles; la patrie c'est l'eau bouillonnante des rapides et des cataractes de nos rivières et de nos fleuves, les abimes menaçants du pied des chutes; la patrie c'est la tempête du nord-est avec ses pluies glacées, c'est le gel de nos automnes, c'est la poudrerie de nos hivers . . .

La patrie c'est le doux parler appris sur les genoux de nos mères; c'est la prière qu'elles ont balbutiée à nos oreilles adolescentes; c'est la volonté de rester fidèle aux traditions ancestrales; la patrie c'est l'air salin du grand fleuve quand il touche Charlevoix, c'est la brise des Laurentides, c'est toute l'atmosphère canadienne imprégnée du souvenir de ces hardis français qui parcoururent avant tous les autres les immensités territoriales du continent nord-américain; c'est le rappel des ardents missionnaires qui, armés d'une croix dans de légers canots d'écorce remontèrent le Saint-Laurent, traversèrent à la rame des lacs grands comme des mers escaladèrent des montagnes abruptes, remplies d'embuches et de traquenards, franchirent des plaines immenses, redescendirent des rivières mystérieuses aux bordures peuplées de tribus aux moeurs sauvages et au caractère féroce les vainquirent par leur douceur et les convertirent au christianisme en jetant à pleines mains la semence de l'évangile et de la civilisation française.

Pour la patrie il faut vivre . . . les morts ne peuvent plus aider, si ce n'est quand ce n'est quand leurs actions et leurs travaux survivent, qu'ils sont une addition positive au bien commun de la collectivité.

Telle est la pensée profonde de l'abbé Savard.

On la lit dans chaque page de "MENAUD MAITRE DRAVEUR".

Elle est plus apparente encore quand on a le plaisir de le rencontrer, de le voir agir, de le surprendre à son travail.

Cette pensée, elle explique la passion de l'abbé Savard pour la nature canadienne, pour les petits lacs laurentiens cachés au creux de vallées inabordables, entourés de montagnes inaccessibles mais peuplées d'une végétation recherchée par les naturalistes; elle fait mieux comprendre les travaux de ce bâtisseur de pays.

— —

Grâce au travail persévérant et intelligent de l'hon. Hector Laferte, le gouvernement de Québec, à l'été de 1934, décide de voter une somme de dix millions de dollars pour faciliter l'établissement des Canadiens chez eux.

Ce geste posé, l'hon. Hector Laferté passe à la présidence du Conseil Législatif.

L'hon. Irénée Vautrin lui succède.

Un peu partout dans la province on s'organise pour profiter de cette aide extraordinaire.

On est pressé, on fait les choses rondement, trop vite parfois.

Dans cette hâte on oublie l'importance de la classification des sols et celle de l'ouverture d'une bonne voirie.

On fait surtout appel aux chômeurs qui sont légion.

Chaque semaine des trains se remplissent de gens qui partent pour aller défricher des terres nouvelles.

L'abbé Félix-Antoine Savard, curé à Clermont, au pays de Charlevoix, trouve que cette politique devrait aussi intéresser les familles rurales.

Depuis toujours il prêche l'amour de la terre et la fidélité au sol canadien à la population charlevoise, qui depuis trois siècles reste agrippée à ses montagnes abruptes, au sol maigre, de culture difficile, produisant des moissons revêches.

Les terres arables de Charlevoix étant prises depuis des générations, ce peuple de défricheurs s'empare du Saguenay, colonise une partie de la Matapédia. Faute de terres à mettre en valeur par le défrichement, chaque année, depuis des générations, les jeunes s'en vont louer leurs bras sur les quais de Montréal; ils envahissent les centres indutriel de la N.-Angleterre, cependant que les plus fortunés achètent des fermes au Vermont.

L'abbé Savard se met à visiter les familles, à les renseigner, à les organiser. Une société de Colonisation est formée pour Charlevoix.

On lui demande de continuer son travail en vue d'ouvrir une paroisse nouvelle au canton Malartic, en Aabitibi. Il se lance au travail avec toute l'impétuosité d'un homme convaincu. Aux amants de la belle nature et des dollars à prêter, il décrit le canton Malartic, son sol de terre forte, situé en plein pays des mines d'or.

Au jour fixé pour le départ, l'abbé Savard accompagne ses colons. Il est huit heures trente. Le train qui amènera les colons vers le pays abitibien part à neuf heures. Juste au moment du départ, on leur apprend que ce n'est pas au canton Malartic qu'on les envoie mais bien au canton Rousseau, à plus de cent milles vers le nord-ouest. Le député de Charlevoix qui est à la gare est furieux de ce changement. Le doute s'établit chez les colons. A-t-on voulu les tromper? L'abbé Savard arrive avec le dernier groupe pour apprendre lui aussi l'ordre de changement de destination. Pour les trois-quarts, les colons sont dans le train. Il faut partir.

Dans ces conditions c'est risqué.

Renseigné par un fonctionnaire des chemins de fer Nationaux sur la valeur du canton choisi en dernier ressort, l'abbé Savard commence son travail de conversion afin de gagner les colons au changement opéré au dernier moment.

Après une nuit sans sommeil, on arrive vers les quatre heures de l'après-midi à La Sarre. Les colons peu habitués à ces longs trajets en chemin de fer sont fatigués. A la gare des camions attendent pour les bagages. Les hommes sont entassés dans un lourd véhicule, debout. On a plus de vingt milles à parcourir dont cinq ou six par une route carossable et des fondrières pour quelque trois milles; mais il reste douze milles par un sentier sauvage à travers une forêt calcinée par endroits, où le lourd camion cahotte sur les roches et les souches; sentier suivi depuis des générations par les Ojibways quand ils transportent leurs canots pour aller de la rivière Poisson Blanc à la Turgeon. Le coteau sablonneux et rocheux est étroit, mais les colons ont l'impression que c'est là le genre de pays où on les conduit. Les murmures commencent. Les gens disent qu'ils ont été odieusement trompés; les autres gardent un silence menaçant.

Rendus à la Turgeon, où l'on doit laisser les camions et continuer la route sur un chaland et un canot, les colons refusent d'aller plus loin. Il fallut toute l'éloquence de l'abbé Savard pour les induire de se rendre jusqu'au campement, où les attendait le chef de district, M. Louis Simard, et un bon souper, arrosé auparavant d'une liqueur fortifiante apportée par l'abbé Savard.

Six n'avaient pas voulu se rendre et étaient repartis.

Le lendemain, quand de nouveau le soleil se leva, radieux, les colons étaient déjà rendus dans la forêt, explorant pour le choix de leurs lots.

Au diner, d'un commun accord, ils blâmèrent sévèrement ceux qui étaient repartis.

L'abbé Savard avait sauvé la situation. Sans son intervention les trois paroisses établies en ces lieux n'existeraient peut-être pas.

— —

Le premier groupe de colons rendu au canton Rousseau, l'abbé Savard se remit au travail pour en organiser un deuxième groupe, puis un troisième, puis d'autres encore, jusqu'à ce que le canton Rousseau fût rempli, et que les cantons Perron et Paradis fussent entamés.

Il dut s'arrêter. La voirie faisait défaut . . . et d'autres difficultés surgirent.

Comme les hommes de haute valeur il connut l'ingratitude, la jalousie et la calomnie abjecte; sans qu'il y paraisse la moindre rancoeur, il continua son chemin semant les bienfaits et la parole qui console.

Il a déjà bien mérité de la Patrie, mais jeune encore, au lendemain de la guerre mondiale il pourra rendre des services inappréciables à la famille canadienne, si on veut utiliser ses services.

C'est avec des optimistes et des réalistes de cette valeur qu'on bâtit des pays nouveaux.

J.-Ernest LAFORCE

Un seul mensonge mêle parmi les vérités, les fait suspecter toutes.

Marc-Aurèle



VENDREDI, 10 SEPTEMBRE 1943
253e jour de l'année
Lever Coucher
Soleil 5.31 6.22
Lune 4.22 0.53

Le Droit

QUARANTE-HEURES
St-Joseph d'Orléans, 9, 10, 11 sept.
FETE DU JOUR
S. Nicolas, confesseur

Quatre — HULL, JEUDI 9 SEPTEMBRE 1943 — DEMAIN: NUAGEUX ET FRAIS

Les amendements à la charte

par Henri LESSARD

Malgré sa lourde besogne, le conseil ne doit-il pas s'empresser de les élaborer, formuler et adopter?.—Il se peut que la session provinciale vienne plus vite que d'habitude. — Il faudrait donc être prêt à temps.

Il est depuis assez longtemps question de faire amender la charte de la ville. Les amendements projetés doivent porter sur plusieurs points. Entre autres, sur la redistribution des quartiers, dont la population votante est actuellement fort inégale, sur la diminution du nombre des échevins, que nous élisons depuis plusieurs années à raison de deux par quartier, une double représentation qui ne paraît pas logique et qui semble donc inutile. Le seul fait que le maire et les quatorze échevins ont peine à trouver place dans la salle des comités où ils se réunissent souvent constitue déjà une raison pour couper de moitié un corps échevinal qui a été démesurément grossi, dans le temps, à la faveur d'une vague d'électoralisme dont rien n'indique que la ville ait bénéficié.

En ramenant à un chiffre congru le nombre des échevins, il serait demandé à la Législature provinciale, par un autre amendement approprié, de leur verser une indemnité annuelle, ainsi qu'au maire. Il est vrai que la municipalité n'est guère riche, mais l'idée de les indemniser convenablement a fait du chemin dans l'esprit des contribuables, ceux-ci se rendant compte qu'en effet leurs mandataires consacrent à la chose publique une telle somme de leur temps qu'il est devenu opportun de les dédommager pécuniairement. D'autant plus que lors des élections ils encourent des frais inévitables, et que leurs fonctions les appellent souvent à contribuer plus que d'autres à une foule d'organisations et d'oeuvres.

On voudra aussi, appert-il, se faire donner le pouvoir d'établir éventuellement une gérance municipale. On voudra à coup sûr avoir l'autorisation et même se faire imposer l'obligation d'instituer de façon définitive la commission de police indépendante. Après la tenue et le résultat de la récente enquête sur l'administration de la Police, on est plus convaincu que jamais de la nécessité de la soustraire pour de bon à des menées et à des influences comme celles qui se sont exercées, et qui peuvent facilement avoir la chance de revenir un jour ou l'autre. Notre commission de police indépendante actuelle n'existe qu'en vertu de la bonne volonté du conseil, qui peut la faire disparaître du jour au lendemain, et elle n'a aucun pouvoir ni aucune autorité effective, étant simplement un organisme consultatif. Après ce qui s'est passé ici, avec tous les autres arguments que l'on peut apporter et faire valoir, il est à croire que les législateurs québécois ne se feraient pas tirer l'oreille pour favoriser l'établissement d'une institution qui répond à un réel besoin, qui est destinée à protéger la police et toute une population contre certaines gens par trop entreprenants.

Nous avons là les points principaux sur lesquels porteraient les amendements. Ceux-ci, il faut les élaborer, les discuter, les formuler et les adopter avant de pouvoir les faire parvenir aux autorités provinciales, qui en disposeront. Tout cela demande du temps. Il se peut que certains projets d'amendements soient acceptés facilement par les échevins, mais que d'autres leur répugnent et les fassent hésiter, sinon s'opposer, entre autres la proposition de diminuer leur nombre. Il y en a quelques-uns qui se sont déjà prononcés en tout désintéressement personnel pour la diminution, mais on ne connaît pas le sentiment des autres. Il peut donc s'élever de longs débats.

C'est pourquoi nous nous permettons de sugérer que l'on se mette le plus vite possible à cette affaire des amendements, qu'on a voulu différer jusqu'à cette année afin de pouvoir accomplir en un coup une oeuvre plus mûrie et plus complète. Or, ces projets d'amendements sont encore loin d'être définis et surtout il n'y a absolument rien de décidé à leur sujet. On en a un peu parlé de çi de là, mais sans en venir sur aucun à quelque décision définitive.

Nous savons que le conseil est pris par plusieurs besognes d'importance inégale, mais à chacune desquelles il doit cependant donner son attention. Il ne faudrait tout de même pas qu'il néglige les projets d'amendements, qu'il les prépare en retard ou trop tard pour la prochaine session provinciale.

Or, il est possible que cette session se fasse cette année plus tôt que d'habitude. Des rumeurs veulent en effet qu'elle ait lieu au cours de l'automne, pour durer peut-être jusqu'au début de l'hiver, alors qu'elle serait suivie d'élections générales. La législature actuelle atteint justement ses quatre ans en octobre prochain, et c'est l'âge habituel qu'elle ne dépasse pas. Il y a en outre dans la province sept comtés qui sont depuis plus ou moins longtemps sans député et on attendrait précisément les élections générales, on les hâterait même jusqu'à un certain point, pour leur permettre de se désigner un représentant parlementaire.

Alors nous disons que le conseil ferait bien de ne pas s'exposer à se laisser prendre par surprise avec ses projets d'amendements, car la surprise pourrait même tourner en déconvenue.

Et il se trouve que cette session sera la dernière avant nos propres élections municipales, qui viendront en décembre 1944. Nous croyons que le conseil actuel est tout désigné pour faire aboutir les projets d'amendements, qui font partie du programme du maire, sur lesquels en tout cas il est plus d'une fois revenu, en diverses circonstances, pour en montrer l'importance et l'opportunité.

Il est donc à croire qu'avant bien longtemps nous entendrons reparler de ces projets d'amendements, parce qu'on se sera mis pour de bon à leur étude.

L'objectif de la campagne de souscriptions aux oeuvres de la fédération fixé à $30.000

Les directeurs et organisateurs de l'entreprise tiennent une active réunion hier soir à l'Hôtel de ville. — Divers comités sont formés et on se mettra à la besogne de publicité immédiate sans plus tarder

ON ESCOMPTE UN PLEIN SUCCES

La Fédération des Oeuvres de charité de Hull, mise récemment sur pied, et qui fera sa campagne annuelle de souscriptions du 20 septembre au 3 octobre, s'est fixé un objecti. de $30.000. Elle demandera donc à la population de lui souscrire cette somme en faveur du Service Social, de l'hôpital, du sanatorium, des orphelinats, de l'oeuvre des layettes, de l'O.T.J. (oeuvre des terrains de jeux) et des oeuvres protestantes de secours.

L'objectif a été annoncé au cours d'une réunion tenue hier soir à l'Hôtel de ville sous la présidence des organisateurs conjoints, MM. L.-P. Mercier et D.-O. McLennan. Les présidents conjoints de la Fédération, MM. Thomas Moncion et R. Kelly, ont adressé la parole, faisant part du travail préliminaire déjà accompli et exprimant leur espoir, même leur conviction, que le plein succès sera atteint, même si le temps est très court. Ils comptent sur la sympathie, les suggestions et le concours de tous.

Diverses questions relatives à la publicité et à la marche de la campagne ont été discutées et il y aura de nouvelles réunions ces jours-ci, chez les divers comités, afin de mettre les choses encore plus à point, et l'on veut faire en sorte de commencer la publicité directe le plus tôt possible, attendu que la campagne s'ouvre dans une dizaine de jours. On a l'appui entier des autorités religieuses et la chaire, ainsi que la radio, le journal et autres moyens de propagande seront mis en oeuvre pour faire connaître aux gens la naissance de la fédération, le but qu'elle poursuit et l'importance de lui assurer pour un an les subsides sollicités. Il est entendu que cet appel conjoint pour les oeuvres ou institutions plus haut mentionnées sera le seul fait au public en douze mois, ce qui élimine les appels successifs qu'elles faisaient jusqu'ici séparément.

Le maire Raymond Brunet et le Rév. L.-F. Crothers sont aussi au nombre de ceux qui portèrent la parole et firent part des remarques utiles. M. Robert Fortier a parlé des démarches faites pour la souscription des gens de Hull employés à Ottawa, dans le fonctionnarisme fédéral, et qui sont au nombre de quelque quatre mille. M. S.-E. Dussault a exprimé le vœu et l'espoir que l'objectif soit même dépassé.

Les comités formés

Les comités suivants ont été formés: des noms spéciaux, le maire Brunet, Th. Moncion, J.-F. Taylor, R. Kelly; comité du commerce, S.-E. Dussault, A. Clairoux, B. Cohen, J.-A. Charron, K. Guest, P.-H. Cormier, Em. Paré, G. Moreau, R. Parent et J.-C. Jacques; comité des industries, A.-G. Kyndman, Rod. Bédard et J. Hanson; comité du service civil, Robert Fortier, J.-E. Gaboury et Raoul Déziel; comité des professionnels, Dr A. Powers, le notaire R.-L. Ménard et Me Jos. Ste-Marie.

Les dames se sont aussi organisées hier soir, se choisissant comme présidente honoraire Mme Alphonse Fournier, épouse du ministre Fournier; comme vice-présidentes honoraires, Mmes Alexis Caron, épouse du député Caron, et A. Casselman. Le comité actif est ainsi formé: Mme P.-A. Larocque, présidente; Mme Alphonse Raymond, vice-présidente; Mme R. Vincent, secrétaire; Mme R. Déziel, secrétaire adjointe; Mme J.-W. Delaney, trésorière; Mme L. Lafond, trésorière adjointe; conseillères, Mmes J.-A. Rocheleau, A. Powers, J.-F. Hedger, Hudson, L.-F. Crothers, Mlle Valin, directrice du Service social de Hull, Mme C. Hacker, Mme Bownes et Mme G.-D. Kelley.

Mlle Marie Hamel

Mlle Marie Hamel, du Conseil canadien du Bien-Etre social, avait été invitée à l'assemblée et elle a dit s'intéresser aux oeuvres de Hull depuis plusieurs années et se réjouir grandement de voir surgir une fédération de ces oeuvres. Elle assure les directeurs et organisateurs du concours constant du Conseil canadien du Bien-Etre. Elle note qu'une fédération d'oeuvres n'a pas seulement pour but de prélever annuellement des fonds, mais aussi de veiller au service social dans toute la communauté, de considérer et même de découvrir les problèmes qui se posent à ce sujet et de travailler à leur donner la solution qui convient.

Mlle Hamel se dit frappée de l'activité et de l'enthousiasme prometteur qui règnent au sein de la nouvelle fédération et elle croit que la campagne qui vient réussira entièrement. Elle a ensuite répondu à plus d'une question qui lui a été posée.

Les Canadiens à Kiska



Fendant que ses hommes descendent du navire d'invasion que l'on aperçoit à l'arrière-plan, le brigadier H. W. FOSTER, commandant des armées canadiennes à Kiska s'amène en direction du rivage. (Photo Armée canadienne)

Le Fuehrer demande la résistance

(Suite de la première page)

la confusion chez les Italiens et de nuire aux mesures prises par le gouvernement de Badoglio, en Italie.

D'après une émission de Berlin, le nouveau gouvernement fasciste italien établi par les Allemands en Allemagne a donné l'ordre aux navires italiens de demeurer dans les eaux continentales et a fait savoir que l'aviation bombarderait les navires qui mettraient le cap sur l'Afrique du Nord, comme le maréchal Badoglio en a donné l'ordre hier.

Dans une deuxième émission de Berlin, un porte-parole militaire a déclaré qu'en "conformité de l'accord avec l'armée italienne en Grèce, les troupes italiennes, après avoir abandonné un matériel considérable, se retireront vers la côte et attendront là les ordres du haut commandement militaire allemand.

Une autre dépêche de Londres établit à 300.000 les Allemands actuellement en Italie.

Un autre radio sous contrôle nazi en Norvège a dit que les polices nazie et croate avaient occupé la légation italienne à Zagreb, Croatie, hier soir, après avoir désarmé toutes les forces italiennes dans la ville et arrêté les principales personnalités italiennes.

Entre temps, une dépêche de Reuters de Stockholm mande que la paix italienne a des répercussions en Allemagne elle-même. On rapporte que les chemises noires patrouillent les rues de Berlin et qu'il y a tension dans la capitale.

Cette nouvelle transmise par la radio de Berlin présage des sanglants engagements pour le contrôle de l'Italie entre les armées alliées qui sont débarquées aux environs de Naples cette nuit, et 18 divisions allemandes qui seraient cantonnées dans le nord et le nord-ouest du pays.

De ce légendaire pays qui jadis chérissait la paix viennent des rumeurs, par la voie de Stockholm, que d'autres débarquements alliés ont eu lieu à Gênes, à deux points près de Rome et en Sardaigne. Entre autres rumeurs, la radio suisse a rapporté "que des centaines d'avions alliés sont sur le point de se poser sur le sol italien.

Dans son émission au peuple italien au sujet de la création du nouveau "gouvernement qui agit au nom de Mussolini," le commentateur de Berlin s'est écrié:

"Soldats! N'obéissez pas aux faux ordres de la trahison. Refusez de vous rendre à l'ennemi. Refusez de combattre contre vos compagnons d'armes allemands. Que ceux qui le peuvent continuent de combattre à leurs côtés.

"De la honte et de la souffrance, que l'Italie sorte sans tache et puissante. Le gouvernement national fasciste italien punira sans pitié les traitres, les hommes qui sont responsables de la défaite."

La reddition de l'Italie rend difficile la position des Allemands dans les Balkans, et toute la structure politique de Hitler dans le sud et le sud-est de l'Europe est menacée aujourd'hui de s'écrouler même avant que les Allemands soient chassés de l'Italie.

Des dépêches aux journaux de Londres mandent que l'amiral Nicolas Horthy, régent de Hongrie, a convoqué ses chefs d'état-major et a promis une déclaration de la plus grande importance pour la fin de la journée: on dit que la Roumanie donne des signes de panique ainsi que la Bulgarie.

Les correspondants de Berlin des journaux neutres de Suède ont fait allusion à la nervosité qui a saisi les Allemands à la nouvelle de la capitulation de l'Italie.

Ces porte-paroles, cependant, n'ont pas donné d'autres indications sur les prochains agissements de l'Allemagne.

En accusant l'Italie de trahison, un porte-parole allemand s'en est pris au roi Victor Emmanuel et à son gouvernement, ont rapporté les correspondants suédois.

Les Italiens eux-mêmes ont accueilli avec joie la nouvelle de la capitulation, selon des dépêches de Berne de la presse associée. Un cordon de troupes entoure le consulat allemand à Milan en prévision de manifestations anti-nazies.

Les commentateurs militaires de Londres s'entendent à dire que la prochaine offensive des alliés aura lieu dans les Balkans. Ils calculent qu'avec le retrait de 30 divisions italiennes des Balkans, la position de Hitler deviendra intenable.

Un hôtelier se fait fracturer une jambe

SUDBURY, (Ont.) le 9 — (DNC) Accusé de conduite déréglée dans l'hôtel Montréal, samedi soir, lorsque l'hôtelier M.-O. Pilon ordonna à M. Kenneth et W. Brownlee de laisser la place, ce dernier fut remis à une semaine aves une caution de $1.000 par le magistrat Willard Cooper ce matin.

L'avocat de la couronne demanda cette requête afin de compléter l'enquête. Il fit savoir en cour de police que M. Pilon est actuellement à l'hôpital St-Joseph. Ayant eu les jambes fracturées par l'assaillant Brownlee, M. Pilon devra subir une intervention chirurgicale. L'avocat E.-C. Facer défend l'accusé.

Quatre autres garçons de Sudbury et du district, tous membres du C.A.R.C. manquent à l'appel Ce sont: Le lieutenant de section Harry McIntyre, 26 ans, fils de M. et Mme Alex McIntyre, de Copper Cliff, F.O. Ian Young, 23 ans fils de Mme A. Brooks, de 369 Marion, Sudbury et de feu M. D. Young, le sergent Raymond Lesser, 21 ans fils unique de M. et Mme Joseph Lesser 115, rue Brandon, et le sergent Harold M. Diebel, 29 ans fils de M. et Mme Edouard Diebel de Waters Township.

Notes locales:

Le soldat Lucien Potvin, stationné à Brantford, est en visite chez son père M. Lucien Potvin, 197, rue Notre-Dame.

M. et Mme Benoit Gravelle et leurs fils Gaston, 246, rue Montcalm ont passé quelques jours chez des parents et amis à Ottawa et Montréal.

Mme D. Labin, de la rue Leslie, et partie en voyage à Pontiac, Michigan. Elle est accompagnée de ses trois petits-enfants, Alice, Ronald et Nancy McNab qui demeurent en ville pour deux mois.

M. Gérald Renaud, Lisgar, partira lundi soir, pour le collège Bourget de Rigaud, afin de compléter ses études commerciales.

M. Henri Gagnon, Mécanicien dentiste du Sault-Ste-Marie, était de passage à Sudbury, où il assistait à la convention des dentistes du Nord-Ontario.

Mme Joseph Ruel et sa fille Lilianne, 343, rue Spruce, ainsi que Mme Paul Laforest et sa fille Mme Laurent Henri, de Garson Mine sont revenue dans leur famille après avoir fait un pèlerinage aux Saints Martyrs Canadiens, près de Midland.

Valleyfield (Qué.)

VALLEYFIELD (Qué.) le 9 — (DNC) — Tous les employés de la Montréal Cotton Limited de Valleyfield membres de l'Union internationale feront la grève samedi, le 11 septembre prochain, si la compagnie ne se rend pas à leur demande. Des discours ont été prononcés jeudi dernier par M. Delpa Sauvé M.P.P., M. Kent Rowley, M. Tréflé Leduc, M. E. Bouchard, M.P.P.

Les employés demandent.

1- Une semaine de congé payée par année à tous les employés.

2- Uu plein boni de vie chère de $4.25 par semaine

3- Une augmentation de $0.10 de l'heure dans les salaires. On annonce aussi que si la compagnie ne vient pas à une entente avec les employés, six autres manufactures de Montréal feront la grève avec cette compagnie.

Constructions;

Des permis de construction émis par l'hôtel-de-ville ont été accordés aux propriétaires de Valleyfield.

M. Henry Brady $550.00 garage, rue St-Joseph.

M. J.-Bte Charbonneau, $175.00 réparations, rue May.

Le Dr Aime Leduc, $200.00 réparations, rue, Ste-Cécile.

Wilfrid Desponts, $1.300.00, maison nouvelle, rue Danis.

René Galipeau, $200.00, garage, rue Poissant.

Médard Legros, $200.000, garage, avenue du Parc.

Succ. J. Quenneville, $450.00, réparations, rue St-Laurent.

Donat Samson, $80.00 réparations, rue Penon.

Mlles Bissonette, $50.00, réparations, rue Ellice.

Charles Campeau, $50.00, réparations, rue St-Théodore.

Hélard Corbeil, $300.00, garage, rue Ellice.

R. Filiatrault, $100.00, poulailler, rue St-Louis.

Omer Barbeau, $450.00, maison nouvelle, rue McKenzie.

W. Galarneau, $200.00, allonge, rue Dufferin.

R. Beausoleil, $150.00, réparations, 30 Bélanger.

René Poirier, $26.00, maison nouvelle, rue Edouard.

L. St-Michel, $2.000.00, maison nouvelle, rue Edouard.

E. Bonnier, $60.00, poulailler, rue Bunton.

Marcel Monnette, $30.00, poulailler, rue Victoria.

D.Guerin, $50.00, remise, rue St-Louis.

A. St-Ange, $300.00, réparations St-Anne.

À TOUTES LES SIX SEMAINES AU LIEU DE HUIT

Il y a tant de gens au Canada qui boivent du thé qu'il est facile de comprendre la satisfaction avec laquelle ils ont appris la décision du Bureau du Rationnement d'offrir plus de thé aux consommateurs. Vous pouvez maintenant acheter une demi-livre de votre thé favori — "SALADA" — à toutes les six semaines au lieu d'à toutes les huit semaines.

D

Nominations chez les RR. Pères Oblats

Plusieurs changements ecclésiastiques de RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée, d'Ottawa et de la région, viennent d'être faits, apprend-on aujourd'hui.

Le R. P. Edmond Lemieux, o.m.i., de l'Université d'Ottawa, devient supérieur et curé à Kapuskasing, Ont.

Le R. P. Octave Paradis, o.m.i., économe à la maison des Retraites fermées à Hull, est nommé économe pour la maison des RR. PP. Oblats à Kapuskasing.

Le R. P. Laurent Cary, o.m.i., vicaire à Kapuskasing, s'en ira à Maniwaki. Le R. P. Cary fut pendant plus de 10 ans dans les missions du Sud-Afrique, et exerça son ministère au Cap-de-la-Madeleine et à Outremont avant de passer à Kapuskasing.

Le R. P. Paul Chamard, o.m.i., qui était à la maison des RR. PP. Oblats à Ste-Agathe, est nommé aumônier du couvent des Soeurs du Sacré-Coeur, à Ottawa-est.

Le R. P. Paul-Emile Lévesque, o.m.i., qui était aumônier des soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, à Outremont, Montréal, s'en va à Maniwaki.

Le R. P. Charlemagne Ferron, o.m.i., du scolasticat de Richelieu, devient économe au scolasticat Saint-Joseph, à Ottawa.

Jour de prières en Angleterre le 12 septembre

LONDRES, le 9 — (P.C. Cable) On s'attend à ce qu'un jour de prières nationales soit fixé très prochainement en reconnaissance de la reddition de l'Italie. On croit que le dimanche 12 septembre, sera probablement choisi pour cette journée de prières. Le carillonnement des cloches et des émissions radiophoniques spéciales à laquelle participeront des personnalités religieuses marqueront ce jour de sainte allégresse.

Hitler veut tenir sur la ligne du Pô

LONDRES, le 9 — (P.C.) — L'agence Reuter rapporte de Stockholm que Hitler a tenu un conseil de guerre, aujourd'hui, auquel il a été décidé de renforcer la ligne allemande sur le Pô, dans le nord de l'Italie, et de combattre jusqu'au dernier homme.

LONDRES, le 8, (P.C.) — On déclare, au 10 Downing Street, que l'armistice accordé à l'Italie est d'un caractère purement militaire et que les conditions d'ordre politique, financière et économiques, seront imosées plus tard à Badoglio. "Il n'est pas question, our le moment, ajoute-t-on, de hâter la rentrée des Chambres, mais le premier ministre s'attend de pouvoir faire une déclaration complète lors de la prochaine réunion du parlement."

Au restaurant

Un client! Ils sont rares! Le maître d'hôtel s'affaire autour de celui-là, multiplie les prévenances et les questions.

"Et cet entrecôte? Comment Monsieur l'a-t-il trouvé?

—Oh! tout à fait par hasard! Sous une pomme de terre."

M. Aurèle Lévesque décédé subitement

M. Aurèle Lévesque, 17 ans, fils de feu Eugène Lévesque et de Yvonne Marengère, de Ironside, Qué., est décédé ce matin à la maison, subitement. Outre sa mère, il laisse un frère, Noël, et une soeur, Jacqueline Lévesque. La dépouille mortelle repose à la maison et les funérailles auront lieu samedi matin à 9 heures, en l'église St. Stephen et au cimetière de Old Chelsea. Le départ de la maison pour l'église se fera à 8 heures 30.

Son père est mort accidentellement il y a deux ans, étant écrasé par un arbre alors qu'il travaillait en forêt.

Un poulailler est incendié à Hull-sud

Des pompiers de Hull ont été mandés hier après-midi, vers 4 heures 35, chez H. Vipond, à Hull-sud, où un feu faisait rage dans un poulailler. Ils étaient de retour une heure plus tard et avaient réussi à empêcher les flammes de gagner les autres dépendances menacées.

Pique-nique des cheftaines du parc

Les cheftaines du parc Fontaine ont fait un pique-nique lundi chez les Pères du St-Esprit, le dernier avant la reprise des classes. La journée s'est passée très agréablement et les cheftaines remercient bien cordialement tous ceux qui leur ont assuré ce plaisir et d'autres du même genre, au cours des vacances.

Funérailles de M. Jos Bédard, à Wendover, samedi

WENDOVER, Ont., le 8. — (D. N.C.) — Les funérailles de M. Joseph Bédard, de Wendover, décédé à sa demeure mercredi matin à l'âge de 60 ans, auront lieu samedi à Wendover. M. Bédard, époux de Alberta Lortie, est mort après une longue maladie.

Amende de $10

Pour avoir vendu des patates à un prix plus élevé que permis, Hermas Malette, 65 boul. St-Joseph, a été condamné ce matin par le juge A. Régnier à $10 d'amende et aux frais.

Bataille entre les Italiens . . .

(Suite de la première page)

mis à exécution d'une façon générale.

L'étroit col stratégique du Brenner relie l'Allemagne et l'Italie. Les avions alliés ont bombardé les voies ferroviaires près de cette passe la semaine dernière quelques heures avant les débarquements sur le sol italien et ont détruit un pont de chemin de fer.

L'agence allemande D.N.B. rapporte des cas de résistance locale contre les demandes allemandes que les Italiens mettent bas les armes.

D.N.B. dit aussi que des troupes italiennes ont dû être désarmées dans les Balkans. A Belgrade, les Italiens ont cédé les armes sans incident.

Le Bureau d'information internationale allemand affirme que dans quelques endroits de l'Italie des détachements d'Italiens harcèlent les soldats allemands.

A la fin de juillet, dit l'émission, un général italien a donné l'ordre aux soldats italiens de faire feu contre les troupes allemandes. Cet ordre n'a pas été suivi par les officiers italiens.

La ouananiche a émigré dans le Nord-Ontario

MONTREAL, le 9, — Dans une lettre adressée à M. G. Poole, représentant du Canadien National pour la chasse et la pêche, M. Leonard Hughes, de Trout Mills, Ont., président de la Northern Ontario Tourist Trade Association, rapporte que la ouananiche qu'on avait associée jusqu'ici avec le Lac St-Jean est maintenant rendue dans le nord de l'Ontario. Des poissons pesant de 4½ livres à 5½ livres ont été pris cette année dans certains lacs de la province voisine. Ces poissons au nombre de 5 milles ont été placés par M. Hughes dans les lacs Trout et Wahnapiti en 1933. Chose curieuse ils avaient disparu depuis ce temps-là et ce n'est que dernièrement qu'ils ont fait leur apparition au bout des lignes des pêcheurs. On ignore où les ouananiches sont allés pendant ces neuf ans mais on croit qu'elles ont exploré les lacs des environs et ont finalement décidé de se fixer dans les lacs Trout et Wahnapiti.

L'exécutif de l'Amicale des Anciens élèves

Le Comité exécutif de l'Amicale des Anciens du Collège Notre-Dame s'est réuni pour la première fois depuis les vacances. L'assistance était nombreuse et les membres manifestèrent un enthousiasme qui promet beaucoup pour les activités de l'Amicale durant le prochain terme.

M. P.-E. Guénette, trésorier, présenta un rapport très favorable de l'état financier actuel de l'association. Les membres étudièrent plusieurs questions importantes et plusieurs projets nouveaux furent considérés. L'assemblée générale annuelle aura lieu à la fin du mois de septembre et à cette occasion, les élections des officiers de l'exécutif seront tenues. Un comité fut formé pour l'organisation de cette réunion générale. MM. Eugène Limoges, Joseph Laurin, P.-E. Guénette, J.-P. St-Jean, Arthur Arbique et P. Marinier sont membres de ce comité.

L'exécutif a décidé encore cette année de nommer un comité de nomination en vue des élections annuelles. MM. Joseph Laurin, Léo Danis, Lionel Limoges, A. Arbique et P. Marinier composent ce comité.

Les délégués à la réunion générale de la Fédération des Amicales, qui fut tenue aux Trois-Rivières, présentèrent leur rapport. MM. A. Arbique et P.-E. Guénette étaient ces délégués.

M. P. Marinier, délégué à la réunion de l'union régionale de la région Ottawa-Hull, présenta un rapport de la réunion du mois de juillet.

Les membres ont décidé de faire un don à l'Ecole Supérieure, votant un montant de $25.00 pour l'achat d'un livre de classe à l'usage des élèves de 12e année. Ce volume demeurera la propriété de l'Amicale, afin qu'il puisse servir pour les années futures. Ce volume s'intitule "Comment composer mon devoir français", par G. Fournier et fut recommandé par le Frères Jules.

On compte que tous les anciens voudront être à la prochaine assemblée générale.

Mlle Yvonne Montpetit

désire annoncer qu'elle vient de se porter acquéreur de la

LIBRAIRIE TRUDEL,
71, ave. Champlain, Hull
Tél.: 3-0776

Bienvenue aux anciens et nouveaux clients.

MALADIES NERVEUSES

Nervosité, insomnie, frayeurs irraisonnées, vapeurs chaleurs de retour d'âge, cauchemars, attaques de nerfs, crises de larmes, tics neurasthéniques sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisé "NERVOBROME". Calmer et fortifier—Voilà les résultats obtenus par "NERVOBROME" qui par sa composition bromo-iodaline hypophosphaté forme le base le tout traitement sérieux du tempérament nerveux. $1 le flacon à la Pharmacie Farley. 2-7914.



Le dessinateur russe du paquebot français Normandie, VLADIMIR YOURKEVITCH, est à travailler aux plans, ses photos-copies bleues d'un navire ultra-moderne qui, il espère, sera construit après la guerre. Ses protestations véhémentes ont contribué beaucoup au relèvement du Normandie entrepris par la Marine américaine.

VOICI POUR VOUS Mesdames

Manteaux Viscasha

Spécial de l'atelier à la porteuse, chez Dworkin

$108



Confectionnés dans nos ateliers, pour prouver à la demoiselle de carrière et à la personne économe qu'un BON MANTEAU DE FOURRURE ne commande pas nécessairement un prix coûteux. Mélange vison souple, d'une riche apparence.

DWORKIN FURS, 256, RUE RIDEAU

CRIMINELS

Celui-là fait le crime à qui le crime sert. — CORNEILLE.



ACCLAMÉE— PAR 4 GÉNÉRATIONS

Vous pouvez *toujours* compter que la Levure Fleischmann fraîche *vous* donnera du pain que vous serez fière de servir! C'est la préférée des ménagères canadiennes depuis plus de 70 ans. Servez-vous-en si *vous* cuisez à la maison—vous verrez qu'elle vous donnera un pain plus savoureux, à mie plus fine! Commandez-en dès aujourd'hui chez votre épicier!

POUR AVOIR PLUS DE VITAMINES—PLUS D'ENTRAIN! Mangez chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN *fraîche*. Cette levure est une excellente source naturelle des vitamines du complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

Carnet mondain

L'hon J.-G. et Mme Gardiner et leurs filles, Mlles Florence et Beth Gardiner, sont de retour de leur demeure à Lemberg, Sask., où ils ont passé les mois d'été.

* * *

M. et Mme Lewis Clark ont reçu hier au Château Laurier, de six heures à huit heures, en l'honneur de l'hon. Ray Atherton, ministre des Etats-Unis au Canada, et de Mme Atherton.

* * *

M. et Mme Lloyd Tourangeau, de Toronto, seront dans la capitale à l'occasion du mariage Tourangeau-Bates, samedi.

* * *

Mme R. Lafleur a reçu hier à l'heure du thé, en l'honneur de sa fille Marguerite dont le mariage aura lieu samedi. Mme Lafleur reçut ses invitées dans un deux-pièces de crêpe noir avec une aiguillère de glaïeuls rouges, tandis que l'invitée d'honneur portait un deux-pièces bleu turquoise et un bouquet de corsage de fleurs d'automne.

* * *

M. et Mme Fred Cardinal ont célébré leur 57ième anniversaire de mariage lundi, à la demeure de leur petite-fille, Mme Kenneth Larocque.

* * *

M. et Mme Victor Mercier, de St-David, Qué., MM. et Mmes Lucien David, Jean-Denis Rose, M. Jean-Louis David et Mlle Gertrude David, de Montréal, passent la fin de semaine à Gatineau, en visite chez M. Edouard Mercier.

* * *

M. et Mme Wilfrid Gagnon, avenue Daly, ainsi que leur fils André, sont partis pour un voyage de deux semaines à Montréal, Québec et Rivière-du-Loup.

* * *

Mme Hormisdas Wolfe, de Hammond, ainsi que sa fille Rhéa, sont de retour d'un voyage de deux semaines à Sudbury et à Creighton Mines.

* * *

Mlle Claire Clément et Mme Eugène Proulx ont reçu hier à un shower, à la demeure de M. et Mme Samuel Clément, à l'occasion du prochain mariage de Mlle Gertrude Clément.

Mmes Eugène Proulx, Samuel Clément, Alex Brisebois et G.-S. Barbe servaient le thé.

* * *

M. et Mme Armand Bériault, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille Yvette, à M. Hervé Dupont, fils de M. et Mme Victor Dupont, de Hull. Le mariage aura lieu le 21 septembre, à 7 heures, en l'église Ste-Anne d'Ottawa. Pas de faire-part.

* * *

M. et Mme J.-A. Houle font part à leurs parents et amis du mariage de leur fille Gertrude, à M. Emile Cossette, fils de M. et Mme J.-H. Cossette. La cérémonie aura lieu en l'église St-Charles, le 11 septembre, à sept heures et demie. Pas de faire-part.

* * *

PAQUET-LaROCHELLE

Mardi, le 24 août, en l'église Ste-Pétronille, Ile d'Orléans, le R. P. Garneau, O.M.I., a béni le mariage de son cousin, M. Roméo Paquet, fils de feu M. Paquet et de Mme Arthur Paquet, de Québec, à Mlle Lucile LaRochelle, fille de M. et Mme J. LaRochelle, de Québec également.

Le sanctuaire était décoré de fleurs blanches. Durant la cérémonie, un programme de chant fut exécuté par Mlle Annette LaRochelle et M. l'abbé Jean-Paul LaRochelle, soeur et frère de la mariée, et par MM. Roger et Lucien Paquet, frères du marié. Mlle Juneau touchait l'orgue.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de chiffon blanc et un voile de tulle "illusion" fixé par des touffes de roses roses; son bouquet colonial était composé de roses.

M. Jos. Paquet servait de témoin à son frère.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu au chalet de M. LaRochelle, à Ste-Pétronille, d'où les nouveaux époux partirent pour Montréal et Ottawa. A son départ, Mme Paquet portait une robe de chiffon imprimé beige et brun avec accessoires bruns et manteau.

* * *

HACHEY-BELANGER

STRICKLAND, Ont., le 9 (D.N.C.)—Mardi le 31 août fut bénit à Strickland, le mariage de Mlle Lorraine Bélanger, fille de M. et Mme Odilon Bélanger, à M. André Hachey.

La mariée était accompagnée de son père; elle portait une robe de satin ivoire, long voile de tulle et bouquet de corsage de roses roses. Sa coeur, Mlle Pauline Bélanger, demoiselle d'honneur, portait une robe de chiffon bleu avec accessoires blancs.

M. Hozen Hachey servait de témoin au marié.

Après la cérémanie, la réception eut lieu aux demeures respectives des parents des nouveaux époux.

* * *

MERCIER-ROBITAILLE

Mardi le 7 septembre, en l'église du Sacré-Coeur, le R. Père L. Scheffer, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Blanche-Alice Robitaille, fille de M. et Mme André Robitaille, à M. Hector Mercier, fils de M. Ernest Mercier, décédé, et de Mme Eugénie Mercier.

La mariée, accompagnée de son père, portait un ensemble bleu romance, chapeau modèle parisien, un corsage composé de roses "Rapture" et gypsophilia. M. Edouard Mercier servait de témoin à son frère.

Nos Bois-Francs

Ils ont gardé l'aspect rustique des vieux âges
Les monts et les forêts du cher petit pays:
La source chante encor dans l'ombre des taillis
Où s'embusquaient jadis les grands guerriers sauvages.

Nous avons conservé l'amour des gais adages,
Des naïves chansons et des patois vieillis.
Notre foi vive est comme un levain de maïs
Transmis de père en fils avec les héritages.

Nos vieux parlent souvent de ces premiers colons
Au geste fier et doux, dont l'histoire et les noms
Sont écrits pour jamais au fonds de leur mémoire

Et peut-être qu'un jour quelque barde pieux,
Au souvenir ému des robustes aïeux,
Chantera leurs travaux dans un hymne de gloire!

Alphonse DESILETS

M. Oscar Barrette interpréta le "Panis Angelicus" de C. Franck, l'"Ave Maria" de Pierre Gauthier, l'"Oraison Dominicale" de Wilfrid Charette. M. Paul Larose touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse le déjeuner fut servi à la demeure des parents de la mariée. Le R. Père A. Guindon était au nombre des invités.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. Mme Mercier portait un costume vieil or avec accessoires assortis.

Pour la dame bien mise



Ce jumper est conforme aux lignes patriotiques, une taille basse, encolure en V et une coupe amincissante. Le tout est d'une réalisation facile. Seulement quatre pièces plus les poches.

La modèle no 3544 se présente dans les tailles 10 à 40. La taille 16 exige, pour la blouse à manches longues, 2 verges d'un tissu de 35 pcs; pour le jumper, 2¾ vgs d'un tissu de 35 pcs, ou 1¾ vge d'un tissu de 54 pcs.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE servez-vous de timbre ou de préference de bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

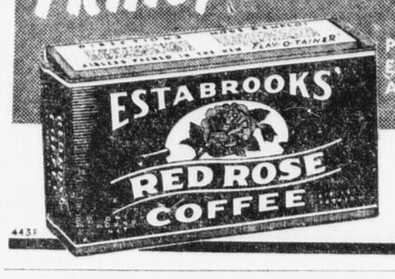
Adressez vos commandes au Service des Modes Journal "Le Droit"



OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

FRAIS, SAVOUREUX

Parce que PRÉSENTÉ DANS UN EMPAQUETAGE SCELLÉ À CHAUD, HERMÉTIQUE ET IMPERMÉABLE



ESSAYEZ LE FAMEUX THÉ **RED ROSE**

Notre âme est changeante par cela même qu'elle est progressive. — **Emilio Castelar.**

Dans les choses humaines, tout ce qui ne croît pas est prêt à décroître. — **Chateaubriand.**

Le Préféré au Canada depuis 50 ans



SEL *Toujours sec* **WINDSOR**

POUR RELEVER LE GOÛT DES ALIMENTS

UN DESSERT DÉLICIEUX COMPLÈTE UN MENU PARFAIT



Les ménagères canadiennes savent que les cossetardes et les blancs-mangers faits rapidement et facilement avec la fécule de maïs Canada, pure, de haute qualité, complètent parfaitement n'importe quel dîner ou lunch.

De nos jours, alors qu'on demande aux Canadiens "de bien manger pour bien se porter", ces délicieux desserts seront une addition heureuse à la liste des aliments recommandés dans la campagne nationale de saine alimentation. Observez les règlements alimentaires officiels du Canada et portez-vous bien.



FÉCULE DE MAÏS CANADA

Un produit de THE CANADA STARCH COMPANY, Limited



Je fus consternée

Le jupon de ma fille me paraissait blanc...

mais pas à côté de celui de ma nièce, lavé au RINSO

Comme c'est humiliant! Vous auriez voulu que votre enfant fût à son mieux, et son jupon vous semble terne! Mais, ne vous en faites pas—avec Rinso vous obtiendrez, sans effort, *l'ultra-blanc!*

Pour la ménagère qui s'y entend, c'est Rinso. Finies les longues heures sacrifiées au lavage, l'usure prématurée de tout ce linge qui devient rare! La mousse riche de Rinso persiste, même dans l'eau la plus dure. Et ce qu'il fait *déguerpir* la saleté! Le linge le plus souillé devient du plus beau blanc, sans le frotter, sans le faire bouillir! Quant au linge de couleur lavable, il garde tout son éclat!

Les fabricants de 26 des principales laveuses au Canada recommandent Rinso pour de meilleurs résultats.

Le procédé "tournemain" Rinso facilite la vaisselle!

Trempez la vaisselle dans la mousse riche de Rinso. Agitez un peu—elle devient propre en un rien de temps! Rincez, égouttez, ne l'essuyez pas. Tout soupçon de graisse a disparu! Et Rinso est si doux pour vos mains!



LE NOUVEAU **Rinso** rend le linge *ultra-blanc*

REND LE LINGE ULTRA-BLANC

Présenté dans la même boîte bien connue

UN PRODUIT LEVER

Efficacité incomparable
Mousse plus durable
Plus grande économie
Plus doux pour les mains



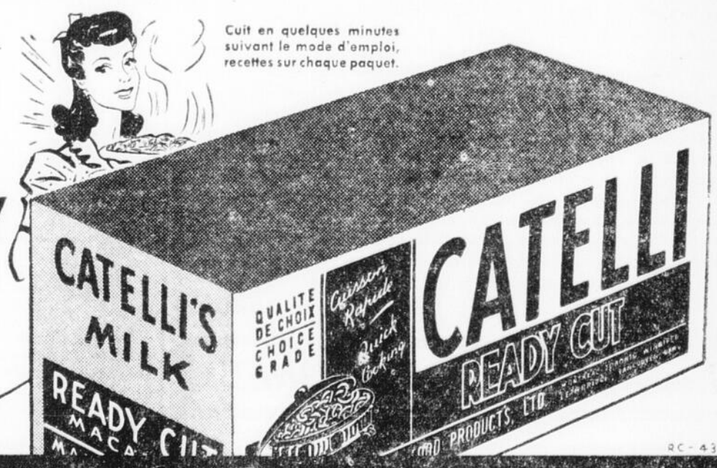
Tentants et délicieux . . . *maltés* pour plus de saveur . . . rôtis en *profondeur* pour plus de croustillant. Servez régulièrement les Quaker Corn Flakes, ils sont *plus savoureux.* Commandez-en un paquet ou deux aujourd'hui.

The Quaker Oats Company

DEMANDEZ LES QUAKER

POUR UN PLAT RAPIDE, DU MACARONI COUPÉ **CATELLI**

Cuit en quelques minutes suivant le mode d'emploi, recettes sur chaque paquet.

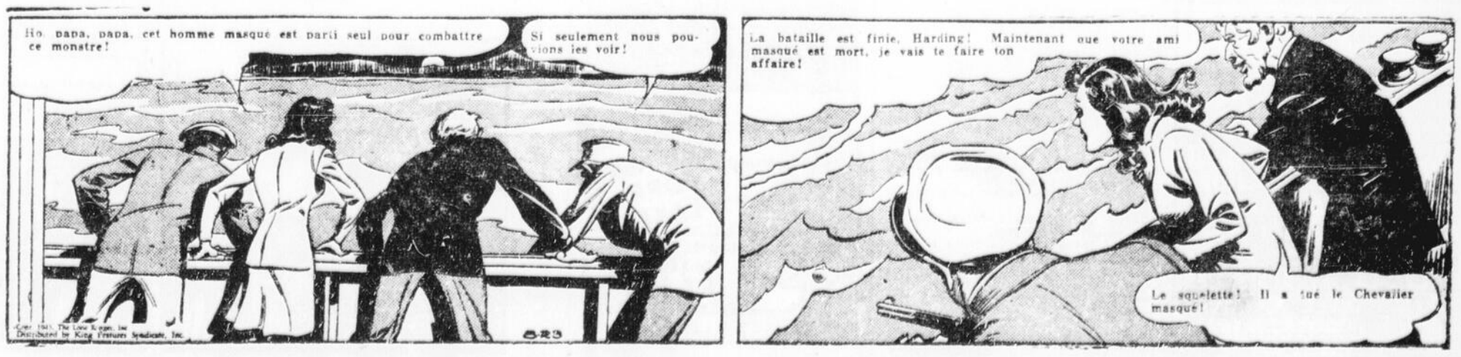


MACARONI COUPÉ CATELLI

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Striev'



LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER



• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER ... • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Effort désespéré.

LE 9 SEPTEMBRE 1813.

Le 9 septembre 1813, le capitaine Barclay, commandant des forces navales de l'Angleterre sur le lac Erié, quitta Amherstburg pour une audacieuse randonnée. Bien que le salut de l'armée de Proctor et sa domination de la frontière du Michigan vinssent à dépendre du contrôle du lac par une flotte anglaise, on n'avait pas fourni à Barclay une flotte capable de tenir tête à la flotte américaine commandée par Perry. Il n'y a donc pas à s'étonner si Perry, quittant Put-In Bay le lendemain matin eut facilement raison de la flotte de Barclay en dépit de la vaillance de l'équipage et de l'habileté de son commandant. Les Américains l'emportaient fortement par le nombre des navires et des marins. "Nous avons rencontré l'ennemi; il est notre prisonnier", tel fut le message que Perry envoya au général Harrison.

Cette défaite fit perdre aux Anglais le contrôle du lac Erié et nuisit dans la suite beaucoup à leurs opérations sur terre.

Tragédies des Grands Lacs.

LE 9 SEPTEMBRE 1860.

Les marins d'eau salée tendent à considérer la navigation intérieure comme un art inférieur, mais les marins des Grands Lacs ne veulent pas admettre que leur métier comporte moins de périls. A la vérité la navigation sur les Grands Lacs est souvent extrêmement dangereuse. Des centaines de personnes y ont perdu la vie et de précieuses cargaisons ont sombré dans ces eaux depuis les jours de "Griffon", célèbre navire de La Salle. Le 9 septembre 1860 se produisit peut-être la plus grande tragédie de l'histoire de la navigation sur les Grands Lacs. La veille du 9 septembre le navire canadien "Lady Elgin" quittait Chicago avec un nombre de passagers qui dépassait l'ordinaire. Au lever du jour, le 9 septembre, il vint en collision avec la goélette "Auguste" et 330 personnes perdirent la vie quand les embarcations de sauvetage refusèrent de fonctionner. Le 14 septembre 1882, une autre tragédie survint, cette fois, sur le lac Huron, alors que le navire "Asia" coula durant une violente tempête. Le même jour un navire de moindre tonnage le "Nellie Sherwood" sombrait dans la baie Georgienne. 148 personnes perdirent la vie dans le désastre du navire "Asia".

Campeurs de St-Louis, soyez à l'heure

Votre messe d'action de grâces à Eastview aura lieu à 8 h. 30, samedi le 11 septembre. Vous avez tous promis d'être présents. Tenez votre parole. Chaque absence nous causerait une grande peine. Puis, c'est un plaisir de prier la Sainte Vierge . . .

A la s. St-Joseph, St-Isidore, Ont.

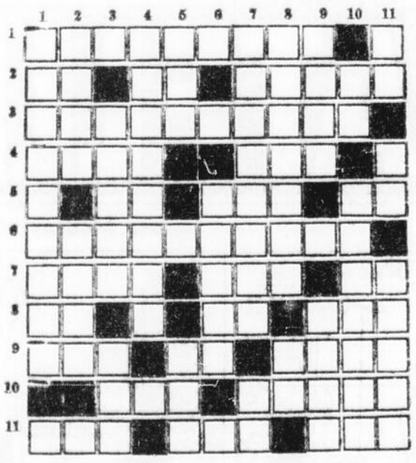
Vous me reviendrez en septembre. Il le faut. Je voudrais vous aider à faire une année encore meilleure. Je ne sais pas si vous aurez la même institutrice qui fut, vous y pensez avec plaisir, la première présidente des sections juvéniles en dehors d'Ottawa . . . Mon plus grand plaisir serait de vous rendre visite, de vous faire bénir une belle Croix de Cartier. C'est si beau, à St-Isidore, une bénédiction de Croix de Cartier. Mon vénérable ami, M. le curé, vous le dira si vous le lui demandez. Puis, y a-t-il une paroisse que j'aime comme St-Isidore ?

A David et à Camille K.

Après d'aussi bonnes vacances passées sous la double protection du Sacré Coeur de Jésus et de la Madone du Camp, comme il vous sera agréable de reprendre le chemin de l'école! David, avec son air décidé de conquérant et d'apôtre; Camille, avec la résolution de bien préparer son avenir. Ce faisant, vous réjouirez le coeur de votre douce maman et le coeur de cette tante délicieuse, puisque vous m'en parlez comme d'une deuxième maman. Je songe à plaisir que vous n'oublierez pas les jours de parfait bonheur passés sous la direction du meilleur des prêtres, des plus édifiants parmi les ecclésiastiques. Permettez-moi de rappeler le nom du très bon M. Dorion qui, comme ses confrères, a été d'une patience exquise et d'une infatigable bonté. Je vous demande de penser souvent à la dernière petite prière sous la tente, la prière que j'ai eu le plaisir de réciter avec vous. Viendrez-vous à Eastview, le 11? Vous savez que c'est une dette d'honneur que nous voulons payer à la Vierge très clémente qui a veillé, de ses beaux yeux vivants, sur des journées à nous données par le bon Dieu pour nous reposer et nous sanctifier. Je vous invite à vous faire les apôtres des sections et de la croisade. Je vous ordonne de ne pas vous contenter de places médiocres: montez au premier rang et demeurez-y fièrement toute l'année. C'est ainsi que vous plairez au Coeur de Jésus à qui, en des prières d'une exemplaire ferveur, vous avez confié vos rêves et vos résolutions. Maintenant, dans votre pieuse église Saint-Dominique, n'oubliez personne, personne... Merci.

ONCLE JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Causer un froid qui incommode.
2—Métal précieux — Consonnes jumelles — Gros canard qui fournit l'édredon.
3—Rendre plus petit.
4—Parties latérales et inférieures du bas-ventre — Péché, en anglais.
5—Province de Québec — Sorte de cabriolet à deux roues—Pronom personnel.
6—Trappes pratiquées dans le pont d'un navire.
7—Quatrième partie du jour — Béante — Terminaison.
8—Préposition — Deux consonnes — Durée ordinaire de la vie.
9—Roue à gorge d'une poulie — Petit cube — Parti, coterie.
10—Les premières lettres de riant — Forum.
11—Compagnie — Introduisis, établis — Condiment.

VERTICALEMENT

1—Tancer.
2—Qui appartient à la bouche — Sorte de coquillage marin.
3—Nom de certaines baies — Mesure agraire.
4—Tableaux peints sur les murs avec des couleurs détrempées dans de l'eau de chaux.
5—Se dit du poids brut d'une marchandise — Peine des damnés.
6—Planche servant de but pour le tir des armes à feu.
7—Readre moins salé — Carte à jouer.
8—Qui est propre à faire rire — Conseiller du Roi.
9—Lieu de délices — Ville où Richelieu, en 1629, signa un traité avec les protestants. Patrie du chimiste J.-B. Dumas.
10—Terminaison — Nom donné aux Bohémiens.
11—Conjonction — Note de la gamme — Qui a rapport aux reins.

Solution du problème d'hier

D	E	N	A	T	U	R	E	R	■	E
E	P	I	C	E	S	■	T	O	I	T
L	I	■	R	R	■	N	A	I	V	E
A	Q	U	A	R	I	U	M	■	R	U
S	U	■	T	I	C	■	U	R	E	F
S	E	M	I	N	A	I	R	E	S	■
E	■	■	E	E	■	L	E	■	S	I
M	I	E	■	E	R	E	■	T	E	R
E	L	L	E	■	I	S	E	E	■	I
N	■	A	■	C	E	■	R	■	O	S
T	O	N	N	E	L	L	E	R	I	E

Bonne Fête

9 septembre 1943
Huneault, Simone, Eastview.
Lafleur, Vincent, Ottawa.
Ayotte, Madeleine, Ottawa.
Cardinal, Yvan, Cornwall.
Laceile, Ubald, 14 ans, Ottawa-Est.
Tessier, Agnes, Cornwall.
Levasseur, Anne-Marie, Wrightville.
Bourgeau, Marie-Berthe, 14 ans, Aylmer.
Baker, Rene, Pendleton.
Blais, Jérôme, Blind-River.
Turpin, Thérèse, 13 ans, Eastview.
Desjardins, Eveline, North-Bay.
Bergeron, Liliane, 13 ans, Rockland.
Leclerc, Arthur, Rockland.
Martin, Georges, 10 ans, Rockland.
Trottier, Juliette, Ottawa.
Poirier, Rheal, 10 ans, Limoges.
Belanger, Marcel-André, 11 ans, Ottawa.
Blais, Jeannette, 14 ans, Pain-Court.
Chatelain, Hermance, 10 ans, North-Bay.
Boyer, Jean-Paul, 10 ans, Vankleek-Hill.

10 septembre 1943
Desloges, Viviane, Coniston.
Lamothe, Yolande, 13 ans, Ottawa.
Raymond, Solange, 13 ans, Rouyn.
Demers, Yolande, 15 ans, Rouyn.
Lamarre, Cecile, 9 ans, Ottawa.
Beland, Jean-Jacques, Ottawa.
Johonson, Alice, Ottawa.
Piché, Olive, Ottawa.
Morin, Jean, Ottawa.
Lalonde, Lucien, 14 ans, Cornwall.
Julien, Réginald, 15 ans, Cornwall.
Roy, Gabrielle, 9 ans, Treadwell.
Violon, Liliane, Aylmer.
Miron, Béatrice, Blind-River.
Lafond, Jacqueline, 14 ans, Chapleau.
Dufour, Edith, Smooth-Rock-Falls.
Danis, Harris, Rockland.
Lalande, Colombe, 14 ans, Rockland.
Gibeault, Alcide, 12 ans, Chrysler.
Brisson, Gérard, 13 ans, Casselman.
Talbot, Colleen, 11 ans, Whanapitae.
Villeneuve, René, 10 ans, Rockland.

11 septembre 1942
Chouinard, Alga, Ottawa.
Dube, Aline, Casselman.
Haines, Rolande, Cornwall.
Seguin, Jean-Louis, Cornwall.
Roy, Bernard, Cornwall.
Boisvert, Madeleine, Timmins.
Spencer, Laurence, Timmins.
Cloutier, Cécile, Timmins.
Belanger, Roger, Kirkland-Lake.
Marduzzi, Norma, Kirkland-Lake.
Cousineau, Monique, 12 ans, Sturgeon-Falls.
Charlebois, Charles-G., St-André-Avellin.
Fortin, Marie-de-Lourdes, 13 ans, Chapleau.
Chamberland, Jeannine, 12 ans, Rouyn.
Grégoire, Marie-Jeanne, 15 ans, Cochrane.
Mainville, Roma, 11 ans, Chelmsford.
Lafleur, Roland, 15 ans, Clarence-Creek.

Les Croisés Eucharistiques

Il y a trois groupes dans l'école sénior, junior, préparatoire. Les trois font du bon travail, du travail de base. Le terrain s'améliore petit à petit. Un jour viendra où la moisson se lèvera plus riche et plus belle.

Dans le groupe sénior, les chefs-apôtres sont: Raymond Rouleau, président, Gérald Forget, Rhéal Bourgon, Jacques de Varennes, Wilfrid Dionne, Paul-A. Bélanger. Chacun entraine 5 ou 6 croisés.

Chaque semaine, il y a réunion. On recueille, les trésors, on étudie un mot d'ordre, on contrôle les messes, on prie, on chante, on s'éclaire, on se stimule.

Voici la liste des Croisés du groupe sénior: Raymond Rouleau, Germain Leduc, Clarke Alguire, Valdémar Desrosiers, Lionel Délorme, Gér. Forget, Royal Ménard, Robert Ménard, Robert Levesque, Marcel Poirier, P.-A. Bélanger, Lucien Bélanger, Maurice Lauber, Bertrand Paré, Jacques Payette, Oscar Latour, Wilfrid Dionne, Maurice Bisaillon, Roland Carrière, Jn-N. Quesnel, Raynald Derouin, Réal Bourgon, Percy Lalonde, Etienne Lebrun, Gérald Lamoureux, Jn-C. Lalonde, Jacques de Varennes, Barney Marks, Gérard Julien, Gérald Gosselin, Hubert Contant.

Ces enfants méritent des félicitations. Ils se sont imposé bien des sacrifices, toujours volontairement. Ils sont croisés, parce qu'ils le veulent, pour se rendre meilleurs et faire du bien autour d'eux. Le Sacré-Coeur ne peut que se répouir de tant de bonne volonté et récompenser, en son temps, les nombreux efforts que ces petits ont bien voulu faire pour lui.

La part du lion

Le lion, le chacal et le renard, étant partis à la chasse, prirent un âne sauvage, une antilope et un lièvre.

Le roi des animaux dit au chacal:

—Toi qui a coutume de dépecer les bêtes, fais les parts.

—Seigneur, répondit le chacal, le partage est facile: l'âne sauvage à toi, l'antilope à moi, le lièvre au renard.

Le lion, furieux de cette répartition, d'un coup de patte fit voler la tête du chacal dans le torrent. Puis il dit au sire du terrier:

—Maître Renard, fais les parts.

—L'âne, fit le rusé compère, revient au roi des animaux. Sa Majesté fera son déjeuner; l'antilope sera son dîner et le lièvre son souper.

—Voilà qui est bien! Mais qui t'a appris à partager si équitablement?

—La tête du chacal qui git dans le torrent.

Devant la cage

Deux amis se promènent dans un jardin zoologique et s'arrêtent devant la cage d'un lien.

—Tu n'entrerait pas dans sa cage, hein? dit l'un des deux.

Oh, dit un gardien qui passait vous pourriez y entrer sans crainte, il a le caractère très doux, il est né au "zoo" et on l'a élevé



La Fille du Brouillard

TIRÉ DU ROMAN "CHARLES LE TÉMÉRAIRE" DE WALTER SCOTT.

ILLUSTRATIONS, ADAPTATION des ÉDITIONS VINCENT



Arthur rencontra bientôt un détachement de Bourguignons, alertés par son père pour lui venir en aide. Rentré au camp, il s'empressa d'aller rendre compte de sa matinée au Duc de Bourgogne.

Le Téméraire apprit avec ravissement la mort de Rodolphe Donnerhugel, et, prenant une chaine d'or massif, qu'il avait autour du cou, il la jeta à celui d'Arthur en le félicitant.



Mais lorsque Arthur raconta comment il avait rencontré Albert de Geirstein, le Duc fixa sur lui des yeux ardents.

— "Et vous ne lui avez pas enfoncé votre poignard sous la cinquième côte! Votre tiédeur vous fait perdre tout le mérite de votre exploit."



— "Soit, monseigneur, répondit Arthur avec hardiesse; je ne vous demande aucun éloge; j'avais des motifs personnels pour agir comme je l'ai fait."



Les nobles Bourguignons qui entouraient le Duc, attendaient avec crainte l'effet que produirait cette réponse audacieuse. Mais il n'était jamais possible de deviner comment Charles prendrait les choses.

Le Duc jeta un coup d'oeil autour de lui et s'écria en riant :

— "Entendez-vous ce jeune coq anglais, Messieurs ? Quel bruit ne fera-t-il pas quelque jour, puisqu'il chante déjà si haut en présence d'un prince ?".

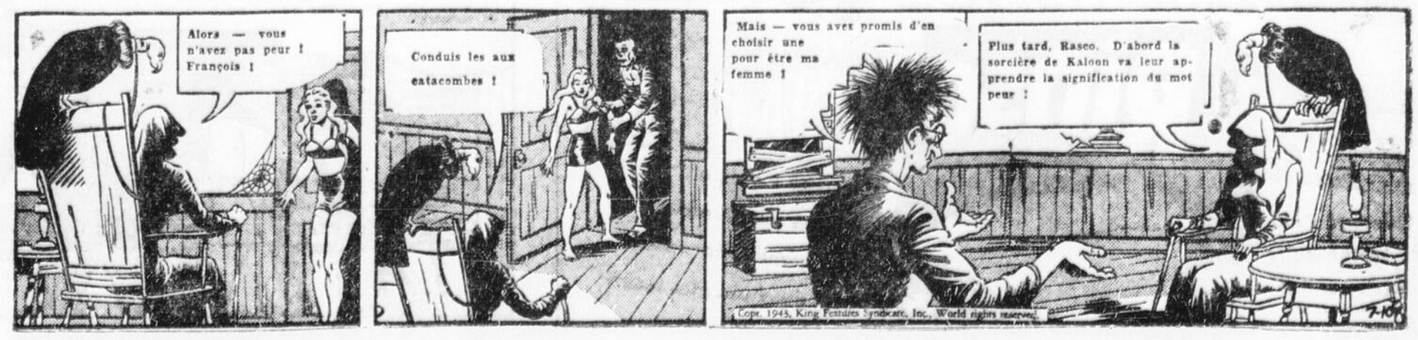
LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOORE



A. J. FREIMAN LIMITED ★ ★ A. J. FREIMAN LIMITED

. . . écoulement d'un fabricant !
1,000 chics blouses . . . d'apparat ! tailleur !
splendide variété de couleurs et de modèles



Vente de Blouses

1.69

Rég.
• 1.98
• 2.98

Une profusion de blouses dans cette extraordinaire vente chez Freiman pour les acheteuses, vendredi. A un bas prix . . . en raison d'un écoulement spécial du fabricant! Voici des blouses pour la toilette avec plissés et touches de garnitures! blouses pour le jour . . . garnies et unies pour le bureau et les classes! Ravissants modèles en sheers célanèse avec manches longues et courtes . . . jabots, dentelle et insertions! Imprimés de couleur, spuns doux et crêpes, jerseys tailleur! Vos genres préférés à bandes et insérés . . . dos à empiècements et encolures "hi-low"! Une grande variété pour plaire à tous . . . à cet alléchant bas prix! Une variété de couleurs, le choix comprenant beaucoup de blanc !
Freiman, rez-de-chaussée

- ★ échantillons imparfaites
- ★ manches longues
- ★ manches courtes
- ★ tailles 14 à 20
- ★ sheers
- ★ spuns
- ★ crêpes
- ★ rayons doux
- ★ jerseys

A. J. Freiman Limited



vente de chics chapeaux de renard argenté

3.88

Ravissantes confections en véritable renard argenté, sur du velours! A un très bas prix . . . une occasion pour agrémenter votre manteau d'automne et vos fourrures d'hiver. Des rubans sortent de la fourrure pour donner de la hauteur! Vous serez enchantées de cette occasion! Renard argenté sur velours noir, brun, vert, vin, bleu. Chez Freiman, deuxième étage.

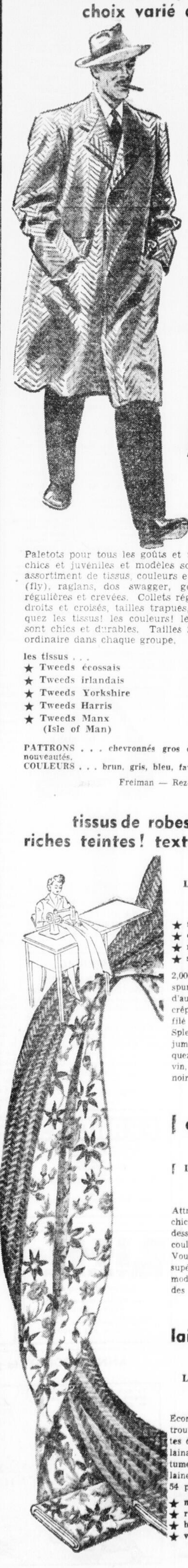


alléchante vente !
gants de tissu simplex

★ Rég. 1.00 1.25 79c

Des gants que vous apprécierez pour toutes les occasions maintenant et toute la saison durant . . . superbe tissu Simplex anglais, jolie coupe et cousus au Canada. Vous avez le choix parmi d'attrayants modèles unis, cousus à la main, oppositions couture Brosseau et sujets. Plusieurs avec dos de cuir. Dans les teintes en vogue: marine, noir, brun, beige. Pointures 6 à 7½. Gants chez Freiman, Rez-de-chaussée.

paletots d'automne pour hommes
tissus durables, chics textures,
choix varié de couleurs



$25

29.50

$35

Paletots pour tous les goûts et toutes les occasions! Genres chics et juvéniles et modèles sobres . . . dans un splendide assortiment de tissus, couleurs et patrons. Devants brayettes (fly), raglans, dos swagger, genres polo, drapés. Poches régulières et crevées. Collets réguliers et militaires. Devants droits et croisés, tailles trapues, grandes, régulières. Remarquez les tissus! les couleurs! les patrons! Tous les paletots sont chics et durables. Tailles 35 à 44. Une aubaine extraordinaire dans chaque groupe.

les tissus . . .
- ★ Tweeds écossais
- ★ Tweeds irlandais
- ★ Tweeds Yorkshire
- ★ Tweeds Harris
- ★ Tweeds Manx (Isle of Man)
- ★ donegals
- ★ gabardines
- ★ worsted tops
- ★ velours Barrymore
- ★ tissus polo
- ★ poil de chameau

PATTRONS . . . chevronnés gros et fins, quadrillés, tissu unis et nouveautés.
COULEURS . . . brun, gris, bleu, fawn, gris-bleu et mélanges sobres.

Freiman — Rez-de-chaussée

tissus de robes d'automne
riches teintes ! textures nouveautés !

LA VERGE 1.44

- ★ serges de laine
- ★ crêpes de laine
- ★ mohair anglais
- ★ serge spun

2,000 verges . . . riches lainages et spuns d'automne ! Pour confection d'automne. Serges de laine importées! crêpes tout laine importés ! Spun filé anglais et belle serge filée. Splendides pour robes confortables, jumpers et robes-costumes ! Remarquez les riches teintes automnales . . . vin, gris, vert, bleu copen, marine, noir. De 36 à 54 pouces de largeur.

crêpes imprimés

LA VERGE 1.25

Attrayants crêpes souples pour les chics lignes amincissantes ! Nouveaux dessins d'automne et combinaisons de couleurs d'inspiration new yorkaises. Vous serez enchantées de la texture supérieure de ces crêpes à ce prix modique ! et de l'assortiment varié des intéressantes dispositions !

lainages d'automne

LA VERGE 2.25

Economisez pour épargner ! Vous trouverez ici les plus nouvelles teintes de la saison, le noir classique, en lainages de riches textures pour costumes, jumpers et jupes. Tous tout laine et une aubaine exceptionnelle. 54 pouces de largeur.

- ★ noir
- ★ rouille
- ★ bleu aviateur
- ★ vert
- ★ brun bois
- ★ vin
- ★ gris fumée
- ★ bleu marine

Freiman, Troisième étage

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mercredi, le 8 septembre 1943

AU RIDEAU

"TROIS DE SAINT-CYR"

Genre: Drame héroïque.
Auteur: D'après P. Feketé.
Réalisateur: J.-P. Paulin.
Interprètes: — Roland Toutain, Jean Chevrier, Jean Mercanton, Léon Belières, Jean Worms, Paul Amyot, Hélène Perdrière, Colette Régis, Marta Dhervilly, Chukri-Bey, Jean Fay.
Origine: Française.
Production: Calamy.
Distribution: Compagnie France-Film.
Durée: 1 h. 34 minutes.

Scénario—C'est là une très simple histoire de trois camarades de Saint-Cyr, deux sortis de la même promotion; Mercier et Parent, l'autre: Le Moyne, plus jeune, plus fragile, mais aussi ardent à servir la France. Mercier aime la soeur de Le Moyne, belle, riche, tendre. Il est pauvre, il s'efface. Cinq ans plus tard, les trois amis se retrouveront en Syrie où Mercier, officier de renseignements, dirige la surveillance et la défense des postes frontaliers. Un fortin ou Le Moyne résiste avec quelques hommes est attaqué, pris, mais la colonne mobile la reprend aux pillards. Le Moyne est mort au champ d'honneur. L'année suivante, la promotion de Saint-Cyr sera baptisée du nom de ce jeune héros: Jean Le Moyne. Sa soeur, son père, Mercier que l'on devine fiancé à celle qu'il aime, assisteront à la glorification de cet enfant héroïque.

Morale — Oeuvre très noble et bienfaisante. Excellent film, visible pour tous.
("2" pour tous.)

"PETITE PESTE"

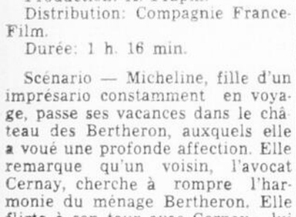
Genre: Comédie sentimentale.
Auteur: Romain Coolus.
Réalisateur: Jean de Limur.
Interprètes: Jeanne Boitel, René Lefèvre, Henri Rollan, Geneviève Callix, André Roanne, Junie Astor, Marcel Vallée, Jeanne Fusier-Gir, Marcel Carpentier, Jeanne de Carol.
Origine: Française.
Production: A. Frapin.
Distribution: Compagnie France-Film.
Durée: 1 h. 16 min.

Scénario — Micheline, fille d'un imprésario constamment en voyage, passe ses vacances dans le château des Bertheron, auxquels elle a voué une profonde affection. Elle remarque qu'un voisin, l'avocat Cernay, cherche à rompre l'harmonie du ménage Bertheron. Elle flirte à son tour avec Cernay, lui fait croire qu'elle l'aime, et bientôt le met dans une situation qui le rend ridicule et le force à quitter la France. Micheline épousera —après quelques petites complications sentimentales—un jeune savant qui oublie pour elle ses expériences et ses formules.

Morale — Histoire acceptable. Visible sans inconvénients pour public habitué au Cinéma.
("3" convenable).

CAPITOL

Une Première Nationale
La Marine Royale Canadienne
présente



Une pétillante revue théâtrale

SEPT. 15-16-17

Billet maintenant en vente
Au guichet, tél: 2-2800
.75, $1.00, $1.50, $2.00, $2.50

Aujourd'hui dernier jour
"IT'S A GREAT LIFE"
avec
Penny Singleton, Arthur Lake et Hugh Herbert
aussi
"CRIME DOCTOR"
avec
Warner Baxter et Margaret Lindsay
CARTIER

Horaire du cinéma

CAPITOL—"So Proudly We Hail".

CARTIER—"It's a Great Life": 2 h. 5, 4 h. 45, 7 h. 25, 10 h. "Crime Doctor": 1 h., 3 h. 35, 6 h. 15, 8 h. 50.

CENTRE—"Hers To Hold": 12 h. 50, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 55.

ELGIN—"Stage Door Canteen": 12 h. 15, 2 h. 34, 4 h. 50, 7 h. 10, 9 h. 35.

FRANÇAIS—"Two Latins from Manhattan" et "Valley of the Sun".

IMPERIAL—"Under Your Hat": 1 h. 30, 4 h. 20, 7 h. 10, 9 h. 55. "The Night Hase Eyes": 2 h. 55, 5 h. 45, 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

LAURIER—Gallant Lady" et "My Sister Eileen".

PETT-THEATRE—"Swing Time": 8 h. 10, 6 h. 45, 9 h. 40. "Week-End for Three": 2 h., 8 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 35.

REGENT—"Bombardier" et "Harrigan's Kid".

RIDEAU—"Trois de St-Cyr" et "Petite peste".

Les horaires ci-dessus nous sont fournis par les gérants des theâtres.

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Opérette	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Novelty Time
6 h. 30	Piano	Intermède	CBO Program	With Candlelight
6 h. 45	Lafortune	Prog. musical	BBC News	
7 h. 00	Un homme et..	Un homme et..	Crusaders in...	On Heart
7 h. 15	Mus. s.-am.	La vie com...	Johnny Perkins	Musical Moods
7 h. 30	BBC.	BBC	Rythm Musical	Lum and Abner
7 h. 45	Lever de soleil	Lever du soleil	In the News	
8 h. 00	Musique de...	Bert Niosi	Swing for...	The Green Hornet
8 h. 15				Zigeuner
8 h. 30	Harmony Hall	Relais	TBA	Accent on Song
8 h. 45				Gypsey Nights
9 h. 00	Qui-vive	Le Qui-Vive	Kraft Music Hall	The Town Crier
9 h. 15				D'Artega Pres...
9 h. 30	Cosmopolit. Café	Music-Hall	Fighting Navy	CKCO Sextette
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Modern Music
10 h. 15	Concert symp.	Concert symp.	A choisir	
10 h. 30				News & Sportscast
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15		Prog. musical		
11 h. 30			CBC News	

VENDREDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin	CBC News	
7 h. 45			Morning Melodies	
8 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Sunrise Serenade
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Newscast
8 h. 30	News	Pot pourri	Musical March P.	Morning Melodies
8 h. 45	Mason			
9 h. 00	Concert du matin	Prog. musical	Breakfast Club	Let there be . . .
9 h. 15				Castles in . . .
9 h. 30		Les chansons...	Classics	Band Concert
9 h. 45		Mélodies	While You Work	Your Date
10 h. 00	Mason	Chansonnettes	Moods in Rythm	Morning Music
10 h. 15	Courrier du jour	Courrier du jour	Choir	
10 h. 30	Musique légère	Prog. musical	Food Facts	Newscast
10 h. 45	Orgue	Pierre Guérin	Musical Prog.	Concert Music
11 h. 00	Piano.	Grande Soeur	Road of Life	
11 h. 15	Métairie Rancourt	Mét. Rancourt	Master Musicans	Musical Portrait
11 h. 30	Chansonnettes	Divertissement	Soldier's Wife	CKCO Spotlight
11 h. 45	Cavalcade	Vie de famille	Lucy Linton	
12 h. 00	Musique de ballet	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15		Jovette	Big Sister	Farm Front
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Salon
12 h. 45				
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	CBC News	Newscast
1 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	Marine Band	Rhythmn Parade
1 h. 30	Boite musicale	Tante Lucie	Songs	
1 h. 45	Radiomonde	Orgue	Claire Wallace	Mus to remember
2 h. 00	Fantaisie musicale	Orch. Lavallée	Jackie Woods	
2 h. 15	Mason	Chansonnettes	Musical Program	Song Shoppers
2 h. 30	Récital	Récital	Recital	Novelties
2 h. 45				Serenade
3 h. 00	Music-Hall	Music-Hall	Mary Marlin	
3 h. 15			Ma Perkins	Newscast
3 h. 30	C.-d'Oeuvre mus.	Ch.-d. en mus.	Pepper Young	The Waltz
3 h. 45			Snow Village	Yesterday On . . .
4 h. 00			McEwan Sings	
4 h. 15	Avis de décès	Récital	Talk	
4 h. 30	Mus. de chambre	Prog. musicle	Concert Corner	Rhythmn in . . .
4 h. 45				
5 h. 00	L'heure du thé	Heure du thé	Front Line Fam...	Organ
5 h. 15	Mason	Nouvelles	Songs of Romance	Claire Wallace
5 h. 30	Aurèle Groulx	Fée des fleurs	Reasonable Doubt	Tea Dance
5 h. 45	Le crépuscule	Beaux disques	Favourites	
6 h. 00	Opérette	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Dinner Salon
6 h. 30	Piano	Causerie	CBO Program	Sweet Music
6 h. 45	Cohen	Prog. musical	BBC News	Recruiting
7 h. 00	Un homme et..	Un homme et..	Novelesque	The Town Crier
7 h. 15	Wayne King	La vie com...		Talk
7 h. 30	BBC	BBC	Tropicana	Accent On Song
7 h. 45	Fiancée du com...	Fiancée du com..	Recital	Home Hunters
8 h. 00	Orchestre	Chants d'amour	Victory Parade	Sundown Serenade
8 h. 15				Front Page
8 h. 30	Concert du...	Concert du...	Friday Band	Name It
8 h. 45				Air Band
9 h. 00	Radio-Concert	Heure de valse	Waltz Time	
9 h. 15				The Weird Circle
9 h. 30	Causerie	Orchestre	Canadian Theatre	
9 h. 45	Len Hopkins			Championship .
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC National N...	News and Sports.
10 h. 15	King Edward	Causerie	Comrades in Arms	
10 h. 30	C.-d'Oeu. du piano	C.-d'Oe du piano		
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture.	Musique	CBC News Bull...	
11 h. 15		Prog. musical	BBC Newsreel	
11 h. 30				

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par a postes. S'il arrive q programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inc et le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Au micro, ce soir



FRANÇOIS ROZET, en vedette avec Gisèle Schmidt et Pierre Durand dans "Cinq Tombeaux Mènent au Caire", que présentera à CKAC le Radio-Théâtre Lux Français comme pièce d'ouverture de sa nouvelle saison radiophonique, ce soir, à neuf heures.

La reprise du Radio-Théâtre Lux Français

Après une courte vacance de quelques semaines, le Radio-Théâtre Lux Français, un des plus importants programmes actuellement sur les ondes et un des plus écoutés, revient pour une nouvelle saison.

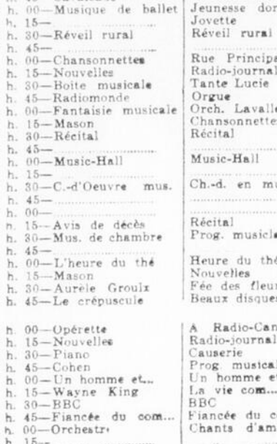
Il nous apporte, pour son émission d'ouverture, la première mondiale radiophonique de "Cinq Tombeaux Mènent au Caire". Le film que les cinéastes d'Hollywood ont tiré de cette histoire d'actualité passe sur nos écrans, avec Franchot Tone dans le rôle de Brambe, Anne Baxter dans celui de Mouche et Erich von Stroheim personnifiant le maréchal Rommel.

On peut s'imaginer l'intérêt de cette adaptation radiophonique française, présentée à Radio-Théâtre Lux Français. Les artistes, le réalisateur, tous ceux qui y prennent part sont dignes de la confiance du public.

Même si un grand nombre d'auditeurs ont vu le film, s'ils savent comment Bramble s'est emparé du grand secret du maréchal Rommel qui avait établi d'importantes cachettes enterrées entre Sidi Halfaya et le Caire (cinq formidables magasins souterrains qu'il comparait à cinq tombeaux), a réussi à rejoindre les lignes anglaises et à révéler l'importante information au général Montgomery, il sera très intéressant d'entendre en français, ce dialogue puissant.

M. Paul L'Anglais, directeur-réalisateur de cette émission, a établi soigneusement sa distribution. Bramble sera personnifié par François Rozet. Pour le rôle de Mouche, il a choisi Gisèle Schmidt. Dans le rôle du maréchal Rommel: Pierre Durand.

"Cinq Tombeaux Mènent au Caire" vous parviendra sur les ondes de CKAC, Montréal et de CHRC, Québec, ce soir, de 9 à 10 heures.



DEANNA DURBIN, dans "HERS TO HOLD" à l'affiche du CENTRE où elle apparait à côté de Joseph Cotten.

A l'IMPERIAL

"THE NIGHT HAS EYES"

C'est un film dramatique et mystérieux au possible que présente cette semaine l'Impérial avec "The Night Has Eyes". Une production anglaise dirigée par Leslie Arliss, les principaux acteurs sont James Mason, Wilfrid Lawson, Mary Clare et Joyce Howard. L'intrigue tient le spectateur en suspens jusqu'à la fin. On veut savoir le dénouement de ce roman tragique dont le principal héros n'est en somme sous une apparence séduisante qu'un vulgaire assassin. Cependant, il a réussi à attirer l'amour et l'admiration d'une jolie jeune fille et d'ailleurs le personnage ne manque pas de sympathie, du moment qu'on n'assiste pas à la fin du film.

James Mason dans le rôle principal de Stephen Deremid, vétéran de la guerre espagnole, est un acteur anglais dont l'arrivée à l'écran vient d'être saluée avec faveur par les critiques les plus sévères. Wilfrid Lawson est plus connu et son jeu comme d'habitude ne laisse rien à désirer. On voudrait plus de chaleur dans les rôles secondaires.

A tout prendre, c'est un film intéressant et dont l'originalité sur les films américains du même genre, frappe l'imagination. Le récit est rapide et parfois agrémenté de scènes que l'on peut croire exagérées; mais à la fin on s'aperçoit que le tout est bien agencé et que ses parties concordent parfaitement.

JOSEPH COTTEN FUT D'ABORD JOURNALISTE

Bien qu'il ait très souvent joué des rôles de jeune premier à la scène, Cotten devint dès ses débuts à l'écran un artiste de composition. Ainsi, dans son premier film, "Citizen Kane", il joua le rôle d'un homme de 70 ans. Il incarna encore un vieillard dans "The Magnificent Ambersons", autre production mise en scène par Orson Welles.

Cotten, dans "Shadow of a Doubt" réussit enfin à se révéler au naturel. Alfred Hitchcock le pressentit pour le premier rôle masculin du film, celui d'un meurtrier, et Cotten nous offre une remarquable composition à l'écran du Cartier.

Cotten débuta dans la vie comme journaliste. Et c'est pour se reposer d'écrire qu'il devint acteur et, plus tard, se rendit à Hollywood. Engagé par Orson Welles à son fameux Mercury Theatre de New-York, Cotten acquit vite une profonde connaissance du métier d'acteur, et son début à l'écran fut tout de suite l'acheminement vers une carrière qui s'avère aujourd'hui remarquable.

Cotten joue au Centre dans "Hers to Hold"; il est admirablement secondé par Deanna Durbin.

"SO PROUDLY WE HAIL"

Ce drame de guerre, qui ajoute un autre succès aux trois grandes étoiles Claudette Colbert, Veronica Lake et Paulette Goddard, est un des meilleurs films que les studios Paramount ont tournés au cours de cette année.

L'histoire a de la réalité puisqu'elle raconte les aventures de quelques jeunes filles de la Croix-rouge américaine; l'action est continue et soutient l'intérêt du début à la fin.

On a tourné des films sur toutes les divisions de l'armée, seule l'armée de la Croix-rouge ne s'était pas encore vue immortaliser à l'écran dans un film semblable.

Si Pearl Harbor a vu de sanglantes batailles, cela lui a valu la compensation de voir monter sur ses côtes les vedettes américaines, vaillantes dans leur tâche, charmantes et tendre en histoire sentimentale. Elles demeurent toujours femmes en dépit du rôle que leur imposent leurs devoirs.

FRANÇAIS

Jeudi - vendredi - samedi
"PANTHER'S CLAW"
avec
Sidney Blackmer
aussi
"RIDER OF THE TIMBERLINE"
avec
Bill Boyd
Série: "DICK OF DEADWOOD"
(chapitre 12)

THE little THEATRE

Aujourd'hui à samedi
Fred Astaire, Ginger Rogers
"SWING TIME"
Dennis O'Keefe, Jane Wyatt
"WEEKEND FOR THREE"

LAURIER

Aujourd'hui dernier jour
"GALLANT LADY"
avec
Rose Hobart et Sidney Blackmer
aussi
"MY SISTER EILEEN"
avec
Rosalind Russell et Brien Ahern

BEAU TEINT
VOUS POUVEZ AVOIR UN BEAU TEINT, PRENEZ DU SEL ABBEY'S CHAQUE MATIN
ABBEY'S
Le sel de santé

Contingent belge arrivé outre-mer

Le dernier contingent de soldats belges qui ont reçu leur instruction militaire au camp de Joliette, est arrivé en Angleterre où il s'apprête à combattre pour la libération de leur patrie.

On a annoncé aujourd'hui au quartier général de la Défense nationale la fermeture du centre d'instruction militaire belge à Joliette. Ce centre avait d'abord été établi à Cornwall (Ont.).

Ces soldats, les derniers à être recrutés en Amérique du nord parmi les nationaux belges jugés aptes au service, ont apporté avec eux les couleurs belges en Angleterre. Parmi eux, il s'en trouvait plusieurs qui réussirent à s'enfuir de l'Europe occupée.

Avant que le drapeau belge ne fût descendu de son mât, le baron Silvercruys, ministre de la Belgique au Canada, adressa la parole à ses compatriotes et aux militaires canadiens présents à la cérémonie.

"Vous allez rejoindre vos aînés de Joliette, ceux qu'on appelle, dans notre armée, les "Canadiens". Vous leur donnerez des nouvelles du "pays", qui fut pour eux comme pour vous une seconde patrie, et qui restera toujours dans les coeurs belges une nation soeur", dit-il.

L'honorable J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, rendit hommage aux Belges en ces termes: "Je suis certain que les membres des forces canadiennes qui ont été associés à vos compatriotes ont été stimulés par le patriotisme ardent de ces hommes qui, loin de leur mère-patrie, ont consacré leur temps à se préparer à la lutte contre les envahisseurs de leur vaillant pays".

Les hommes qui ont reçu leur instruction militaire aux centres de Cornwall et de Joliette étaient assujettis à la mobilisation obligatoire décrétée par le gouvernement belge en exil à Londres. Cette mesure de conscription atteignit tous les Belges physiquement aptes au service vivant en dehors du territoire occupé par l'ennemi.

Le major-général E.-J. Renaud, commandant du district militaire No 4, exprima son regret du départ des soldats belges. Les autorités canadiennes, dit-il, furent heureuses de collaborer avec la Belgique à la formation de cette nouvelle armée libre.

Le baron Silvercruys était accompagné du colonel P. Dienpenryk, attaché militaire belge à Ottawa et Washington, et de son assistant, le capitaine J. Duck. Au nombre de ceux qui assistaient à la cérémonie, on remarquait le major A. J. Lopiez, commandant intérimaire du camp de Joliette, le major Hervé Chapdelaine, le capitaine Gérard Rochon, adjudant, et le major J. Léal, officier de liaison auprès des forces armées étrangères au Canada.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

981—

A—A quel endroit Jacques Cartier s'établit-il en 1541?

B—La vaillance des Canadiennes se confinait-elle aux femmes du peuple?

C—Le rationnement et le gel des stocks a pour but aujourd'hui d'empêcher certains citoyens d'accaparer les vivres. Est-ce la première fois que les autorités ont à lutter contre cet abus?

Réponses à la page 3

La semaine du 12 au 20 septembre sera celle des bénévoles canadiennes

En annonçant que Son Altesse royale la princesse Alice avait gracieusement consenti à inaugurer la Semaine des bénévoles, l'hon. L. R. LaFlèche, ministre des Services nationaux de guerre, a exprimé sa profonde gratitude aux femmes canadiennes et à tous les organismes du Canada qui entrent de tout coeur dans l'esprit de la Semaine des bénévoles.

La semaine nationale des bénévoles qui doit se tenir du 12 au 20 septembre sera inaugurée par Son Altesse royale la princesse Alice et le général LaFlèche dans une émission du réseau national de Radio-Canada, dimanche, le 12 septembre de 6 p.m. à 6.15 p.m.

La Semaine des bénévoles a été organisée afin de faire ressortir l'effort gigantesque des femmes canadiennes dans le domaine du bénévolat civil et ce sera une excellente occasion d'offrir au public canadien un tableau assez complet de la contribution féminine à l'effort de guerre

"J'aime à croire qu'à la suite de cette Semaine des bénévoles, un plus grand nombre de femmes comprendront mieux la manière et les moyens de contribuer au succès des oeuvres de guerre" a déclaré le général LaFlèche. "Nous savons que les femmes confinées au logis et celles que d'étroites obligations retiennent au foyer ont prêté leur concours de plusieurs manières. Les femmes et les jeunes filles de plusieurs établissements industriels ont également consacré leurs loisirs à quelque travail bénévole."

"Partout on a besoin de volontaires pour effectuer des travaux d'une importance vitale, nécessaires à la poursuite de la guerre et liés à différents organismes, y compris les garderies de jour les cantines, la conservation du matériel et bien d'autres encore. Un grand nombre de femmes canadiennes sont occupées à un travail de toute la journée, d'autres trouvent qu'elles ont à la maison plus à faire que jamais. J'aimerais à souligner le fait que c'est à temps partiel que les femmes peuvent aider le plus, et, rappelons-le, que chaque femme consacre au travail bénévole les loisirs de sa journée, cela, représente un effort considérable", puisque les "petits ruisseaux font les grandes rivières".

En terminant, le général LaFlèche ajoute que la Semaine nationale des bénévoles signalera à l'attention de tous le travail varié qu'accomplissent les volontaires par tout le Dominion, et indiquera aux femmes les nombreux moyens de contribuer à leur façon à la victoire finale des Nations-Unies".

Pluie de billets de banque à Baltimore

BALTIMORE, le 8. (P.A.) — Une pluie de billets de banque est tombée dans les rues de Baltimore hier. Un coup de vent a emporte par la fenêtre d'un bureau situé au huitième étage plus de $21.000 en billets de banque, qui se dispersèrent parmi les piétons. Le propriétaire de cette fortune, Abraham Watner, n'a pu récupérer que $9.910.



Encore, petite!

Même les plus petits estomacs digèrent aisément le lait. Le lait est bon pour la santé.

Employez les 2c. économisés sur chaque pinte de lait à l'achat de timbres d'épargne de guerre

the PRODUCERS DAIRY LIMITED
Téléphone 2-4281
LA LAITERIE DE HULL Limitée
PRODUITS LAITIERS DE QUALITE BIEN GARDEE

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À Montréal
AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMEE INTERNATIONALE
HOTEL de LA SALLE
RUES CRIMMOND ET STE-CATHERINE
150 SUITES 150 BAINS PRIX $3 $4 $5

Nouvelles Envolées



Rapides

Afin de fournir transport et communications rapides, essentiels en temps de guerre, Air-Canada annonce:—

- Une envolée supplémentaire entre Ottawa et Winnipeg.
- Un service additionnel en direction de New-York.
- Un service direct quotidien en direction de Sydney, N.E. et St-Jean, Terreneuve.

Envolées d'Ottawa

5 ENVOLEES QUOTIDIENNES vers Toronto.
5 ENVOLEES QUOTIDIENNES vers Montréal.
3 ENVOLEES QUOTIDIENNES vers Kapuskasing et Winnipeg
3 ENVOLEES QUOTIDIENNES vers New-York et *Washington (via Toronto)
2 ENVOLEES QUOTIDIENNES vers Regina, Lethbridge, Calgary, Edmonton, Vancouver, Victoria et Seattle.
2 ENVOLEES QUOTIDIENNES vers London, Windsor (Détroit) et *Chicago.
2 ENVOLEES QUOTIDIENNES vers Moncton et Halifax.
1 ENVOLEE QUOTIDIENNE vers Sydney et St-Jean, Terreneuve.

* via le réseau desservant

Nouveaux services effectifs le 15 septembre

Pour tout renseignement:
Bureau de Trafic, Château Laurier — Téléphone 5-4311
(Gouvernement, Local 6621)
(notez le nouveau numéro de téléphone)
Messageries — Appelez 2-7371

Postes . Passagers . Messageries

LIGNES AÉRIENNES TRANS-CANADA (AIR-CANADA)
LE RÉSEAU AÉRIEN NATIONAL DU CANADA

LE RADIO THÉÂTRE LUX FRANÇAIS OUVRE SA SAISON avec la

Première radiophonique mondiale du grand film Americain — FIVE GRAVES TO CAIRO.

☆

Cinq Tombeaux Mènent au Caire

"Cinq tombeaux mènent au Caire" est adapté du grand succès cinématographique PARAMOUNT, FIVE GRAVES TO CAIRO, qui mettait en vedette Franchot Tone, Anne Barter, avec Akim Tamiroff et Eric Von Stroheim. Il s'agit du récit poignant d'un conflit terrible, dans les profondeurs du désert, au cours duquel la valeur d'un soldat et l'amour d'une Française sont mêlés aux graves evénements dont dépend la civilisation mondiale.

Le Radio Théâtre Lux Français met en Vedette

☆

FRANÇOIS ROZET

La vedette du Cinéma français, de la scène et de la radio québécoises, qu'on n'a plus besoin de présenter au fidèle auditoire du RADIO-THÉÂTRE-LUX-FRANÇAIS, parce que ses succès sont sans pareils. Il n'est permis à personne de manquer Rozet dans "CINQ TOMBEAUX MÈNENT AU CAIRE".

GISÈLE SCHMIDT

Une jolie brunette, à la voix chaude et expressive, qui excelle dans tous les emplois, mais qui était tout particulièrement désignée pour personnifier l'heroique petite Française de "CINQ TOMBEAUX MÈNENT AU CAIRE".

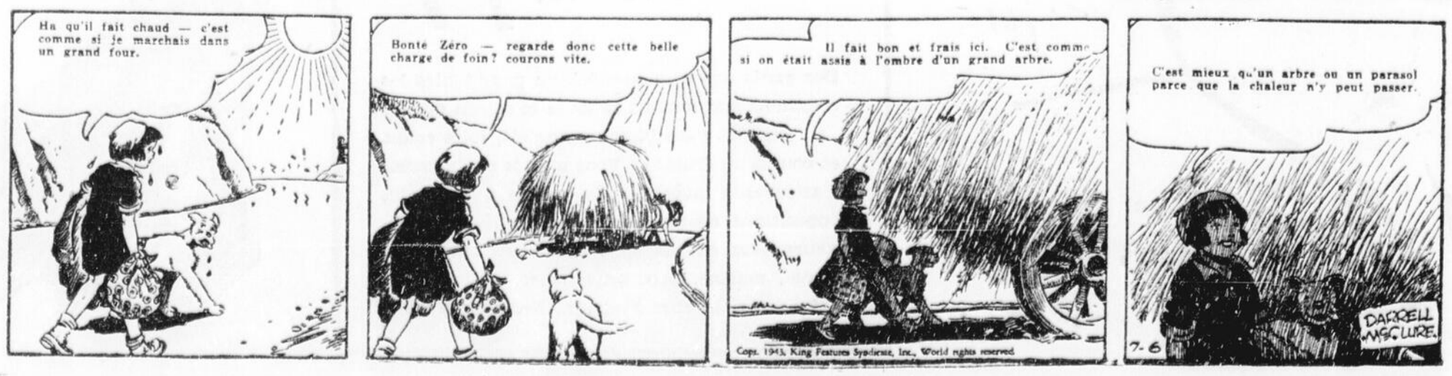
PIERRE DURAND

Votre favori de toujours, un interprète d'une force incomparable, dans le rôle du Feld-maréchal Rommel! Rommel lui-même pourrait apprendre à jouer les commandants en chef, en entendant Durand dans "CINQ TOMBEAUX MÈNENT AU CAIRE".

Soyez aux écoutes le jeudi 9 septembre 1943 à neuf heures du soir aux postes suivants:

CKAC MONTREAL ☆ CHRC QUEBEC

ANNIE ROONEY, la petite orphéline — par BRANDON WALSH



Son Em. le cardinal invite les gens à produire beaucoup de bois de chauffage

QUEBEC, le 9 — (DNC) — Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec vient d'émettre un communiqué pour parer à la disette du bois de chauffage au cours de l'hiver.

Voici le texte de ce communiqué:

"La Régie des Bois de chauffage prie instamment messieurs les curés de bien vouloir seconder sa campagne de production de bois de chauffage.

L'exceptionnelle rigueur du long hiver dernier l'accroissement anormal de la population dans les centres urbains, les besoins grandissants des industries de guerre, tout cela nous a mis en face d'une disette de bois de chauffage qui pourrait devenir grave.

Déjà le ministère fédéral des Approvisionnements a engagé les consommateurs à pratiquer la plus stricte économie dans le combustible. Mais il importe aussi que tous nos cultivateurs qui le peuvent activent leur production de bois de chauffage. La prime que le gouvernement leur accorde devrait les y encourager. Et l'on s'efforce, semble-t-il, dans l'administration, de faire en sorte que cette production accrue apporte un profit raisonnable aux cultivateurs tout en protégeant les citadins, surtout les moins fortunés, contre les conséquences pénibles de la pénurie de combustible.

La régie croit pouvoir compter que 60% des cultivateurs de la province seront en mesure de produire, en outre de leurs propres approvisionnements, 10 à 25 cordes de bois de chauffage. La coopération du Clergé assurera ici encore le succès de cette campagne de salut public."

Les puits d'huile de la Roumanie et de la Hongrie seront bombardés

WASHINGTON, le 9. (P.A.) — Les armées alliées en Italie n'ont qu'un seul objectif, croit-on, l'occupation des bases aériennes d'où elles pourront détruire les sources d'huile de l'Allemagne en Roumanie et en Hongrie.

En même temps, les experts militaires disent ici, qu'une offensive aérienne alliée contre le sud de l'Allemagne et des centres industriels ennemis des pays occupés exigera des chasseurs allemands un effort épuisant et accélérera la destruction de l'aviation allemande et des usines de guerre.

C'est pour cette raison que les officiels à Washington croient que la reddition de l'Italie raccourcira la guerre de plusieurs mois.

Les îles de la Sardaigne et de la Corse, cette dernière n'ayant qu'une garnison italienne, serviront de points de départ pour l'établissement de têtes de pont sur la côte sud de la France.

Les Français ont une armée de 300.000 soldats nouvellement equippés dans la région méditerranéenne. Elle pourra servir d'avant-garde.

Les leaders alliés ne croient pas à l'effondrement du front domestique allemand. Ils croient, semble-t-il, que la victoire est certaine pour l'hiver de 1944, mais un effondrement est possible au cours de l'hiver qui vient.

La reddition de l'Italie exige un nouvel effort de la puissance militaire allemande.

Les Nazis devront faire l'occupation du sud de la France. On a déjà annoncé que les Bulgares avaient remplacé les Italiens en Yougoslavie et aussi en Grèce. Mais les Nazis ne peuvent pas faire grande confiance aux Bulgares.

Le sort de la flotte italienne, tout comme les divisions italiennes à l'étranger, sont encore dans la balance. Si les Allemands ont prévu ce qui s'en venait, ils ont probablement fait des efforts pour s'emparer des navires de guerre italiens dans les ports de l'Adriatique. A moins que les navires aient eu le temps de se mettre en mer dans la période de cinq jours entre la signature de l'armistice vendredi et sa révélation hier, les Alliés ont peu de chance de s'emparer des trois navires de guerre italiens modernes et de quatre autres plus vieux, des deux croiseurs lourds, des trois porte-avions et des autres navires.

La reddition italienne libère la flotte méditerranéenne britannique, qui pourra être employée ailleurs, par exemple dans la mer indienne pour un assaut contre la Birmanie cet automne.

Toscanini et la reddition de son pays

NEW-YORK, le 9 —(P.A.)— Le célèbre chef d'orchestre italien, Arturo Toscanini, anti-faciste, a comparé ses idées aujourd'hui aux "vagues d'une mer déchaînée".

On sait que Toscanini avait été victime dans son pays en 1931 d'une espèce d'arrestation pour les chemises noires de Mussolini parce qu'il avait refusé de diriger l'hymne fasciste.

Le maestro a déclaré: "Je suis envahi par la joie aujourd'hui. Les nouvelles de la reddition de l'Italie sont venues si rapidement que mes pensées sont comme les vagues d'une mer en furie. Je puis seulement dire: Italie bénie tu es enfin libre de te joindre aux alliés qui combattent pour garder vivante la liberté dans le monde."

Toscanini a fait cette déclaration pendant qu'il était très occupé à préparer un "programme de victoire" d'une demi-heure qui a été présenté à la NBC à 6 heures aujourd'hui. Toscanini, chef de l'orchestre symphonique de la National Broadcasting Corporation, a mis au programme son propre arrangement de l'hymne de Garibaldi.

M. C.L. Menser, vice-président en charge des programmes, a dit que l'émission "Victoire, premier acte" était la première d'une série de trois les actes deux et trois seront joués quand l'Allemagne et le Japon se seront rendus.

Toscanini fut assaillí en 1931 au sortir d'un théâtre de Boulogne après avoir refusé de diriger l'hymne fasciste "Giovinezza" ou la marche royale italienne et il fut tenu sous garde dans sa maison de Milan. L'incident attira l'attention du monde entier et ses passes port que le gouvernement fasciste lui avait enlevés lui furent remis.

En correctionnelle

Sept vols et un chien errant furent l'objet des principaux chefs d'accusation en cour, ce matin. A deux personnes une semaine de prison. à Samuel Tighe, 23 ans, 109, rue Nicholas, pour vol d'une horloge, et à Blanche Potvin, 38 ans, 255, rue Metcalfef, pour deux vols, dont l'un au magasin Beamish. La cause de Lucille Robert, 42 ans, 44 rue Scott, Eastview, sera entendue à nouveau le 11 septembre. Cette dernière est accusée de deux vols aussi.

Le magistrat Sauvé prononcera samedi les sentences contre Albert Lafleur, 82 avenue Forward, et Gérard Gravelle, 132, rue Vernon. Le premier s'est avoué coupable d'effraction nocturne chez Mlle Mary Chéné, 129, rue Cartier, où il a perpétré un vol d'articles évalués à $55. Quant à Gravelle, il a reconnu s'être emparé d'un camion de la compagnie Iron Works sans le consentement du propriétaire.

Il y a liberté et liberté et le chien qui, animal irraisonnable, ne peut aspirer à la vraie liberté, ne doit pas être laissé en liberté. Ce fidèle ami de l'homme prend parfois des libertés . . . M. Gordon Morris, 18, avenue Westmount, paie $2 et les frais pour n'avoir pas tenu son chien en laisse sur la rue.

Jolliffe veut attendre le retour de Cohen

M. E.B. Jolliffe, avocat de l'Union des Ouvriers de l'Acier d'Amérique et chef du parti C.C.F. en Ontario, a refusé aujourd'hui de procéder à l'audition d'une requête soumise au conseil national du travail en temps de guerre. M. Jolliffe a motivé son refus sur l'absence de M. J.-L. Cohen, représentant ouvrier au conseil national du travail.

M. Cohen avait annoncé hier, qu'il était prêt à reprendre ses fonctions comme membre du conseil national du travail. M. Cohen n'a assisté à aucune séance du conseil national du travail depuis le 18 août dernier.

Le juge C.-P. McTague, président du conseil national du travail, nota aujourd'hui qu'il était entendu d'avance que les causes au programme pour cette semaine devraient être soumises à quorum du conseil national du travail composé de M. McTague et de M. Léon Lalande de Montréal.

M. Jolliffe répliqua que la situation a changé du tout au tout depuis lors.

M. McTague accorda alors un ajournement indéfini de la cause de l'Union des Ouvriers de l'Acier d'Amérique.

Tâche de nos troupes dans l'invasion

Par William STEWART

Avec les Canadiens en Italie, le 7 — (Retardée) — (P. C.-Câble) Dans la région montagneuse que les Canadiens envahissent en Italie, les sapeurs sont les pousse-cailloux de la guerre.

Les ingénieurs sont la cheville ouvrière de l'avance des Canadiens sur les routes accidentées coupées aux endroits importants par la destruction ennemie. L'infanterie descend en se glissant sur un côté des précipices et escalade l'autre, pour contourner les décombres. Les sapeurs travaillent comme des Romains afin de rouvrir les routes pour les ravitaillements et les renforts.

Les ingénieurs du Royal Canadien ont débarqué à Reggio-di-Calabria du matériel nécessaire pour la construction des ponts et des routes carrossables; ils avaient la priorité, que leur valait l'expérience de la campagne de Sicile.

Leur première tâche fut de construire un pont sur un précipice.

Sous les yeux du lieutenant-colonel, ils jetèrent une carcasse d'acier sur les débris d'un pont de pierre et de longues files de voitures de transport roulèrent dessus jusque dans la nuit.

L'ouvrage terminé, un autre attendait les sapeurs quelques milles plus loin. Il s'agissait d'un autre pont démoli—c'est ce qui s'est présenté tout le long du chemin sur lequel avancent les troupes.



Le chef d'escadre Jean Fauquier, d'Ottawa, commandant d'une des principales escadrilles canadiennes de bombardement outre-mer, vient d'obtenir l'ordre du service distingué en reconnaissance de ses exploits comme pilote et commandant. C'est ce qu'on a annoncé aujourd'hui aux quartiers généraux de l'aviation. Fauquier a déjà été décoré de la Croix d'Aviation avec Distinction.

Changements aux horaires d'Air-Canada

MONTREAL, 9. — M. G.-R. Wilson, gérant de la Circulation d'Air-Canada pour le district de Montréal, annonce une troisième envolée entre Montréal, Ottawa, Toronto et Winnipeg, à partir de mercredi le 15 septembre, alors que seront effectués des changements à l'horaire de la Compagnie.

"Cette troisième envolée", dit M. Wilson, "quittera Montréal à dix heures du soir. Les avions arriveront à Ottawa 45 minutes plus tard et à Winnipeg à 6 heures 30 le lendemain matin. Dans le sens de l'est, les avions quitteront Winnipeg à 11 heures 50 du soir pour arriver à Ottawa à 8 heures 55 du matin et à Montréal à 9 heures 45. L'objet de cette nouvelle envolée est de soulager la route trans-continentale afin de faciliter le transport des voyageurs intéressés dans l'effort de guerre ainsi que celui des colis de guerre."

La révision de l'horaire entre le Canada et Terreneuve comprendra aussi une nouvelle envolée de nuit pour passagers, postes et messagerie entre Montréal et St-Jean, Terreneuve, via Moncton et Sydney. Le départ s'effectuera de Montréal à 6 heures 30 du matin et à 7 heures 45 du soir et l'arrivée à St-Jean, Terreneuve, a été fixée à 5 heures de l'après-midi et à 5 heures 20 du matin.

Une troisième envolée quotidienne est aussi annoncée par Air-Canada entre New-York et Toronto. Les voyageurs partant de Montréal pour Détroit et Chicago profiteront désormais d'un raccordement direct avec les lignes américaines à Windsor, ceci dans les deux sens.

Cause remise aux prochaines assises

La cause de Milton Murdoch, de Mountain, accusé d'avoir acheté des articles volés, a été renvoyée aux prochaines assises pour le comté de Carleton, faute d'unanimité dans les décisions des jurés en cour de comté, hier soir.

Ces articles, évalués à $359, avaient été volés dans l'appartement de William Tong par Aimé Parise, qui accomplit actuellement un séjour à l'école industrielle de Burwash pour vol avec effraction. Murdoch a été arrêté sur l'accusation d'avoir acheté une partie du fruit de cette rapine à Parise.

Hier, le jury entra en délibérations à 4 h. 30, après quelques remarques du substitut du procureur, Me Raoul Mercier, c.r., et le plaidoyer de Me Walter-M. Schroeder, c.r., avocat de la défense. A 6 h. 30, rien n'était fini et, en dépit de la requête du juge McDougall qui leur demanda d'en venir à une entente pour éviter les frais d'un nouveau procès, les jurés ne purent en venir à une décision. A 9 h. 20, après avoir soupé dans la salle de séance, ils déclarèrent que la situation était toujours la même et le juge McDougall ordonna la mise en liberté sous cautionnement de Murdoch et renvoya le procès au mois de décembre devant un nouveau jury.

La DCA canadienne en terre d'Italie

Par Ross MUNRO

Avec les Canadiens en Italie, le 8, (Retardée) — (P.C. Câble) — Les mitrailleurs canadiens de la D.C.A. ont descendu leur premier avion ennemi en Italie.

Les troupes, sous le commandement du capitaine J.-H.-C. Warren, de Toronto, ont descendu deux avions et probablement un troisième au cours d'un combat à l'endroit où les Canadiens débarquèrent en plus grand nombre.

Ces mitrailleurs ouvrirent le feu dès qu'ils eurent atterri à la suite des vagues de fantassins. Des bombardiers - chasseurs ennemis survolèrent la grève pour essayer de bombarder les navires et les Canadiens commencèrent l'attaque.

Deux avions tombèrent dans le détroit de Messine et un autre fut atteint.

Ce régiment fut le premier à attaquer les avions ennemis en Sicile et a fait aussi un travail appréciable contre les abris pour les mitrailleuses au même endroit.

C'est un méchant métier que celui de médire.

Boileau

Mme Roosevelt chez les braves de Papouasie

BRISBANE, (Australie), le 9. — (P.C.) — Mme Eleanor Roosevelt a fait aujourd'hui sous la pluie battante l'inspection de trois pelotons de chasseurs de la jungle — vétérans qui ont pris d'assaut Sanananda et Buna, dans la campagne de Papouasie.

Libération de nos prisonniers en Italie ?

Il se peut que le petit nombre de Canadiens détenus comme prisonniers de guerre en Italie soient libérés bientôt à la suite de la capitulation. C'est ce qu'on a affirmé aujourd'hui dans les milieux officiels à Ottawa.

On a ajouté que le nombre de prisonniers canadiens en Italie était il y a deux mois, à peine un peu plus de cent. On ne croit pas que le nombre ait beaucoup augmenté depuis lors en dépit de l'invasion du territoire italien par les soldats canadiens.

BERNE, le 9. — (P.A.) — Une dépêche ded l'Agence télégraphique suisse à Chiasso, sur la frontière italo-suisse, dit aujourd'hui que des troupes allemandes et italiennes se battent dans les rues de Tortona, entre Gênes et Milan, tandis que se multiplient les rapports d'incidents graves dans le nord de l'Italie.

La Caisse de . . .

(Suite de la 1ère page)

besoins des diverses agences par des citoyens éclairés. Par suite de la guerre, on a besoin de fonds plus élevés que jamais précisément parce que les soins aux enfants et aux familles sont plus impérieux que jamais.

Nos soldats risquent leur vie pour le bien commun et ceux qui restent au foyer doivent faire tout en leur possible pour maintenir les oeuvres qui s'occupent des vieux, des enfants, des familles. C'est le moins que nous puissions faire pour être dignes de ceux qui chaque jour, sous le feu de la mitraille risquent leur peau.

Les 22 agences de la Caisse de Bienfaisance ont besoin de $176.550 et les cinq services de la Salvation Army requièrent la somme de $27.450; ces deux sommes ajoutées font le total de la campagne. Mais ce chiffre n'inclut pas les causes d'urgence mais seulement les calculs généraux.

On s'est sans doute demandé pourquoi les deux associations vont faire une campagne conjointe. D'abord parce que cela réduira les frais et facilitera la tâche aux marcheurs et aux souscripteurs. Des gens de toutes les races et de toutes les croyances s'uniront pour maintenir à Ottawa les oeuvres de bienfaisance. Des centaines de personnes ont offert leurs services gratuitement pour aider cette cause. Tout l'argent receuilli dans cette campagne sera dépensé à Ottawa uniquement.

Voici la liste des oeuvres auxquelles seront affectées les dollars versés à la Caisse de Bienfaisance et à la Salvation Army au cours de cette campagne.

Bien-être de l'enfant — Société d'aide à l'enfance (n.c.); Pouponnière de jour d'Ottawa (n.c.); Protestant Children's Village (p.); Orphelinat St-Joseph (catholique); St-Mary Home (catholique).

Aide à la famille et aux déshérités — Institut national canadien pour les aveugles (n.c.); Service catholique à la famille (catholique); Ottawa Hebrew Benevolent Society (p. et g.); Ottawa Welfare Bureau (p.); Union Mission pour hommes (p.).

Services de santé — May Court Club, (n.c.); Victorian Order of Nurses (n.c.).

Maisons d'éducation et de récréation — Association des Scouts, (n.c.); Daily Vacation Bible School (n.c.); Institut Jeanne d'Arc, (catholique); Ottawa Boys' Club (n.c.); Sisters of Service, section d'Ottawa, (catholique); Young Men's christian Association (p.); Y.W.M.C.A. (p.).

Services coordonnés — Conseil des agences sociales d'Ottawa; Social Service Exchange; La caisse de Bienfaisance d'Ottawa.

Abréviations: N.C.: non-confessionnel; p. et g.: protestant et général; p. protestant.

Salvation Army — Hôpital Grace, foyer pour les filles-mères; Men's Hostel and Industrial Dept. Centres 1, 2 et 3 s'occupant de secours aux familles et aux jeunes et du Service d'entr-aide.

Le sergent Lalonde est arrivé outre-mer

Le sergent d'aviation Jean-Paul Lalonde, fils de M. et Mme Théodore Lalonde, 320, rue Clarence, a annoncé à ses parents, hier, par câblogramme, son arrivée outre-mer. Avant son enrôlement, le sergent Lalonde était employé à la Banque Canadienne nationale, rue Rideau.

Les séminaristes de 5e année ordonnés en novembre

QUEBEC, le 9 — (D.N.C.)—Son Eminence le Cardinal a annoncé ce matin, à l'occasion de son audience aux séminaristes rentrés de vacances, que les étudiants en théologie de cinquième année, du diocèse de Québec, seront ordonnés dès cet automne.

Pour cette année en vertu d'un indult spécial du Saint-Siège, l'ordination, au lieu de se faire aux Quatre-Temps, se fera en la fête de saints Simon et Jude, apôtres, le jeudi 28 octobre prochain.

Les nouveaux prêtres demeureront cependant au Grand Séminaire pour terminer leur cinquième années d'études théologiques et ne recevront juridiction qu'aux Quatre-Temps de la Pentecôte.

Le personnel manque dans les hôpitaux

Par la presse canadienne

A. J. Swason, de Toronto, délégué de l'Association des hôpitaux de l'Ontario, a dit aujourd'hui au septième congrès bi-annuel du conseil canadien des hôpitaux que les hôpitaux étaient aux prises avec une graide rareté de personnel et qu'il fallait à tout prix prendre des mesures pour remédier à la situation.

Les délégués des différentes parties du Canada ot dit que les industries de guerre leur enlèvent leurs employés et que le Service sélectif oevrait avoir recours à des mesures énergiques pour changer cet état de choses.

On a suggéré de "geler" les employés d'une certaine façon et d'augmenter les niveaux des salaires.

Amendes imposées par la commission

Des amendes se chiffrant jusqu'à $300 ont été imposées à sept détailants et consommateurs pour infractions aux règlements du rationnement pendant la semaine se terminant le 3 septembre, annonce la Commission des Prix et du Commerce aujourd'hui. Les violations des règlements consistaient à avoir vendu de la viande, du beurre et du café sans avoir reçu de coupons; en achetant des marchandises rationnées sans remettre de coupons et l'acceptation par des détaillants de coupons avant la date de leur validité.

Six propriétaires furent condamnés pour violations de la loi des loyers et, à Halifax, l'appel à une cour supérieure, institué par un propriétaire contre une amende de $140 infligée par un tribunal de première instance, a été rejeté.

Les violations des prix maxima pour ventes de pommes de terre, viande et de bois de chauffage étaient en majorité parmi les poursuites instituées. Les ventes de pommes de terre à des prix illégaux furent punies d'amendes allant de $100 à $325. Un marchand de viande de Toronto fut mis à l'amende d'une somme de $225 pour plusieurs infractions. Autres violations, ventes à des prix illégaux, comprennent: repas, oissons, sirop de maïs, bananes, glace, machines à laver usagées, barils vides et costumes pour dames.

Il y eut 66 poursuites au cours de la semaine.

Une personne est tuée et 7 autres ont été blessées

MONTREAL, le 9. (P.C.) — Mlle Juliette Dufresne, âgée de 23 ans, de la paroisse St-Esprit, a été tuée et sept personnes furent blessées quand l'automobile dans laquelle elles voyageaient s'effondra dans un fossé à St-Henri de Mascouche, près de Montréal. Le plus blessé des victimes est Wilfrid Larose, 42 ans, aussi de St-Esprit, et il reçoit des soins dans un hôpital de la métropole.

On aménagera d'autres logis à Ottawa

Le cabinet vient d'effecter par arrêté ministériel une somme de S$1.000.000 de dollars pour la conversion de maisons en logements et en appartements à Montréal, Québec, Hamilton, Sainte-Catherine et Brantford. De plus, un montant additionnel sera pris à cette somme pour continuer la conversion de maisons à Ottawa où la pénurie de logis est pire que jamais. En conséquence, on dépensera une somme de $250.000 à cette fin dans la capitale canadienne tandis qu'une somme de $500.000 sera accordée à Montréal et Québec.

Badoglio a exposé la situation de l'Italie à Hitler

NEW-YORK, le 9. — (P.A.) — Une dépêche de Rome révèle aujourd'hui que le premier ministre Pietro Badoglia a adressé un télégramme à Hitler, à Berlin, hier, lui faisant savoir que l'Italie était forcée de demander un armistice aux Alliés "pour éviter la ruine totale".

"On ne peut demander au peuple de combattrte quand tous les espoirs légitimes — je ne dis pas de victoire, mais même de résistance — se sont évanouis", disait le message de Badoglio.

De smeblables télégrammes ont été adressés aux envoyés diplomatiques italiens à Tokio, Budapest, Bukarest, Sofia, Zagreb et Bratislava, dit la dépêche, afin qu'ils "puissent informer les gouvernements auprès desquels ils sont accrédités" des raisons de l'Italie de demander un armistice.

L'émission a été captée par le service américain de réception des dépêchse radiophoniques étrangères.

Résumant les raisons de la capitulation, Badoglio disait:

"Aucune partie de l'Italie n'est à l'abri des attaques ennemies parce qu'aucune n'a de défenses suffisantes, comme l'a prouvée le fait que l'ennemi a pu débarquer comme il l'a voulu, où il l'a voulu et quand il l'a voulu, avec des troupes considérables qui accroissent chaque jour leur nombre et leur puissance, écrasent toute résistance et ruinent le pays.

"Dans ces circonstances, le gouvernement italien ne pouvait plus assumer la responsabilité de continuer la guerre qu'a déjà coûté à l'Italie — en plus de la perte de son empire colonial — la destruction de ses villes, la ruine de ses industries, de sa marine marchande, de son système ferroviaire et, enfin, l'invasion de son propre sol."

Les Japonais retirent . . .

(Suite de la première)

allié contre l'île Bougainville, dans les Salomon.

Le communiqué d'aujourd'hui ne rapporte pas de résistance considérable de la part des Japonais à Lae, mais plus de 20 milles plus bas dans la région de Bobduri, au sud de Salamaua on rapporte de durs combats.

L'aviation alliée continue sa tâche difficile de faire sauter un à un les points fortifiés de la garnison de Lae. Le communiqué d'aujourd'hui dit que 96 tonnes de bombes ont été lancées mardi par des vagues de bombardiers lourds sur les dépôts de munitions et les installations.

Répétition d'invasion . . .

(Suite de la première page)

les autorités civiles que ces mouvements intéressent."

On présume que certaines formations de l'armée canadienne ont pris part aux phas. des exercices sur terre, mais qu'aucun ne se rendit sur la Manche.

Le trait caractéristique le plus extraordinaire de l'exercice combiné fut le fait qu'en autant la marine et l'armée étaient concernées cet exercice est resté une manoeuvre non pas une opération, sauf pour la R.A.F. Ce fut une opération avec un programme défini de bombardement à travers la Manche à remplir avec d'autres possibilités en plus.

Les navires au milieu de la Manche constituaient une magnifique cible sur la mer étincelante, mais pas un seul bombardier n'est intervenu en autant du moins que les correspondants ont pu juger de leurs positions sur la côte de Kent.

La Suisse garde ses frontières

LONDRES, le 9 — (P.C.)— La radio berlinoise a rapporté aujourd'hui que le gouvernement helvétique a commandé à ses troupes de se porter tout le long des frontières de la Suisse.

Russes à 70 . . .

(Suite de la première page)

sante des Russes avance pour déloger les envahisseurs du sol russe avant que les fortes pluies de l'automne — déjà commencées — rendent la circulation difficile.

Des divisions russes, avançant à l'ouest de Konotop, au nord, ville déjà prise, sont entrées vivement dans Borzna, à 100 milles de Kiev, position-clef au centre de la muraille de défense sur le Dniéper.

Plus de 200 villes furent prises au cours de la campagne russe depuis Kharkov en allant vers le nord jusqu'à Smolensk, hier, a rapporté le communiqué de minuit, à Moscou.

Sur le front de Bryansk, les armées rouges ont pris de flanc les troupes allemandes défendant Nyvlya, à 30 milles au nord de Bryansk, et sont pénétrées dans la ville tuant 1,200 soldats ennemis et s'emparant de 25 canons.

A l'ouest et au sud-ouest de Kharkov, un autre groupe de 1,200 Allemands est tombé sous les baïonnettes des Russes et 32 tanks ennemis furent détruits.

Au cours de la poussée sur Borzna, qui se trouve au nord-ouest de Bakhmach, un autre groupe de 1,000 soldats nazis a été tué avant la rupture des lignes ennemies. Dans ce secteur, les Russes ont pris des magasins militaires.

Stalino est tombée après un rude combat dans les rues, a fait savoir le bulletin de guerre, bien que les Nazis eussent abandonné la ville auparavant et détruit les aménagements militaires. Les soldats russes ont rapporté qu'ils avaient pris de grands magasins de munitions et d'autre matériel de guerre important.

Au nord de Stalino, les colonnes russes ont délogé tellement vite les Allemands de Krasnoarmeisokoye qu'ils ont trouvé 19 avions allemands intacts sur l'aérodrome. Les Russes ont aussi trouvé plusieurs trains chargés complètement de marchandises et de matériel de guerre.

Un seul mensonge mêlé parmi les vérités, les fait suspecter toutes.

Marc-Aurèle

Obtenez vos VITAMINES A et D de cette manière économique



seulement 1¢ par jour

Les comprimés de marque "ONE-A-DAY" vous fournissent des vitamines A et D moyennant une très petite dépense. Un comprimé par jour fournit, à un adulte ou à un enfant, la même quantité de vitamines A et D que 1½ cuillerée à thé d'huile de foie de morue du standard minimum. (5,000 unités internationales de A et 500 de D). Ils sont enrobés de sucre et ont un goût agréable. On peut les avaler en entier, les mâcher, ou les écraser et les ajouter à la nourriture ou au breuvage. Très faciles à donner aux enfants. Ils ne coûtent qu'un sou par jour si vous achetez le gros format. Pour obtenir les vitamines A et D qui sont si utiles à cette époque de l'année, prenez les Comprimés de Vitamines A et D marque ONE-A-DAY. Recherchez le gros chiffre 1 sur l'étiquette jaune.

30 comprimés . . . 45c
90 comprimés . . . $1.00
150 comprimés . . . $1.50

Fabriqués par Miles Laboratories, Toronto

ONE A DAY
COMPRIMÉS de VITAMINES A et D

Ad. No. OD-300F
1 col. x 85 lines
Fr. Mag. & Newspapers, 1943

Après un été passé au grand air, baignés par les rayons du soleil, les enfants devraient être prêts pour l'automne et l'hiver . . . et la



rentrée des classes

Maintenez-les dans le meilleur état possible en leur donnant une bonne quantité de

Pain Vitamine B
Pan-Dandy
BLANC ET BRUN

Le rationnement ne saurait vous inquiéter . . . vous pouvez maintenir les enfants en bonne santé. Un diététiste et écrivain éminent dit que "le pain en plus de sa valeur pour soutenir l'énergie, assure les protéines pour fortifier les tissus, donne de la vigueur et de la vitalité, satisfait l'appétit et est de digestion facile."

Il n'y a pas de rareté de pain, ni de bon blé dur canadien dont est faite la farine approuvée au Canada. La farine approuvé au Canada conserve à un remarquable degré, les vitamines naturelles, le soleil emprisonné, qui se trouvent dans le blé canadien. On en fait un usage exclusif dans la fabrication du Pain Vitamine B Pan-Dandy, BLANC ET BRUN.

AVIS. Dès que vous serez revenus en ville, commencez à prendre le Pain Vitamine B Pan-Dandy. Téléphonez, jour ou soir, donnant votre adresse, et l'on vous servira le jour suivant. .....

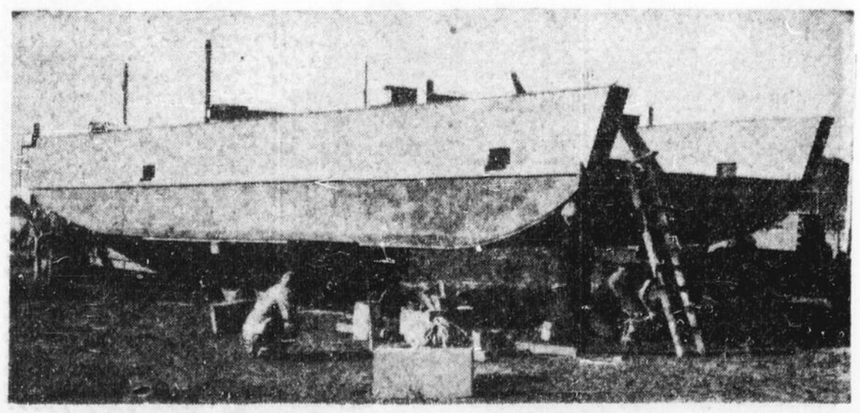
5-1401

NOCES D'AUTOMNE

Notre popularité comme pourvoyeurs aux réceptions et fêtes sociales de tous genres ne fait qu'augmenter. Si vous projetez des noces cet automne, appelez Mlle Fennell, 5-1401, et consultez-la à propos des menus et prix, des rafraîchissements. Les frais modérés vous enchanteront et nos services satisfont les petites réunions tout comme les grands banquets et les somptueuses réceptions.

MORRISON LAMOTHE BAKERY LIMITED
ECHO DRIVE

L'Ontario et l'invasion



La barge que l'on voit ci-dessus n'est qu'une de celles que les chantiers de Leaside, Ont., produisent maintenant en série. Du type des barges qui ont servi en Sicile et à Kiska, elles sont pourvues d'engins jumeaux et faites de bois contre-plaqué d'Ontario et de bois de la Colombie. Leur revêtement extérieur, qui est tout en métal, s'étend sur une carcasse de 52 pieds de longueur, l'ensemble représentant un poids de 20 tonnes et plus. Celle-ci doit servir d'échantillon dans des essais qui se feront devant des officiels de l'armée à Ottawa. Washington et peut-être en Angleterre.

Gérard Lacombe glisse un blanchissage au Brébeuf hier

Le Notre-Dame prend la première joute de la finale dans la ligue de l'Association St-Jean-Baptiste

★ ★ ★

La deuxième rencontre aura lieu ce soir au carré Anglesea et la troisième demain au carré Bingham. — Les visiteurs ne cognent que deux maigres coups sur Lacombe. — Auclair hisse un circuit en deuxième manche alors que les protégés de René Lavigne comptent neuf points. — Côté et Desjardins essuient un terrible bombardement.

CE SOIR A L'ANGLESEA

Le club Notre-Dame a remporté une première victoire contre le Brébeuf, dans la série finale pour le championnat de la ligue de balle molle de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, en glissant un blanchissage de 16 à 0 à la troupe de Ste-Anne, hier soir au carré Bingham en présence d'une nombreuse assistance.

Gérard Lacombe a été des plus solides sur le monticule des gars du Bingham en n'accordant que deux maigres coups aux visiteurs. Dans cette joute de sept manches seuls Roger Thériault et Ti-gars Lalonde réussirent à cogner sauf, mais leurs coups n'eurent pas d'effet car tous deux etaient premiers frappeurs au début de la quatrième manche et septième manche respectivement.

Les copains de Lacombe lui accorderent un solide appui. Le jeune lanceur a créé un record de saison en éventant seize frappeurs du club Brébeuf. Il accorda quatre passes. Vingt-sept frappeurs lui firent face et de ce nombre il en éventa 16. Lacombe retira les trois premiers hommes au bâton dans la première manche et il fit de même pour les trois derniers dans la septième manche.

Un coup de massue

Les joueurs du Notre-Dame se sont montrés cruels pour leurs adversaires en deuxième manche de la joute d'hier. Tous les joueurs de l'équipe sauf le receveur Snyder ont compté un point. Boscoe Auclair en a même compté deux. Une avalanche de sept coups a fait compter tous ces points. C'est au cours de cette manche qu'Auclair a cogné son coup de circuit avec deux hommes sur les buts.

Noël Côté debuta sur le monticule du Brébeuf mais après le terrible bombardement de la deuxième manche il céda sa place à Desjardins, un gaucher qui arrêta un peu la débacle.

Des erreurs

Les gars du carré Anglesea se rendirent coupables de quelques erreurs coûteuses et le score, si élevé soit-il, n'indique pas la situation telle qu'elle était. Le club des frères et des cousins Lachaine est réellement plus solide que ne l'indique le score, cependant, hier soir ils eurent de la difficulté à cogner les balles de Lacombe qui, soit dit en passant, est le grand héros de la victoire.

Rochon, champ centre du Notre-Dame, a été meilleur cogneur de son équipe au bâton. Il a réussi trois coups en quatre apparitions.

Deuxième joute ce soir à Ste-Anne

Les deux équipes se reprennent ce soir au carré Anglesea dans la deuxième joute de cette série finale de trois en cinq. Cette fois, les gars de Ste-Anne joueront sur leurs propre terrain et ils se promettent de se venger de cette terrible défaite d'hier soir.

Les équipes:

NOTRE-DAME:— L. Rochon, cc; Gilles Bélanger, 2e; Gérard Lacombe, lanc; M. Lépine, cg; Boscoe Auclair, 1er b; Jean-Paul Cadieux, 3ème; C. Snyder, rec; F. Barsalou, cd; Gérard Bazniet, ca.

BREBEUF:— Blais, cg; Armand Lalonde, cc; Roger Thériault, H. Desjardins, cd et lanc; Labrie, 1er; G. Lalonde, ac; Sauriol, 3ème; J.-P. Lalonde, rec; N. Côté, lanc; H. Lachaine, cd.

ARBITRES:— Boulais et H. Laperrière.

PROCHAINE PARTIE:— Ce soir au carré Anglesea à 6 h. 15.



Ces vieux routiers du baseball ont pris part dernièrement à une partie de baseball pour promouvoir la vente des obligations de la victorie. De gauche à droite, FRANK FRISCH, GEORGE SISLER, EDDIE COLLINS, CONNIE MACK, HANS WAGNER, WALTER JOHNSON et ROGER BRESNAHAM. Mack est le chef des Athlétiques

Gérard Létourneau à la course de 50 milles, le 12

Gerard Letourneau, d'Ottawa, un des cyclistes du Canada de premiere force, prendra part à l'importante course de 50 milles pour le championnat du Canada.

Cette course aura lieu à Montréal le 12 septembre.

Gérard Letourneau a pris part à de nombreuses courses au cours des années passées, soit à Montréal à Toronto, à Buffalo ou New-York. Il s'est toujours classé parmi les premiers.

Plus de 60 coureurs de toutes les parties du pays prendront part à cette importante randonnee. Doug Perron, de Montréal, est detenteur du trophee Gachon. L'organisateur de cette course est M. Gachon.

Nous souhaitons du succès à Gérard et nous sommes sûres, qu'il saura bien représenté la capitale fédérale à cette course.

Le Clark est victorieux

La laiterie Clark a défait hier le Service civil au score de 5-4, remportant ainsi sa troisième victoire des semi-finales de la Ligue féminine de balle molle.

Sylvia Séguin et Helen Campbell formaient la batterie pour les gagnants.

Qui se cache sous le masque du célèbre Fantôme

A la suite de la déclaration du promoteur Frank Tunney que la personne qui mettra sous le masque du Fantome le véritable nom aura la chance de gagner une obligation de la victoire de $50, samedi soir à l'Auditorium, les réponses arrivent en nombre considérable.

L'événement que les amateurs attendent depuis longtemps est enfin arrivé. Le mystère qui entou-



FANTOME MASQUE

rait l'athlète du matelas sera dissipé. Cela Le Fantôme le fait volontairement, puisqu'aucun lutteur n'a pu lui infliger une défaite qui l'aurait forcé à se démasquer.

Le Fantôme donne ici un exemple aux politiciens, que l'on ne peut jamais démasquer. Lui sur l'arène à l'Auditorium, samedi, il enlèvera le masque maintenant célèbre avant son combat avec McCready.

En semi-finale, Dick Bishop rencontrera Toar Morgan, l'ancien héro du Guadalcanal. Larry Kasaboski fera face à Pat Flanagan, habile lutteur de Toronto.

Henry Armstrong quitte l'arène pour de bon

LOS ANGELES, le 9. — (P.A.) — Henry Armstrong a dit que sa carrière est définitivement terminée après 12 années de combat.

La Commission Athlétique de Californie lui a refusé hier la permission de se battre contre Luther (Slugger) White, nègre de Baltimore, à Hollywood, le 18 septembre.

Armstrong, qui a maintenant 32 ans, a dit à la Commission qu'il était prêt à s'en tenir aux termes de son contrat et de boxer à cette date, mais le president Jules Covey, A.-P. Entenza et Everett Sanders ont peur qu'il s'inflige des blessuers permanentes.

Dans ce cas, j'accroche les gants, a dit le petit nègre de Los Angeles, qui a déjà été le détenteur de trois titres.

Joe Lynch, le promoteur du combat White-Armstrong a dit qu'il ne fera rien cnotre Armstrong, à moins que celui-ci n'accepte de boxer ailleurs.

Les sections féminines de l'Armée, l'Aviation et la Marine tiendront un festival sportif à Rockcliffe

Cette réunion athlétique aura lieu samedi après-midi

Fait sans précédent dans l'histoire de nos forces armees, une réunion athlétique pour les membres des sections féminines de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation, d'Ottawa, aura lieu le 11 du courant, à la station aérienne du C.A.R.C. a Rockcliffe. Plus de 100 concurrentes prendront part aux épreuves.

L'organisation de ce tournoi a été confiée à l'officier de peloton Eva Bleasdell, officier des sports au Dépôt de l'effectif no 7, à Rockcliffe, ainsi qu'aux instructeurs de culture physique de cette station.

Le programme comprendra des courses, des sauts et d'autres numéros intéressants, comme la course en sacs, le saut à la corde et les courses de commandos.

Après les épreuves sportives, les aviatrices du Dépôt de l'effectif no 7 recevront leurs compagnes dans le réfectoire de la station.

Résultats du baseball

LIGUE NATIONALE

Philadelphie, 5; New York, 2.
Brooklyn, 3; Boston, 0.
St. Louis, 5; Pittsburgh, 1.

Classement

	G.	P.	Pct.
St. Louis	88	44	.667
Cincinnati	72	58	.550
Brooklyn	71	59	.546
Pittsburgh	70	66	.515
Chicago	61	69	.469
Boston	56	69	.448
Philadelphie	58	72	.446
New-York	45	84	.349

LIGUE AMERICAINE

Pas de joute à l'affiche.

Classement

	G.	P.	Pct
New-York	80	49	.620
Cleveland	68	59	.535
Washington	71	62	.534
Détroit	68	60	.531
Chicago	66	63	.508
Boston	62	69	.473
St. Louis	58	71	.450
Philadelphie	44	84	.344

LIGUE INTERNATIONALE

Newark, 2; Jersey City, 0.
Toronto, 5; Buffalo, 4.
Baltimore, 7; Syracuse, 5.
Toronto, 4; Rochester, 1.
Montreal, 13; Buffalo, 3.
Syracuse, 15; Baltimore, 4.

Classement

	G.	P.	Pct
Toronto	92	55	.626
Newark	82	67	.550
Syracuse	78	71	.523
Montréal	73	74	.496
Rochester	73	75	.493
Baltimore	72	78	.480
Buffalo	64	85	.430
Jersey City	60	89	.403

ASSOCIATION AMERICAINE

Toledo, 9; Columbus, 4.
Toledo, 7; Columbus, 4.
Milwaukee, 8; Kansas City, 0.
Indianapolis, 9; Louisville, 1.
Milwaukee, 7; Kansas City, 4.
Milwaukee, 1; Kansas City, 0.
Toledo, 7; Columbus, 2.
Columbus, 6; Toledo, 0.
Louisville, 4; Indianapolis, 3.
Indianapolis, 5; Louisville, 3.
Minneapolis à St. Paul (remise).

Alors que les hostilités ont officiellement cesse entre les nations unies et l'Italie, le premier ministre Churchill de Grande-Bretagne a félicité le Canada de l'avance faite par ses troupes en Italie. C'est ce qu'on a annoncé à Ottawa aujourd'hui. Voici le message de M. Churchill au premier ministre Mackenzie King: "Mes félicitations pour l'avance canadienne".

Le Continentals défait les Conducteurs

L'équipe Continentals a défait les conducteurs de l'O.E.R. 10-5 dans la première partie des finales de la Ligue Industrielle de balle molle au Parc McNabb hier soir. La deuxième partie de la série de détail sera probablement jouée ce soir, mais on ne sait pas ou.

Roger Léger et Bill Trappitt se sont illustres en cognant un circuit chacun. Le circuit de Léger a été particulièrement cogné à point puisqu'il avait deux hommes sur les buts.

Gene Beauchamp a cogné un triple pour les gagnants alors qu'il y avait deux hommes sur les buts. Roger Poirier a cogné un circuit pour les perdants.

Leger a affiché une belle tenue sur le monticule pour les Continentals et n'a alloué que cinq hits et il a retiré sept frappeurs. Lucien Caron a lancé pour les Conducteurs.

Continentals — P. Briand, 2b; Beauchamp, cc; Pilon, ca; Léger, l.; Butler, 1b; Lalonde, cd; Legris, 3b; Ladouceur, r.; Trappitt, cd; B. Briand, cg.

Conducteurs — Charron, cd; Leblanc, r.; Kossell, 2b; Caron, l.; Kuske, ca; Lesage, 3b; Lacombe, cd; Poirier, 1b; Nichols, cc.

Continentals	000 241 3—10	8	3
Conducteurs	002 300 0— 5	5	5

Les Shippers ont le championnat

Shippers ont défait les Pistes d'essai au score de 7-3, hier soir au carré Bingham, dans la ligue de balle molle inter-dépôt. Les Shippers remportaient leur quatrième victoire et ont ainsi le championnat de la ligue.

Voici les équipes:

Shippers—Reaume,c; Lynch, p; Constantineau, 1b; Hutchings, 2b; Swallow, 3b; Campeau, ss; Piche, lf; Tennant, cf; Reilly, rf.

Pistes d'Essai — Turner, c; Kilrea, p; Atwill, 1b; Myers, 2b; Brethour, 3b; Huneault, ss; Heller, lf; Wilson, cf; Grant, rf.

Les meneurs dans la Nationale

(Presse associee)

Nationale

Frappe—Musial, St. Louis .354
Courus—Vaughan, Brooklyn 103.
Frappés sur buts — Nicholson, Chicago 108.
Coup sûr—Musial, St. Louis 192.
Doubles—Musial, St. Louis 37.
Triples—Musial, St. Louis, 18.
Circuits—Nicholson, Chicago 22.
Buts volés—Vaughan, Brooklyn, 18.
Lanceur—Rowe Philadelphie 13-5.

Américaine

Non change depuis hier.

Le gouvernement fait appel à la Chambre des lords

LONDRES, le 8. —(P.C. par câble)— Le DAILY MAIL a dit aujourd'hui que le gouvernement canadien avait demandé qu'un appel soit fait à la Chambre des lords contre la condamnation à mort du soldat Charles-Eugène Gauthier, 25 ans, soldat canadien qui a été trouvé coupable du meurtre de Mme Annette Pepper, en mars dernier.

Le journal a dit que l'appel canadien était "un développement extraordinaire" et que l'exécution de Gauthier qu devait avoir lieu le 10 septembre, avait été remise en conséquence.

Le DAILY MAIL a ajouté que l'exécution serait remise indéfiniment, parce que l'autorisation du procureur-général sir Donald Somervell devait être obtenue avant que la cause soit portée devant les lords et que sir Donald était à l'heure actuelle aux Etats-Unis.

Gauthier a été trouvé coupable d'avoir tué la femme Pepper avec une mitrailleuse, parce qu'il était jaloux de ses relations amicales avec un autre soldat. Le jury avait été incapable de rendre un verdict au premier procès. Un deuxième jury à un autre procès avait rendu un verdict de culpabilité, qui avait été maintenu en appel.

Le Daily Mail a dit que l'appel à la Chambre des Lords serait basé sur le fait que l'avocat de Gauthier n'avait pu aborder devant le jury du deuxième procès la question de provocation

Accusés d'avoir assailli la police

MONTREAL, le 8. (P.C.) — Deux individus qui ont dit se nommer Sam Baker et Harry Lebowitz, seront traduits en cour aujourd'hui pour répondre à l'accusation d'assaut grave contre deux policiers dans un café du quartier chinois, où une troupe de théâtre avait une partie de plaisir après la représentation. Les policiers ont été poignardés.

138 caves ont été inondées en août

Le mois d'août a été un des plus humides qu'on ait vus dans la capitale depuis une cinquantaine d'années selon les rapports de la ferme expérimentale. Au bureau des commissaires hier soir on apprenait que 138 caves avaient été inondées au cours de ce mois. 42 inondations de routes en été mentionnées; on dit même qu'une fois un trottoir a disparu sous l'eau. Dans les caves, l'eau venait parfois de l'extérieur et d'autres fois de systèmes défectueux.

M. Michaud parle à Chambly-Bassin

CHAMBLY-BASSIN,—De grandioses fêtes ont marqué dimanche dernier le centième anniversaire de l'inauguration du canal de Chambly, avec un thème simple et expressif à la fois, — tout à changé, sauf le canal!

Mgr Anastase Forget, évêque de Saint-Jean, a célébré une messe pontificale, et après un banquet à l'hôtel de ville de St-Jean, il y a eu randonnée à bord du petit vapeur "Argenteuil", qui s'arrêta à un quai d'écluse où plusieurs orateurs ont adressé la parole.

Dans son discours, l'hon. J.-E. Michaud, ministre fédéral des transports, a évoqué l'histoire du canal et son rôle comme voie de navigation entre deux voisins dont les 100 années de paix doivent servir d'exemple au monde. "L'on doit considérer, dit-il, le cours d'eau Richelieu-Champlain-Hudson comme le berceau du transport international sur le continent nord-américain."

Après avoir parlé des divers projets d'amélioration du canal, le ministre a ajouté: Par économie, on s'en est tenu au minimum de réparations; on n'a entrepris aucune construction. On n'a fait que quelques réparations aux canaux de Chambly et de St-Ours. "Vous détenez votre destinée entre vos propres mains, a dit le ministre. J'espère que le cours d'eau Richelieu-Champlain-Hudson et ses canaux deviendront l'une des principales artères commerciales du continent.

L'hon T.-D. Bouchard, ministre provincial de la voirie; l'hon. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre fédéral; Mgr Olivier Maurault, p.s.s., président de la Société Royale du Canada, ont aussi adressé la parole.

Ti-Blanc Gariépy choisit deux équipes de taille comme étoiles de la ligue Interprovinciale

★ ★ ★

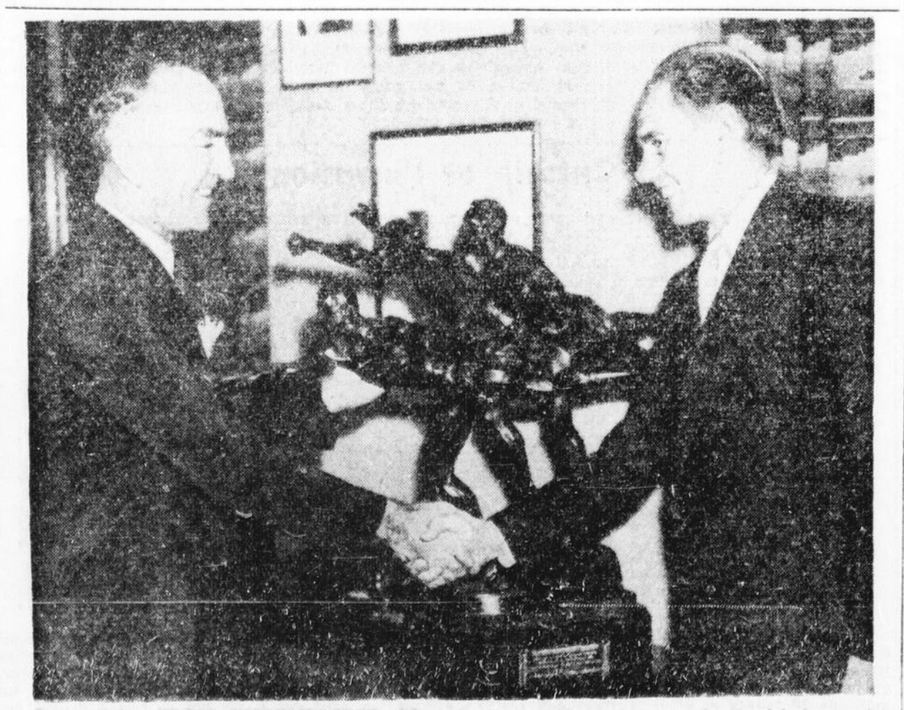
Edouard Ti-Blanc Gariépy, ancienne étoile de la vieille ligue Interprovinciale, est un des plus assidus aux joutes du dimanche au stade Décosse. Il a suivi le travail de tous les joueurs et invité à nous présenter une équipe de choix, Blanc fait une sélection des plus mûries et porte son choix du joueur le plus utile sur Dick Lynott, des magasins militaires. En plus d'être solide au champ et au bâton, comme nous dit Gariépy, Dick Lynott a aussi le talent de savoir conduire une équipe dans les moments critiques. Dick Lynott suivait Aurèle Morin de très près comme cogneur et comme ouvrier au champ. On verra que d'après le choix de Blanc pour la première équipe, les joueurs du Volant l'emportent par quatre positions, le Royal Canadien en obtient trois, l'Ordonnance et l'Aviation un chacun. Le vétéran Jos Larose se voit attribué du choix d'instructeur.

LE CHOIX DE TI-BLANC GARIEPY

Première équipe	Position	Deuxième équipe
Driscoll (HV)	Lanceur	Barbaro (HV)
Hanson (RCAF)	Receveur	R. Laframboise (R.C.)
Lynott(RCOC)	1er but	S. Giroux (RCAF)
Morin (RC)	2ème but	Smith (HV)
E. Laframboise (RC)	court arrêt	Babe Blondin (HV)
Pranschke (HV)	3ème but	Lesage (RC)
F. Tremblay (HV)	champ droit	L. Labarge (RC)
Muldoon (HV)	champ centre	Coulombe (RC)
Fortier (RC)	champ gauche	Guzzo (RCAF)
Jos Larose	Instructeur	Bob Guertin

Joueur le plus utile: Dick Lynott.





Le capitaine EDDIE RICKENBACKER, héros de la première guerre, presente ici le trophée Rickenbacker à Gunder Hagg, as suédois de la course.

PROPOS SPORTS

NOTRE EQUIPE DE RUGBY

Ottawa sera de nouveau sur la carte du rugby cet automne et l'équipe édition de 1943 qu'on appellera les "Combinés" s'exerce régulièrement depuis quelques temps sur le gridiron du parc Lansdowne.

Hier soir nous avons causé pendant plusieurs minutes avec notre ami Sid Hooper, un sportif dévoué qui a pris une part active à la formation de cette équipe qui, cette annee pour la première fois, fait partie de l'Union de Rugby Football d'Ontario.

Les Combinés, comme son nom l'indique, seront formés de militaires et de civils. Le président du club et instructeur à la fois, Dave Sprague, est en train de former une puissante équipe avec les hommes qui ont répondu à l'appel des directeurs et la première joute aura lieu samedi, le 18 septembre prochain. Les Combines feront alors face au puissant Balmy Beach de Toronto.

Hier soir encore les candidats à l'équipe local ont tenu un sérieux exercice au Lansdowne. La pratique d'hier a porté en particulier sur le "tackling" et le botté. On a formé deux lignes hier et pendant plus d'une heure on a attaqué, bloqué et botté.

Au nombre des étoiles qui prenent part aux exercices presque quotidiens nous avons remarqué Arnie McWatters, un ancien Rough Rider; Jack Pumple, solide gaillard de près de six pieds, Roy Annany, le lieutenant Jack Mowatt; "Rouge" Perrier, Cliff McClay, Al Lightbound. L'équipe tiendra un autre exercice demain soir.

Hooper nous apprend que l'équipe a fait subir des améliorations considérables au gridiron et qu'on a dépensé près de $500.00 pour rendre le terrain en parfaite condition. Jamais les amateurs de rugby auront-ils vu la surface du jeu en si bon état.

Les autos ne circuleront pas sur le terrain comme auparavant et de plus on a aménagé des places en avant de la grande estrade. L'armée s'est emparé d'une section de l'estrade, enlevant ainsi un nombre considérable de sièges, mais par contre des centaines de chaises seront disposées sur le terrain même. Les militaires d'Ottawa jouiront de privilèges tout spéciaux et les prix d'admission seront à la portée de toutes les bourses.

AVIATION ET CORNWALL CE SOIR

La reprise de la série pour le championnat de balle molle de l'est Ontario aura lieu ce soir quand les Aviateurs d'Ottawa, champion de la ligue Mercantile, se rendront à Cornwall pour y rencontrer les soldats de l'endroit dans la troisième et dernière partie de la série. Chaque équipe a déjà remporté un succès et la joute décisive aura lieu ce soir. Les Aviateurs sont allées ensuite battre les kakis sur leur propre terrain de Cornwall au score de 13 à 2 puis les militaires ont pris leur revanche mardi soir au carré McNab, ici, en présence d'une foule considérable.

Les citoyens et les militaires de Cornwall ainsi que plusieurs partisans d'Ottawa qui feront le voyage cet après-midi, auront donc le privilège d'assister à la dernière joute ce soir. Les gagnants recevront le trophée Abelson, trophée qui n'a jamais été gagné par une troupe de l'extérieur. . . . . Jimmy Pierce, le militaire de Kingston que nous avons vu à l'oeuvre à l'Auditorium à plusieurs reprises, vient de faire match nul à New-York contre Max Gonzales, de Porto Rico, dans un combat qui eut lieu hier soir au Stadium Queensboro. Paddy Oakley, Irlandais d'Ottawa a déjà remporté deux décisions sur Pierce, ce même boxeur qui devait rencontrer Johnny Greco au camp de Barrifield en juillet dernier, quand le soldat de Montréal ne répondit pas à l'appel.

Greco était alors A.W.O.L. et ses supérieurs de l'Armée le punirent en conséquence. . . .

La ligue de quilles Préseault s'organise encore cette année et une importante réunion aura lieu à l'Académie York afin de tracer le programme de l'année. L'actif président Ben Deschamps invite tous les anciens membres à se rallier à la cause comme par le passé. On sait que la ligue Préseault s'est fort distinguée au printemps dans le tournoi organisé par l'Association St. Jean Baptiste d'Ottawa. On se souvient d'un nommé Langelier qui a été la terreur du tournoi en réussissant des scores éclatants sur les allées de l'Académie York. . . .

Lionel Ducharme, président du club de tennis St-Rédempteur annonce les prochains tournois de son groupe. Il y aura tournois dans les simples masculins et féminins, simples mixtes et doubles mixtes. Lionel invite tous les membres à s'inscrire à ces tournois . . . Et la ligue de quilles CANADA revient en scène cette année plus forte que jamais. . . . Les joutes auront lieu tous les vendredi soirs au York. La ligue invite les membres et les anciens, aussi bien que les nouveaux candidats, à une soirée de pratique demain sur les allées de l'Académie York . . . Le Droit s'occupera de nos ligues de quilles au cours de la prochaine saison et votre tout dévoué invite les statisticiens de ligues à lui fournir des compte-rendus. Nous aurons "du nouveau" à vous annoncer sous peu en ce qui a trait aux quilles . . . Nous aimerions publier les noms des conseillers de nos différentes ligues . . . Jean-Marc Groulx, président de la ligue Oscar Dairylane, revient d'une vacance à Montréal. Jean-M. est à organiser une première assemblée de son circuit qui joue le dimanche soir sur les allées de la salle Ste-Anne. Pit Racine est toujours au poste à Ste-Anne et nous nous tiendrons en étroite communication avec cet ancien copain de vieille date . . . et avec les ligues qui évoluent sur les allées de cette vieille institution . . . la salle Ste-Anne.

Le sport reprendra de pus belle en fin de semaine . au stade Décosse dimanche la première partie de la série finale pour le championnat de la ligue Interprovinciale et à Wrightville, au parc Larocque, reprise de la série finale pour les honneurs de la ligue de balle molle de l'Association St-Joseph. Tom Meilleur, le dévoué président de ce circuit annonce que l'Ottawa House se mesurera avec les billardistes de la salle Montcalm . . . au Stade Décosse les Volants et le Royal Canadien seront aux prises . . .

Bert Ménard présentera son trophée à Aurèle Morin, premier cogneur du circuit Robitaille. La pluie nous a laissés pour quelques temps . . . espérons.

Henri LAPERRIERE.



- Coup d'oeil photographique sur le monde en guerre -



HAROLD PUGASH, 15 ans, a été projté de sa bicyclette par un Nazi près de Kingston, Ont. Le garçonnet réussit à se dégager et à fuir. L'Allemand prit lui aussi les jambes à son cou.



Le sergent HERBERT PRUDEN, ancien combattant qui s'évada de l'Allemagne après deux infructueuses tentatives au cours de la dernière guerre, a mis le grappin sur deux des fugitifs du Fort Henry. C'est à mon tour maintenant d'être le chasseur et non pas la proie, dit-il.



Le petit JEAN GRAHAM a couru deux milles pour avertir la police de la présence d'un Nazi. On ne m'a laissé l'amener, dit-il.



La photo ci-dessus est celle du lieutenant-colonel C. S. WALLACE, ancien journaliste de Toronto et Edmonton, qui est directeur adjoint des Relations extérieures des forces canadiennes en campagne. Il dirige un personnel de photographes et de reporters militaires en service en Afrique du nord.
(Photo Armée canadienne)



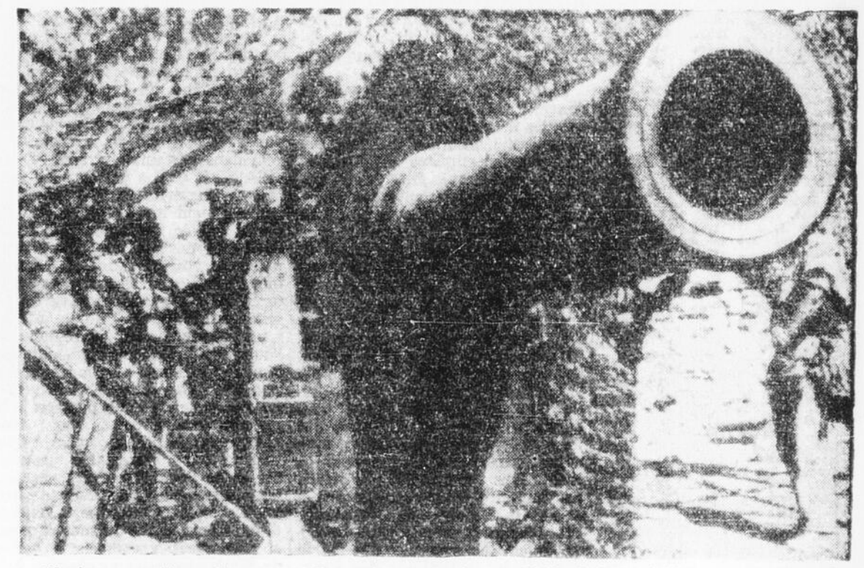
Sous une pluie de feu, sur les grèves de Dieppe, le lieutenant-colonel Dollard MENARD, D.S.O., commandant du régiment canadien-français Les Fusiliers Mont-Royal, combattit avec bravoure, fut blessé cinq fois dans cinq heures, couvrit le rembarquement de ses hommes et perdit connaissance alors qu'un navire de débarquement le ramenait au rivage. Quand il reprit conscience, il organisa la défense anti aérienne du navire qui le transportait, alors qu'il gisait encore lui-même sur le dos. Dans la récente invasion de Kiska par des troupes canadiennes et américaines, le colonel Ménard commanda le régiment de Hull. Ce dessin que l'on voit montre le colonel sur les rives de Dieppe et fait partie des dernie



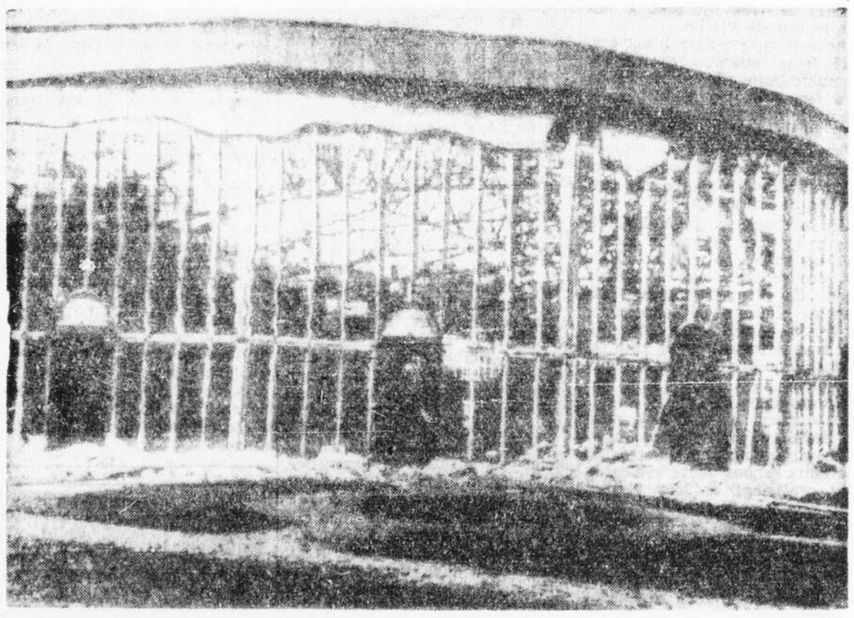
Assis dans un verger sicilien avec les plans de campagne étendus sur leurs genoux, le général sir Bernard MONTGOMERY et le major-général Guy SIMONDS, commandant de la 1ère division canadienne, repassent leurs dernières décisions en vue de chasser l'Axe de la Sicile. Des conférences telles que celle-ci sont chose commune en campagne mais c'est la première photographie des généraux anglais et canadiens devant la même table.



"Voilà où j'irai passer ma première permission en Angleterre", dit, en souriant, l'aviatrice-chef Martha ARSENAULT (à gauche), de Bonaventure (Qué.), avant de s'embarquer pour outre-mer. L'aviatrice Arsenault, ainsi que sa soeur, l'aviatrice Marguerite ARSENAULT (à droite) faisaient partie d'un contingent d'aviatrices de la Section féminine du Corps d'aviation royal canadien, qui est récemment arrivé en Grande-Bretagne. Toutes deux commis à la comptabilité, elles ont fait leurs études au collège de Dalhousie et étaient respectivement employées de bureau et sténographe avant de s'enrôler dans l'Aviation militaire canadienne. Parmi les stations et écoles d'aviation par lesquelles elles sont passées, on remarque le Dépôt de l'effectif no 7, à Rockcliffe; l'école des métiers de Saint-Thomas (Ont.); le Dépôt de l'effectif no 6, à Toronto; les écoles d'aviation militaire de Saint-Hubert (Qué.), et de Moncton (N.-B.); l'école de Bombardement et de Tir de Mont-Joli (Qué.). Comme on peut le constater, elles ont parcouru du chemin depuis leur enrôlement. Maintenant, elles sont rendues outre-mer. (Photo C.A.R.C.)



Plusieurs machines de guerre allemandes capturées en Sicile étaient vieilles, a-t-on constaté. Ce gros canon côtier, abandonné près de Catane, est identifié par les Anglais comme une arme de 302 millimètres, modèle 1917.



Le forum de Copenhague n'est qu'une masse de poutres calcinées après une mystérieuse explosion. Les Nazis se servaient de ce forum comme barraque pour les troupes; on attribue sa destruction aux "saboteurs commandos" entrainés spécialement à cet effet.



Les Nations Unies qui recevront des fournitures de guerre du Canada verront dorénavant toutes les caisses ou emballages porter cette étiquette spéciale, une innovation de la Commission d'Entre-Aide. La feuille d'érable, emblème du Canada, est imprimée en jaune avec demi-teintes de rouge, sur un fond bleu royal. Les lignes dentelées extérieures et intérieures sont rouges. Le nom de nôtre pays est imprimé en bleu sur fond jaune, et le sera en anglais, en russe et en chinois.



Quand ces soldats et leurs camarades arrivèrent à Kiska l'ennemi avait fui et ils trouvèrent la place déserte. Tout de même on s'attend à tout et surtout à ce que l'ennemi ouvre le feu au moment le plus inattendu: pour toute éventualité les soldats canadiens se préparent; on les voit au travail.



Ce jeune chameau est la plus récente acquisition du jardin zoologique de Central Park, à New York. Il n'avait âgé que de quatre jours lorsqu'il fit face à l'appareil photographique pour la première fois, devant sa fière maman.



Les victoires russes coûtent terriblement cher. Lorsqu'ils pilonnent les positions ennemies, ils détruisent leurs propres maisons, leurs propres églises et leurs propres champs. Chaque jour, les Russes s'emparent de douzaines de villages mais ils sont toujours dévastés. Ce que les Allemands n'ont pas détruit est brûlé par l'artillerie russe qui doit agir ainsi afin de reculer les Nazis. Ils ont reculé ici mais les Allemands prétendent que leur artillerie est à démolir ce village. Ils disent que la fumée provient d'un dépôt de munitions.

Bourse-Finance-Commerce

Montréal

MONTREAL, le 9. — (P.C.) — Cours de la Bourse de Montreal.

Ventes	Titres	Haut	Bas	11.30 a.m.
25	Ashes.	24¾	24¾	24¾
75	A. Brew.	20¼	20¼	20¼
9	Do. P.	109¼	109	109¼x
25	Bathurst	13⅜	13⅜	13⅜
6	Bell Tele.	167½x	167½x	167½x
2146	Brazil	26	24¾	26
180	Can. Cem.	8	8	8
85	Can. N. Pow.	10	10	10
425	Can. S.S. L.	13	13	13
150	Can. Brew.	4¾	4¾	4¾
455	C. P. R.	10¾	10¾	10¾
75	Cons. Smelt.	44	44	44
80	Foundation	16	16	16
80	Gatineau	9¾	9¾	9¾
25	Ham. Brid.	6⅞	6⅞	6⅞
25	Holling.	121½x	121½x	121½x
360	Imp. Oil	17	17	17
500	Imp. Tob.	12	12	12
70	Int. Bron. P.	23	23	23
125	Int. Nick.	35½	35½	35½
15	Int.	221½x	221½x	221½x
100	L. Secord	13¼	13¼	13¼
100	Massey	8¾	8¾	8¾
75	McColl	8½	8½	8½
212	Mtl. Pow.	26	26	26
10	N. Stl. Car	61x	61x	61x
25	Ogilvie	23¼	23¼	23¼
25	Pow. Corp.	8¾	8¾	8¾
25	Price	17½	17½	17½
2	Do. P.	79¾x	79¾x	79¾x
25	S. C. A. priv.	17½	17½	17½
40	Wabasso	57	57	57
80	Wpg. El.	6½	6½	6½
	Curb			
1000	Abitibi	3⅜	3¾	3⅜
100	Do. 6PC. P.	25½	25½	25½
50	B. A. Oil	22	22	22
100	B. C. Pack.	22	22	22
22	Cn. Pow. P.	99	99	99
485	C. G. I. Trust	10¼	10¼	10¼
116	Cons. Pap.	5⅜	5⅜	5⅜
25	D. Wool. P.	13	13	13
135	Fraser Vt.	17⅞	17⅞	17⅞
25	Mitchell	18½	18½	18½
1	P. Cor. 1 P.	96½x	96½x	96½x
500	Madsen	1.42	1.42	1.42
500	Normetal	1.06	1.06	1.06
100	O'Brien	1.10	1.10	1.10
100	Siscoe	57x	57x	57x
3100	Sullivan	1.10	1.02	1.10

Ventes approximatives à 11 h. 30 de l'avant-midi: Industriels, 7.300; Mines, 200.
x—Lots divers.

Toronto

TORONTO le 9. — (P.C.) — Cours de la Bourse de Toronto.

Ventes	Titres	Haut	Bas	11.30 a.m.
50	Abitibi	3¾	3⅜	3¾
50	Do. P.	26⅛	25½	26⅛
5000	Acme	.12	.12	.12
1000	Aldermac	.17¾	.17¾	.17¾
150	Aluminum P.	102	101¾	102
4000	Ang. Can.	.68	.64	.67
2700	Arjon	.26½	.25	.26¼
2000	Armistice	.44	.44	.44
49600	Astoria	.13¾	.13	.13¾
1350	Aunor	3.45	3.45	3.30
3500	Bagamac	.15½	.15	.15½
3	Bank N.S.	251½	251½	251½
2500	B. Explor.	.39	.38	.39
3500	Beattie	1.74	1.71	1.71
45	Beatty A	19½	19½	19½
4	Bell Tele.	158	158	158
19600	Bidgood	.47	.47	.44½
1000	Bobjo	.10	.10	.10
2000	Bonetal	.22	.22	.22
185	Bralorne	11½	11⅜	11½
1910	Brant Cord.	26⅛	24¾	26⅛
270	B. A. Oil	22	21⅞	22
15	B. C. Pow. B	33⅜	33⅛	33⅜
14450	Brit. Dom.	.59	.57	.57½
5800	Broulan	.73½	.73½	.72
1000	Buff. Cdn.	.07	.07	.07
8	Can. Pack.	92	92	92
12	Can. Perm. M.	145	145	145
125	Can. S.S. Line	18¼	18¼	18¼
70	Do. P.	35	35	35
15	Can. Wire A	65	65	65
100	Cdn. Brew.	4⅜	4⅜	4⅜
27	Bank Commer.	140	140	139
10	Canners 1st P.	23	23	23
20	Cdn. Dock	17	17	17
10	Cdn. Loco.	21	21	21
545	C. P. R.	10¾	10¾	10¾
200	Cariboo	1.40	1.40	1.35
400	Cas. Treth.	1.22	1.22	1.20
900	Cent. Pat.	1.70	1.70	1.69
3800	Chester.	1.70	1.65	1.68
3000	Cochenour	1.47	1.47	1.40
90	Cnos. Min.	44	44	43¾
500	Delnite	.83	.83	.83
20	Dist. Sea.	33⅞	33⅞	33⅞
430	Dome	28¼	82	28¼
25	Dom. Stl. B	9	9	9
5	Dom. Tar P.	102	102	102
1000	Duquesne	.08¼	.08¼	.08¼
1500	Ea. Crest	.15	.15	.15
2000	Ea. Malar.	1.73	1.66	1.68
2400	Eldorado	1.40	1.38	1.40
200	Falcon.	4.20	4.20	4.20
1000	Fed. Kirk.	.06	.06	.06
55	Ford A	24	24	24
50	Gatin. Pow.	9½	9½	9½
10	Do. 5PC. P.	94	94	93½
800	Gillies	.06½	.06½	.06½
3800	Gods. La.	.18½	.18½	.18
7500	Goldale	.16	.14½	.16
4000	Gold Gate	.11½	.11½	.11
30	G. L. P. Vt. P.	193¼	193¼	193¼
800	Gunnar	.17¼	.17¼	.17¼
2500	Halcrow	.14	.14	.13½
36400	Halliwell	.05	.04½	.04⅞
65	Hamn. Cott. P.	35	35	35
22690	Hard Ro.	.70	.62	.70
305	Holling.	123⅜	123⅜	125⅜
1500	Howey	.29	.29	.29
250	Hdn. Bay Min.	31⅝	31⅝	31⅝
105	Imp. Oil	17	17	16⅞
50	Imp. Tob.	11¾	11¾	11¾
500	Inspira.	.47	.47	.47
455	Int. Nick.	35½	35⅜	35½
190	Int. Pete.	22½	22½	22⅜
500	Waite	.06⅞	.06⅞	.06⅞
500	Jason	.25	.25	.25
5500	Jellicoe	.05	.05	.04½
1770	Kerr Add.	9.85	9.85	9.75
500	Kirk. Town	.33	.33	.33
1000	Kirk. La.	.86	.85	.86
100	La. Dufault	1.08	1.08	1.08
225	Lamaque	6.10	6.10	6.00
2100	Leitch	1.23	1.23	1.20
100	Loblaw A	21½	21½	21½
200	Macassa	3.90	3.90	3.85
1000	MacLeod	2.25	2.25	2.22
1800	Madsen	1.44	1.41	1.42
10050	Malartic	3.50	3.35	3.45
1000	Man. & Est.n.	.02	.02	.02
50	M. Leaf Mill	7⅜	7⅜	7⅜
180	Massey P.	20	20	20
600	McIntyre	54	54	54
1200	McKenzie	1.28	1.25	1.27
1800	McWatt	23½	23½	23½
1700	Min. Corp.	2.20	2.20	2.19
270	Moneta	.37	.37	.35
5	Mtl. Pow.	26½	26½	26½
50	Moore	48½	48½	48½
200	Natl. Groc.	8½	8½	8½
15	N. Stl. Car	61	61	61
2000	Negus	.50	.48	.50
500	Nipiss.	1.90	1.90	1.90
30	Noranda	49½	49½	49½
1000	Norgold	.04	.04	.04
1000	Normetal	1.10	1.02	1.10
100	Nor. Can. Mine	.30	.30	.30
300	O'Brien	1.10	1.10	1.10
500	Okalta	.60	.60	.60
8800	Omega	.64	.62	.64
1000	Ont. Nick.	.03¼	.03	.03¼
25	Orange Cru. P.	5	5	5
3000	Pacalta	.04¾	.04¾	.04½
500	Pamour	1.14	1.14	1.14
2500	Pandora	.06	.06	.05½
1000	Partenan	.03¾	.03¾	.03¾
22700	Paymast.	.37	.35	.36½
100	People Cdt.	5¼	5¼	5¼
1045	Pick Crow.	2.09	2.09	2.05
3075	Pioneer	2.80	2.78	2.80
300	Powell	1.08	1.06	1.08
400	Premier	1.05	1.05	1.05
1850	Preston	2.44	2.44	2.40
400	St. Law. C. P.	17⅜	17½	17⅜
1106	Sn Ant.	3.75	3.75	3.70
40000	Senator	.55	.47½	.58
1000	Shawkey	.03½	.03½	.03½
2000	Sherritt	.93	.93	.93
100	Sigma	9.00	9.00	9.00
25	Simpson A	19	19	19
10	Do. B	11¼	11¼	11¼
6400	Sladen	.59	.57	.58
3800	S. End. Pete.	.05	.05	.05
65	Stand. Chem.	19	19	19
1900	Steep Ro.	2.33	2.33	2.30
8600	Sullivan	1.11	1.05	1.08
200	Sylvan.	2.13	2.12	2.13
300	Teck Hu.	3.35	3.30	3.35
5	Untd. Fuel A	32¾	32¾	32¾
215	Do. B	5	5	5
1200	Up. Canada	1.81	1.81	1.79
500	Ventures	7.00	7.00	7.00
10300	Vermilata	.29	.27½	.28
325	Waite Amu.	5.35	5.35	5.30
50	Walk. Good P.	21½	21½	21½
725	Wri. Harg.	3.60	3.60	3.60
	Curb			
157	Cons. Pap.	5⅜	5¼	5⅜
2000	Osisko	.21	.21	.21
100	Pend Ore.	1.60	1.60	1.60
1000	Temisk.	.11	.11	.11

DEGUISEMENT FACILE

Un homme très maigre et très long est invité à un bal costumé, mais il ne sait quel déguisement porter, et il demande conseil à un ami.

—C'est bien facile, lui dit l'ami, passe-toi de la craie sur la tête et tu sera tout de suite déguisé en bâton de billard.

Fondation d'une nouvelle société de colonisation

(L'Action Catholique, 3 août 1943)

Une nouvelle société de Colonisation vient de se fonder dans notre province: c'est celle de la "Société de Colonisation de la Rivière-la-Paix", dans le Vicariat apostolique de Grouard, Alberta, dont la plupart des directeurs et des membres sont des résidents de la province de Québec. Le but de cette Société de Colonisation est d'encourager l'établissement des nôtres dans cette riche vallée de la Rivière-la-Paix.

Le siège social est à Drummondville et l'auteur et l'initiateur en est M. l'abbé Camille Saint-Pierre, missionnaire-colonisateur du Vicariat apostolique de Grouard, en Alberta, dont l'évêque est son Exc. Mgr Ubald Langlois, O.M.I. Disons tout de suite que l'on compte à date près de cent membres actifs, sans tenir compte des nombreux membres bienfaiteurs de l'oeuvre. La nouvelle société a obtenu l'approbation de Son Exc. Mgr Langlois, en date du 30 juin 1943. Son Excellence, dans sa lettre transmise à M. l'abbé Saint-Pierre considère l'oeuvre de la colonisation comme son oeuvre essentielle dans son vaste vicariat apostolique; il formule les meilleurs souhaits pour cette nouvelle entreprise et accorde sa bénédiction. Mgr Langlois rappelle à M. l'abbé Saint Pierre que ce dernier a trouvé la vraie formule du succès dans l'établissement de cette Société de Colonisation et de la fondation des comités paroissiaux dans les différentes paroisses du Vicariat Apostolique de Grouard.

Les présidents honoraires de la nouvelle société de colonisation sont les honorables Hector Laferté, conseiller législatif. Onésime Gagnon, ancien ministre des Mines et député de Matane. M. Adrien Pouliot, doyen de la faculté des Sciences de l'Université Laval, Edouard Lacroix, député du Bloc Populaire Canadien représentant le comté de Beauce aux Communes. Les directeurs sont l'hon. Elisée Thériault, C.L., MM. Rosaire Beaudoin, de St-Joseph de Beauce, Henri-C. Bois, de Montréal, Georges Michaud, J. E. Legault, François Fortier et Georges Bhérer. Le secrétaire est M. Wilfrid Blanchard. La cotisation des membres actifs est d'un dollar par année. La cotisation des membres bienfaiteurs est de cinq dollars par année. A noter que les institutions comme les individus peuvent être membres. La "Voix Nationale" s'offre de collaborer cent pour cent avec la nouvelle Société de Colonisation, de même que l'Union Catholique des Cultivateurs et le Conseil Supérieur de la Coopération de la province de Québec.

Les fondateurs de la Société de Colonisation de la Rivière-la-Paix compte sur le concours des sociétés patriotiques et St-Jean-Baptiste du comité de la Survivance française en Amérique pour la menée à bonne fin de cette entreprise qui n'a qu'un but: travailler aux progrès spirituels et temporels des nôtres qui iront s'établir dans la région de la Rivière-la-Paix. A mesure que la Société pourra disposer de fonds, elle verra à fournir à certaines paroisses les hosties et le vin de messe dont ont besoin les missionnaires. Quand au point de vue matériel, nous pouvons dire tout de suite qu'un grand plan d'ensemble est actuellement élaboré pour venir en aide à chaque colon qui ira s'établir à la Rivière-la-Paix.

La Société avancera sans intérêt par l'intermédiaire des Caisses Populaires locales le prix du labour (cassage) sur une base de $5. l'acre pour un maximum de dix acres de terre à chaque colon, par année. A remarquer que le gouvernement donne des lots à défricher et du bois pour construire une habitation et des dépendances.

Est considéré comme colon, à toute fin pratique, tout cultivateur qui n'a pas encore 50 acres en culture sur son lot. Ces avances sont faites jusqu'à la récolte de la partie du lot ainsi labouré. Il va sans dire que la Société retribuera raisonnablement chaque caisse populaire et que ces avances se feront avec les garanties ordinaires. C'est dire que chaque année ce fonds de roulement de la Société labourera autant d'acres de terre qu'il contiendra de $5. Et dans dix ans, ou dans 20 ans, le travail ainsi accompli par la nouvelle Société de Colonisation sera immense.

Ce qui ne dépasse pas les genoux du père monte souvent jusqu'au coeur de la mère.

Chilon



FERMEZ LES INTERSTICES ET LES FENTES

Lorsque vous aurez posé votre tuyau de cheminée, vous trouverez de toutes petites fentes par lesquelles l'air entrera dans votre cheminée. Si vous bouchez ces fentes avec du ciment, votre fournaises fonctionnera avec beaucoup plus d'efficacité. Trouvez aussi les interstices et les fentes autour de la fournaise et bouchez-les avec soin, sinon vous gaspillerez du charbon.

La pluie retarde les récoltes dans l'est du pays

Le temps humide a retardé la moisson dans la majeure partie du pays la semaine dernière et aggravé la situation déjà peu propice dans les provinces de l'Est. Il y a eu de la gelée dans les Provinces des Prairies et malgré la difficulté pour le moment d'en estimer l'étendue des dommages, il est à prévoir que c'est la qualité plutôt que le rendement qui souffrira, sauf dans certaines parties de l'Alberta où les cultures sont encore vertes. La maisson des céréales fait de bons progrès dans les Provinces Maritimes mais il reste encore certaines étendues de foin à couper. La brunissure de la pomme de terre est très répandue dans cette partie du Canada ou l'on prévoit des rendements moindres. Les grains restent tardifs dans le Québec ou la moisson a été encore retardée par le temps humide. Les rendements sont d'environ 20 pour cent moindres que l'année dernière. La pluie a aussi retardé les travaux des champs dans l'Ontario où, dans certaines régions, il y a beaucoup de grain en moyette. Les rendements sont aussi décevants dans l'Ontario; dans certaines regions, les rendements définitifs n'atteindront que 50 pour cent de la normale. Les cultures de fèves de soya et de betteraves sucrières se sont améliorées et les perspectives du maïs sont bonnes pourvu qu'il ne gèle pas dans les trois prochaines semaines.

La moisson est très avancée dans la majeure partie des trois Provinces des Prairies et une bonne proportion de battage est terminé au Manitoba. Il a plu à peu près généralement la semaine dernière mais depuis, les travaux ont repris dans plusieurs endroits de l'Ouest. Il a gelé dans certains endroits. C'est en Alberta qu'il a gelé le plus fort mais la majorité des correspondants croient que c'est la qualité plutôt que le rendement qui souffrira sauf dans les régions, principalement entre Calgary et Edmonton, où une grande partie des cultures étaient encore très vertes la semaine dernière. La Saskatchewan, principalement les régions de l'ouest et du centre, signalent des dommages causés par la mouche à scie de la tige du blé et la grêle. Le moissonnage et le passage à la moissonneuse-batteuse est très avancé au Manitoba; dans la Saskatchewan 60 pour cent environ du blé et de l'avoine ont été coupés ou passés à la moissonneuse-batteuse, tandis qu'en Alberta, excepté dans les régions du sud, du nord et nord-ouest, y compris la partie de Rivière-la-Paix en Colombie Britannique, la moisson est en retard.

En Colombie Britannique, la moisson du grain est générale et le battage est avancé dans les régions du sud. Les rendements du tabac et du houblon sont satisfaisants et les perspectives des pommes de terre sont bonnes bien que la brunissure soit générale dans certains endroits. Les pommes de la variété McIntosh sont plus grosses que l'année dernière; les oignons et les tomates sont inférieurs aux prévisions.

Le marché By

Fruits et légumes

Melon	25c
Blé-d'Inde, 12 pour	40c
Oignons 2 paquets	15c
Betteraves, paquet	5c
Choux-fleurs, chacun	10-15c
Laitue, tête	5c
Choux, chacun	5-10c
Concombres, 3 pour	10c
Navets, chacun	5c
Radis, paquet	5c
Carottes, 2 paquets	10c
Fèves jaunes, gal.	25c
Fèves jaunes, boiss.	2.00
Persil, paquet	5c
Patates, panier 15 livres	45c
Tomates, panier, 16 livres	50-75c

Viandes

Poulets, lv.	40c
Broilers, lv.	39¼c
Poules	32-26c
Porc, carcasse	18-19c
Veau, carcasse	18-20c
Boeuf, carcasse	15-17c
Mouton, carcasse	15-16c

Produits laitiers

Beurre	40c
Crème chopine	28c
Oeufs, A-gros	50c
Oeufs, A-moyens	48c
Oeufs, A-poulettes	45c

Les grains

Avoine, bois	55c
Foin, tonne	$16
Foin, tonne pressé	$18

Les mines canadiennes produisent 1.365.648 tonnes de charbon en juillet, à rapprocher de 1.497.196 tonnes le mois correspondant de l'an dernier. La production des sept premiers mois de cette année s'élève à 10.259.354 tonnes, diminution de 6 p.c. en regard de la même période de 1942.

Les armes d'occupation . . .

(Suite de la 1ère page)

battent la 8ème armée au nord de Palmi.

Le général Martin avance qu'aussitôt le talon de l'Italie nettoye, une invasion de l'Albanie ou même de toute la côte yougoslave devient une possibilité immédiate... les Balkans sont mûrs pour l'invasion."

Il a prédit que les Allemands se retireront sur une ligne courant le long de la frontière nord de l'Italie à travers le golfe de Venise et le long de la rivière Save jusqu'au Danube et de là jusqu'à la mer Noire — une ligne gardant les routes européennes de Vienne et Budapest.

Paris aussi soumise à l'assaut

(Suite de la première page)

Les exercices amphibies furent observés par les pilotes allemands, et au cours des derniers jours, l'ennemi a entrepris des operations considérables pour mouiller des mines dans les eaux au large de la côte française.

Les premières nouvelles des envolées d'aujourd'hui au-dessus du continent mentionnent peu de résistance de la part des chasseurs nazis et portent à croire que les assauts de huit jours ont porté fruit et que les Allemands essaient de conserver leurs ressources aériennes qui diminuent sans cesse.

Des explosions, retentissant à travers le Pas-de-Calais, faisaient vibrer les immeubles sur la côte anglaise tandis qu'une forte escadrille d'avions de tous genres effectua l'offensive aérienne alliée pour la huitième journée consécutive.

Cette attaque sans precedent, venant immediatement après la reddition de l'Italie et le débarquement des troupes alliées dans la région de Naples, porte à croire que les Alliés peuvent bien déclencher une nouvelle campagne contre les Allemands.

Si l'ennemi a résisté aux aviateurs alliés, ce n'est que dans la région des objectifs, car les observateurs munis de lunettes d'approche n'ont pu constater aucune activité aérienne au-dessus de la Manche, selon les dépêches de la Presse canadienne.

Plusieurs escadrilles de bombardiers se sont dirigées sans escorte sur leurs objectifs au-dessus de la côte française: indice de la grande efficacité des raids récents sur plus de 30 aéroports de l'Axe, raids qui ont bien affaibli les chasseurs allemands.

Les attaques d'hier, par les bombardiers américains sur Lille-Vendeville et Lille-Nord et par les Mitchell de la RAF sur Vitry-en-Artois, furent effectuées sous la protection du plus grand nombre de chasseurs, y compris des avions canadiens, depuis le début de la guerre.

A un moment donné, plus de 90 chasseurs nazis montèrent pour se porter à la rencontre des assaillants et un groupe de Spitfire polonais descendit six avions ennemis et en endommagèrent plusieurs autres.

Un chasseur du CARC descendit aussi un avion de chasse ennemi, et un communiqué de l'aviation canadienne a rapporté que tous nos avions canadiens ont opéré toute la journée sans subir de pertes.

Le communiqué fait remarquer que les Spitfire canadiens ont pris une "part active" dans cette offensive de jour. A l'aéroport de Vitry en Artois, ils descendirent l'un des deux Me-109 qui essayèrent de repousser les bombardiers.

D'autres chasseurs canadiens ont servi d'escorte au cours de la journée aux assaillants qui ont bombardé les aéroports de Lille et d'Abbeville tout en effectuant des envolées au-dessus de la région de Saint-Omer, Rouen et Poix.

Le champ d'atterrissage allemand à Mardyck, près de Dunkerque, a subi hier son troisième bombardement dans l'espace d'une semaine. Ce raid fut effectué par des Typhoon de la RAF.

Le choix des objectifs d'hier indique que les aviations alliées se sont tracées un programme systématique pour détruire les nids de chasseurs, l'un après l'autre.

Observateurs sur la côte

(Par Scott YOUNG)

Côte sud d'Angleterre, le 9 (P. C., câble)—Un terrible raid sur la côte française fut effectué de bonne heure ce matin lorsque des escadrilles d'avions quittèrent l'un après l'autre les aéroports de Grande-Bretagne, traversèrent la Manche pour jeter leurs bombes et revenir en Grande-Bretagne pour en prendre d'autres. Il a semblé aux observateurs sur la côte qu'il y avait plus d'avions d'engagés dans cette opération que dans n'importe quel raid effectué depuis les combats aériens sur Dieppe.

La région côtière d'Angleterre fut secouée et les immeubles ici furent ébranlés au moment des explosions des bombes.

Il semble qu'il n'y a pas de limite au nombre d'avions qui sont partis de Grande-Bretagne. Parfois, on pouvait voir de 50 à 60 avions dans un seul groupe, volant à basse altitude et rapidement en route vers la France. D'autres escadrilles du même nombre d'avions à peu près partaient ensuite. C'était un mélange d'appareils de tous genres, y compris des avions de chasse et des bombardiers-chasseurs.

La première vague survola la côte continuellement pendant une heure complète. Deux heures plus tard, la procession, interrompue momentanément, recommençait.

A Londres, on a fait remarquer que c'est le plus grand nombre d'avions que l'on a vu partir au combat.

Plusieurs escadrilles canadiennes ont pris part à l'attaque, mais si les pilotes alliés espéraient faire lever les avions allemands de terre, ils furent apparemment désappointés au cours des premiers moments du combat. D'après les observateurs sur cette côte, il n'y eut pas d'opposition de la part de l'aviation ennemie.

Cette attaque sans précédent, venant immédiatement après la chute de l'Italie, porte à croire que les Alliés peuvent bien déclencher de l'ouest une nouvelle campagne contre les Allemands. Des observateurs ont aussi attaché de l'importance au fait que cet assaut fut effectué le même jour que l'on a annoncé que toutes les armes britanniques ont fait un exercice amphibie géant dans la Manche — apparemment un exercice complet pour une invasion.

Ce raid au delà de la Manche fait suite à un raid de nuit par les bombardiers alliés qui ont semblé attaquer la région autour de Boulogne.

Invitation aux jeunes . . .

(Suite de la première page)

"Messieurs, je n'y irai pas par quatre chemins. Ce que je veux vous dire et ce que je voudrais dire bien clairement à tout le peuple canadien, c'est que nous—et quand je dis nous, je ne pense pas seulement au Corps d'aviation royal canadien, mais à la civilisation—c'est, dis-je, qu'il nous faut plus d'aviateurs dans les airs.

Université de l'air

"Nous avons édifié cette immense université de l'air qu'est le Plan d'entrainement aérien du Commonwealth britannique, pour former des équipages aériens. Notre pays est maintenant pourvu d'aérodromes et d'écoles dont l'organisation est des plus parfaites. Ce dont il faut s'assurer, c'est que ces écoles aient le nombre d'hommes et de femmes nécessaires à l'entrainement.

"Nous en avons besoin davantage, et nous devons les trouver. Naturellement, nous sommes sévères, car l'Aviation exige ce qu'il y a de mieux au point de vue physique et culturel, mais je puis dire avec fierté que la plupart de nos jeunes Canadiens et Canadiennes possèdent les qualités requises.

"Rien dans notre effort de guerre n'importe plus que le rendement de nos écoles d'aviation. Aujourd'hui, l'aviation est une question de vie ou de mort en ce qui concerne l'issue de toutes les batailles qui se livrent de par le monde, et pour soutenir notre offensive aérienne concentrée contre l'ennemi, il nous faut absolument continuer à préparer un nombre croissant d'hommes pour guider et manier les instruments de cette offensive.

"Aux jeunes gens qui songent actuellement à s'enrôler dans l'Aviation, je dirai simplement que j'en suis à ma deuxième guerre et que les plus beaux moments de ma vie datent du jour où j'endossai cet uniforme bleu de l'Aviation.

L'entrainement aérien

"Nous sommes en droit d'être fiers de l'instruction qui se donne dans nos écoles d'aviation. Tout est au point jusque dans les moindres détails. L'instruction aérienne est à la hauteur des qualités requises. Je crois que les soins médicaux apportés à tous nos aviateurs sont des meilleurs. En général, l'état de santé et les conditions de vie qui existent dans l'Aviation sont quelque chose dont on parle avec orgueil.

"Quant à l'instruction elle-même, on doit avouer que les résultats obtenus sont plus éloquents que les mots. Dans ce domaine, je n'ai jamais entendu une plainte vraiment justifiable, et les succès de nos aviateurs outre-mer, leurs décorations et la gloire qui rejaillit sur le Canada en disent plus long que toutes mes paroles.

La suprématie aérienne

"Evidemment, a souligné le maréchal de l'air Bishop, il est impossible, et cette conviction remonte au début du conflit, de gagner cette guerre ou d'ailleurs d'éviter la défaite, sans avoir la suprématie aérienne absolue sur tous les fronts.

"Il va de soi que je suis un protagoniste de la puissance aérienne. Je ne soutiens pas que l'Aviation seule peut gagner cette guerre, mais j'ai la conviction que nos ennemis ne pourront jamais se protéger suffisamment contre la redoutable puissance de destruction du bombardement concentré. C'est une dure leçon que nos bombardiers répètent tous les jours à l'Axe et à ses satellites.

"Cette leçon se retrouve avec simplicité et concision dans le texte laconique des communiqués officiels. Voici, par exemple, un paragraphe du dernier communiqué hebdomadaire, émis par le commandant en chef du Corps d'aviation royal canadien outre-mer:

"Dans la nuit de mardi, des bombardiers lourds du Groupe de bombardement canadien ont survolé Berlin pour la deuxième fois en neuf jours. De nouveau, l'ennemi offrit une vive résistance. Les projecteurs, le "flak", les avions de chasse et les fusées éclairantes agissaient de concert, au-dessus de l'objectif. Mais tous ces obstacles ne purent empêcher nos "Lancaster", nos "Halifax" ainsi qu'un grand nombre d'autres appareils du Commandement de bombardement de laisser tomber plusieurs tonnes d'explosifs et de bombes incendiaires dans un raid concentré de 45 minutes."

"Voilà ce qu'il faut recommencer vingt fois, cent fois, mille fois s'il le faut; voilà ce qu'on ne peut accomplir sans la collaboration de tous les Canadiens".

Ligne de conduite aux Italiens dans les Balkans

LE CAIRE, le 9 (P.A.)—Le général sir Maitland Wilson, commandant en chef allié dans le Moyen-Orient, a invité hier soir les troupes italiennes dans les Balkans à cesser "tout acte hostile" et à remettre leur matériel aux Alliés, mais il a mis les patriotes grecs et yougoslaves en garde contre toute révolte prématurée contre les troupes d'occupation allemandes.

Dans un message à la radio, il a dit que les troupes italiennes dans les Balkan obéissent maintenant "à mes ordres et non pas aux ordres allemands".

Leurs navires doivent être remis aux Nations-Unies, leurs avions doivent voler vers les champs d'aviation alliés. Ils ne doivent pas abandonner leurs armes, leur matériel ou leurs postes aux mains des Allemands.

Il a donné l'ordre à la marine militaire et marchande de l'Italie dans l'est de la Méditerranée de faire voile vers le Caire et Haifa en Palestine. Il a aussi engagé les Italiens à s'emparer par la force de tous les fronts occupés par les Allemands dans les îles du Dodécanèse.

Turin et Milan sont investies

(Suite de la Première)

heures la proclamation de l'armistice avec l'Italie.

Selon des rapports officiels, la ville, dont presque chaque edifice logeait des officiers allemands, a été rasée tout entière. Cette ville qui a une population normale de 12.000 habitants, est renommée pour ses vins.

Le général, sir Harold Alexander, commandant-en-chef adjoint, a pris le commandement de toutes les armées des Nations-Unies en Italie.

Le lieutenant-général Mark Clark commandant de la 5e armée américaine, commande les troupes qui ont débarqué dans la région de Naples à 4 h. ce matin (10 h. du soir, heure avancée de l'est mercredi) sous la protection des navires de guerre britanniques et américains.

Dans le sud, le général, sir Bernard Montgomery conduit sa 8e armée anglo-canadienne le long de la côte de Calabre, à la suite de son débarquement de vendredi dernier.

Le bulletin de guerre du quartier général annonce aussi de nouveaux débarquements effectués de bonne heure mercredi à Vibo-Valentia, sur le golfe d'Eufemia, à une trentaine de milles au nord de Palmi où la 8e armée anglo-canadienne avançait le long de la côte de Calabre.

Le débarquement sur le golfe d'Eufemia, d'abord signalé hier dans une dépêche radiophonique de Berlin, s'est achevé "après une légère opposition", dit le communiqué; des vaisseaux de la marine anglaise, protégés par des navires de guerre, ont transporté les troupes.

La 8e armée canadienne et britannique "a considérablement avancé", annonce le bulletin, et la route transversale de Locri, sur la côte est, à Gioia, sur la côte ouest à 8 milles au-delà de Palmi, "est maintenant entre nos mains."

La 8e armée a fermé de la sorte toute la partie sud du bout de pied de l'Italie.

Dans cette région aussi, les Alliés ont pris un premier contact avec les troupes allemandes après presque une semaine d'opposition à peu près inexistante, car le communiqué ajoute: "Des prisonniers allemands ont été pris."

"Des bombardiers lourds du nord-ouest africain ont accompli une attaque massive sur le quartier général allemand à Frascati", dit un communiqué de l'aviation.

Frascati se trouve à une douzaine de milles au sud-est de Rome. Toute la ville, occupée par les Allemands il y a quelque temps, aurait été rasée par les Lombes.

Le communiqué dit que les chasseurs ennemis ont offert une forte résistance et que 28 ont été détruits.

Des bombardiers moyens ont attaqué hier des ponts et des routes à Trebisacce, Lauria et Sapri. Ces localités se trouvent tout à fait dans le sud de l'Italie.

Les bombardiers de nuit ont continué leurs attaques contre les communications allemandes sur la terre ferme et frappé Bénévent, Metaponto, Potenza, Battipaglia, Eboli et Foria.

Dans ces opérations de jour et de nuit, 33 appareils ennemis auraient été détruits contre une perte alliée de six avions.

(La présence du général Clark indique que la 5e armée américaine est entrée en activité. Hier soir, des rapports non confirmés venant de diverses sources parlaient de plusieurs débarquements des troupes canadiennes, britanniques et américaines sur la côte occidentale de l'Italie. On n'a pas mentionné toutefois le nom des unités en action.)

Des renforts viennent se joindre aux premières unités débarquées.

"Le débarquement de troupes avec leurs canons, leurs véhicules, leurs provisions et leur équipement se poursuit selon les plans prévus", dit le quartier général.

Le débarquement dans la région de Naples, le troisième du

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, maladie des organes genito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave. rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse. Fracture Consultation sur rendez-vous. Tél.: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité; maladie de la peau. Consultation 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Gardes-malades 81

DEUX GARDE-MALADES DEMANDEES; graduées et pratique pour hôpital privé. Tél: 4-3152. 40-J.N.O.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 3 heures p.m. (heure avancée de l'est), le mardi 21 septembre 1943, des soumissions pour la construction d'une allonge temporaire au terminus postal d'Ottawa, Ont., lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour allonge temporaire, terminus postal, Ottawa, Ont.".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte surveillant, 36 est, rue Adelaide, Toronto, Ont., et de l'architecte surveillant, 150, ouest, rue Saint-Paul, Montréal, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque représentant une valeur égale à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit être joint à chaque soumission. On acceptera aussi, comme cautionnement, soit des bons au porteur du Dominion du Canada, soit des bons au porteur de la Cie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore lesdits bons pour une partie du cautionnement et un chèque visé tel que susdit pour la balance.

REMARQUE.—Sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics, le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage par l'entremise de la division de l'architecte en chef et aux bureaux des architectes surveillants de Toronto, Ont., et de Montréal, P.Q. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 7 septembre 1943.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

LAROSE. — Décédé à l'hôpital le 8 septembre, à l'âge de 46 ans, M. J.-Adélard Larose, époux bien-aimé d'Alice Cousineau. La dépouille mortelle repose à la maison, 37, rue Champlain, Pte-Gatineau, et les funérailles auront lieu samedi matin 11 septembre, à 9 heures 15, en l'église St-François de Sales de Pte-Gatineau et au cimetière paroissial. Le départ de la maison mortuaire se fera à 9 heures. 2-209

LEVESQUE. — Aurèle Lévesque, fils de feu Eugène Lévesque et d'Yvonne Marengère, décédé le 9 septembre à la maison, à Ironside, Qué., à l'âge de 17 ans. Funérailles samedi 11 septembre, à 9 heures, en l'église St. Stephen et au cimetière de Old Chelsea. Départ de la maison pour l'église à 8 h. 30. 2-209

MOUSSETTE. — Décédé mercredi le 8 septembre 1943, M. Joseph Moussette, gouverneur de la prison de Hull, époux d'Anna Paquette, à l'âge de 76 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull, d'où auront lieu les funérailles, vendredi le 10 septembre, à 8 heures 25 a.m. pour service en l'église Notre-Dame de Grâces de Hull, à 8 heures 30. Inhumation au cimetière paroissial. 2-208

fiançailles 8

QUENVILLE-CHENIER. — M. et Mme William Quenville annoncent les fiançailles de leur fille cadette, Florida, à M. Roméo Chénier, R.C.N.V.R., Halifax, fils de M. Hector Chénier, d'Ottawa. Le mariage sera célébré dans l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa le 16 septembre 1943. 8-208

Mariages 9

HOULE-COSSETTE. — M. et Mme J.-A. Houle font part à leurs parents et amis du mariage de leur fille Gertrude à M. Emile Cossette, fils de M. et Mme J.-H. Cossette. La cérémonie aura lieu en l'église St-Charles, le 11 septembre à sept heures et demie. Pas de faire part. 9-207

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis a prix modéré. Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95, rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.D. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. 3-7235. 10-J.N.O.

Perdu 11

GILET d'habit brun coco, pour enfant de 10 ans, perdu dans les tramways d'Aylmer ou au parc Moussette, dimanche le 29 août. Prière de retourner, 36, Châteauguay ou téléphoner 2-6336. Récompense. 11-207

CHAPELET, cristal, mauve, monté argent, gravé A. CHARRON sur croix. 171, Cumberland. 3-6826. Récompense. 11-210

On demande 13

CAISSIER et EMPAQUETEUR, plein temps, expérience pas nécessaire. S'adresser au Bureau du Service Sélectif, F.F. 351. 13-208

COMMIS de bureau, expérimenté, bon salaire, position premanente. S'adresser au Bureau du Service Sélectif. F.F. 352. 13-208

GARÇON de bureau en dessous de 16 ans pour le bureau du maître d'hôtel d'un grand hôtel pour porter les messages, etc. S'adresser au maître d'hôtel (steward), Château Laurier. 13-J.N.O.

On demande à acheter 14

BIGGS achete or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-6965. 63-J.N.O.

Hommes demandés 15

GARÇONS de 14 à 16 ans, ne retournant pas à l'école, emploi constant, bons gages, bonne condition de travail. S'adresser à Bolo-Drome Ltd., Ottawa. 3-3400. 15-210

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICES demandées, commençant en septembre, $500 par année. Veuillez écrire tout de suite à Kaye McSheffrey, sec. Deleage, comté de Gatineau, P.Q. 18-209

INSTITUTRICE CATHOLIQUE demandée, qualifications françaises et anglaises pour école no 2, Ile Calumet. Salaire $65 par mois. Fonds de pension payé par la Commission; fonctions commençant immédiatement. S'adresser à John-N. Griffin, sec.-trés., Ile Calumet, P.Q. 19-208

INSTITUTRICE qualifiée pour école No 1 Cambridge, certificat 2ème, salaire $800. Pour enseigner à 6 ou 7 élèves. S'adresser, M. P.-X. Bray, commissaire, R.R. No 3, Casselman,, Ont. 18-208

INSTITUTRICE graduée de l'école normale de l'Université d'Ottawa pour école 20 Clarence (10 élèves), salaire $800. S'adresser, J.-S. Gratton, Plantagenet, Ontario. 18-209

Service domestique 20

SERVANTE générale dans famille sans enfant, bon salaire. S'adresser à 46, Montclair, Hull. 20-J.N.O.

SERVANTE générale pour petite maison, quatre adultes, $20 par mois. Soirées libres. 76, Nicolet, Wrightville. Tél: 2-3890. 20-J.N.O.

SERVANTE demandée $5.00 par semaine, pas de lavage, pas cuisine. 11, Laurier, Hull. 20-208

FEMME ou FILLE demandée pour ouvrage de maison. S'adresser, 84, Papineau, Hull. 2-6658. 20-208

CUISINIERE générale, couchera en dehors, $40 par mois. S'adresser, 325, Daly, 3-7225. 20-209

SERVANTE demandée pour ouvrage général, pas de cuisson, pas de gros lavages, bons gages. S'adresser à 905, rue Clarence. 20-210

SERVANTE générale et femme de ménage. S'adresser, Mme Lafleur, 507, rue Clarence. 20-209

A vendre 26

LES KOLD KAPS DE POTTER soulagent promptement de la grippe. En toutes les pharmacies. 26-J.N.O.

2000 paires de BOTTINES d'ouvrage, robes, pardessus d'automne. Marché Usagé Bilodeau, 68, rue York. 26-J.N.O.

DUPLICATEUR "Stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier-ouest. 26-JNO

PLYMOUTH SEDAN 1929. S'adresser, 256, King-Edward. 26-209

POELE-FOURNAISE. 122, Montcalm, Hull. Tél: 5-4187. 26-209

POELES neufs et usagés aussi réparage. S'adresser, J.-A. Desjardins, 339, rue Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

AFFILAGES de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 8-0495. 26-JNO

A vendre 26

LIT en fer brun. S'adresser, 88, Norman, Ottawa. 26-J.N.O.

BERCEUSE d'enfant $1.69, mobilier de salle à déjeuner, 6 morceaux, comme neuf, $45.00. H.-R. Paquin, 93, DuPont, Hull. 266-J.N.O.

POELES, Fournaises, réfrigérateurs, radios, balayeuses électriques, tapis, prélarts, meubles. A. Bélanger, (Hull) Ltée., 215, rue Montcalm, Tel.; 2-8791. 26-J.N.O.

RESERVOIRS en cuivre à eau chaude, 26 pces x 84 pces, contenance de 168 gallons et 24 pces x 72 pces, contenance de 144 gallons neufs avec garantie de 20 ans, prix raisonnables. — A. PALMER, 146, Booth. 8-0461. J.N.O.

MEUBLES; UN MODELE POUR CHAQUE GOUT; mobilier de salle en chêne solide, 8 morceaux bon état, divan studio $28; chaise Morris $8.50; table de salle à manger $6.00 et plus; mobilier de chambre, 5 morceaux $89; bureau, vanité, chiffonnier, lit, banc. Nos meubles sont les vôtres. Cecil Leach et Co., 1020 Wellington; tel 8-3966. 26-J.N.O.

PEINTURE—$2.15 le gallon PEINTURES, VERNIS, EMAUX, toutes les couleurs. "Shellac" teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview 8-5204. 26-JNO

AUVENTS de toile (tarpaulin). C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou réparer. Laurence Manufacturing, 12, York 4-2081. 26-J.N.O.

VIOLONS, son riche et agréable. Prix raisonnable. Tél: 4-8095. 26-210

PIANOS, format d'appartement, nouvelle fabrication Mason & Risch, à partir de $307. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

RADIO, sur table; 9 lampes, en très bon ordre. S'adresser à 30, Water, appt 2. 26

SABLE, gravois, terre, petites roches blanches. Anthime Charron, 98, boul. Sacré-Coeur, Hull, 2-3105. 26-J.N.O.

BARDEAUX—Lattes — Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnables. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

TABLE de cuisine avec deux panneaux. S'adresser 88 Norman. 26-J.N.O.

FOURNAISE en bon état. 9 Iberville, Hull. 26-209

POELES, gros et petits. Victrola. Urne à café. Tricyclette et parties. 374, Clarence. 26-209

ENCYCLOPEDIE, presque neuve, bien bon marché. S'adresser, 59, Papineau, Hull. 26-209

PETIT PIANO, excellent ton, $65; piano automatique noyer avec rouleaux et banc, condition excellente, $195. Termes. Ameublement salon 3 morceaux, 2 rouge-vin et un vert $89. Cecil Leach & Co., 712, Somerset, Ouest. Tél: 5-1888. 26-J.N.O.

BRIQUE. 181, Laval, Hull. Tél: 2-3026. 26-209

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tel: 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

Maisons à vendre 29

TRIPLEX, Laurier-est $8,500, chauffage eau chaude. René Lalande, 45, Rideau. Tél: 3-4985. 26-J.N.O.

MAISON avec 4 lots, serre et remise. Possession immédiate. S'adresser, 13, Montrose, Eastview. 29-208

MAISON $700 comptant, 2 chambres à coucher, cuisine et salon. Paiement au mois, raisonnable pour convenir à l'acheteur. Aussi pour autres constructions de 3 à 4 chambres à coucher. Tél: Albert Quesnel. 8-3353. 29-19 sept.

MAISON, $1500, possession immédiaet. S'adresser, 77, Delormier, Hull. 29-209

MAISON dans Hull, bien finie et contenant 9 pièces avec châssis-doublse, portes d'été et d'hiver ainsi que terrain. $1200 comptant. A qui la chance. S'adresser, 29, Hôtel-de-Ville. 29-208

MAISON APPARTEMENT — 4 appartements à 3 pièces, 1 appartement à 5 pièces. Pour information, 556, Rideau, appt 1. 29-210

Fermes à vendre 32

FERME, avec bâtisses, avec ou sans roulant. 10 milles de la ville. Tél: 2-3277. 32-210

PETITE ferme près d'Eastview. Voyez Burke, 45, Rideau. 3-4985. 32-209

A louer 34

2 CHAMBRES, pas meublées, pas de cuisine. Ecrire, case 113, Le Droit, Ottawa. 34-211

GRANDE CHAMBRE BOUDOIR, famille privée. 164, Wellington. Tél: 3-5978. 34-210

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 223, rue Queen, 2-3531. 59-

DACTYLOTYPES et MACHINES A ADDITIONNER à louer. Aubaines en dactylotypes reconstruites. Réparages à des prix raisonnables W. B. Dymond., 24 rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usages achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393. 61

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6388. 64-JNO.

PROTEGEZ-VOUS contre le rhume et la grippe en prenant les tablettes d'huile de foie de morue et les capsules vitamines A.B.D. Rawleigh. Alex Defayette, 41, Dalhousie, 2-4061. 64—6 oct.

TABLETTES SLENDOR — inoffensives et effectives. $1 (quantité pour deux semaines), aux pharmacies Chartrand et Denman, à Ottawa; et Simard, a Hull. 64

Fumigateurs, exterminateurs

"DERAT" tue rats et souris, 50c inoffensif aux humains, animaux volailles.
"DERPO", tue punaises, 85c.
VENDUS par Eaton's, Tamblyn's, Dupuis Frères, votre pharmacien local ou Derpo Products, Toronto.

Combustibles 63

BOIS de chauffage de toutes sortes. Oscar Lamberi, 243½, rue Maisonneuve, Hull. Tél. 2-6965. 63-J.N.O.

WILFRID ARVISAIS, bois mou, coupé, 32 pieds, $4.00; bois franc, coupé, 35 pieds, $5.00. 258, Maisonneuve, Hull. Tél. 2-8334. 63-J.N.O.

VOYAGE de "BLOCKS" verts, 100 pieds pour $6.00 ou 120 pieds pour $7.00. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull. Tél. 2-9767. 63-23 sept.

Divers 65

ACHETONS ET VENDONS toutes sortes de meubles. KUFSKY, 87, Clarence. Tél. 4-4788 65

"MENAGERES"
"MANQUEZ-VOUS DE SUCRE"
Employez SUCRINE le PREFERE des substituts du sucre (500 fois plus sucré). Une bouteille de deux onces équivaut comme sucrant à 20 livres de sucre. LIQUIDE agréable au goût, sert pour tous les breuvages, genres de pâtisseries, etc. Avons à Québec la marchandise (gros et détail) pour livraison immédiate. Satisfaction assurée. Emballage soigné. Livraison rapide. Prix de détail (mode d'emploi, français et anglais inclus): MALLE PAYEE. (1 bouteille—$0.75) (6—$4.25) (12—$8.00). Adressez vos commandes avec bon, mandat etc. à: LES BONS PRODUITS ENRG., 351, boul Charest, Québec. 65-J.N.O.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

CREDIT AUX CANADIENS
Prêts
Service Rapide • Confidentiel

$4.73 par mois remboursement de $50 en 12 mois | $7.78 par mois remboursement de $100 en 15 mois | $11.67 par mois remboursement de $150 en 15 mois
$19.46 par mois remboursement de $250 en 15 mois | $31.13 par mois remboursement de $400 en 15 mois | $38.91 par mois remboursement de $500 en 15 mois

AUTRES PRETS A PARTIR DE $20
INDUSTRIAL LOAN
48, rue Rideau, Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149
& FINANCE CORPORATION
Demandez Edgar Duplessis

Première réunion d'anciens à St-Eugène, Ont.

ST-EUGENE, (Ont.), le 9. — Dimanche le 29 août, plus d'une centaine d'anciens élèves du couvent de St-Eugène se réunissaient dans le but de former une amicale. La fête débuta par l'audition de la messe paroissiale.

A deux heures, dans une atmosphère de fraternité, on fit revivre d'anciens souvenirs. Avec des solos de piano, des chants et quelques discours improvisés, le temps s'écoula rapidement. On procéda ensuite à la formation du comité annuel.

Présidents d'honneur: M. le chanoine Duprat et Soeur Emma, supérieure.

Présidents: M. J. Gauthier et Mlle M. Cadieux.

Vice-présidents: M. F. Raymond et Mlle R. Labrosse.

Secrétaires: M. J.-R. Vachon et Mlle G. Séguin.

Trésorier: M. l'abbé G. Labrosse.

Directeurs: Mme Burns, M. P. Duchêne, Mlle B. Asselin, MM. Raymond, Mlle L. Brunette, M. G.-E. Sauvé.

M. le chanoine Duprat, Messieurs les abbés Lapointe et Labrosse présidèrent ces délibérations.

Le soir, l'Alma Mater accueillait ses anciens, qui quelques heures plus tôt avaient visité leurs anciennes classes. Une franche gaîté présida à ces agapes fraternelles.

M. le chanoine se dit heureux de la nombreuses assistance et fit des voeux pour une réunion plénière. M. le curé Emard, ancien vicaire, exprima sa joie de revivre l'esprit de cordialité toujours bien vivant à St-Eugène. M. l'abbé Lapointe souhaite à la jeune amicale la vigueur du petit gars de chez nous! Il commenta les différentes illustrations des tableaux et en tira des leçons appropriées. M. le vicaire Labrosse insista sur l'apostolat laïc, désir de la hiérarchie, idéal qui devrait hanter toute âme de jeune dans son milieu respectif, lequel se ferme parfois à l'influence du prêtre. Il suffit parfois d'un bon mot pour grandir une âme, pour dissiper un doute, disons-le. Chacun doit sauver son âme mais n'est pas libre de laisser périr celle du voisin. Il recommanda le renouvellement des convictions religieuses et lança le mot d'ordre TENIR... au moins jusqu'à l'an prochain. M. l'abbé L. Brunette, eccl., rappela que la semence déposée durant les années de classe est la plus belle après la grâce. Il démontra la beauté de la tâche d'institutrice. Il souligna l'importance de renouveler les bonnes résolutions des années scolaires, sujettes à rapetisser avec le temps...

Un télégramme de la part des anciennes Supérieures, institutrices et élèves fut reçu avec joie.

Le souvenir des anciens a été rappelé et des voeux ont été formulés pour leur présence parmi nous l'an prochain.

Cache-Bay (Ont.)

CACHE-BAY, Ont., le 9. — (D.N.C.) — Mme Georges Perrier est de retour d'une promenade à Ottawa, Hull et Gracefield, où elle visitait des parents.

Mlle Georgette Leblond est retournée à Ottawa, après avoir passé ses vacances, l'invitée de sa cousine, Mlle Thérèse Malette.

M. et Mme Lionel Tremblay et leur bébé visitaient des parents et amis, à Sudbury, en fin de semaine.

Mlle Emilienne Desraiches, de Montréal, passe une quinzaine de jours chez sa mère, Mme Cécile Desraiches.

Mlles Annie et Grace Elliott, de Sudbury, étaient de passage à Cache-Bay, en fin de semaine.

M. René Brassard, de Toronto, passait quelques jours chez ses parents.

M. et Mme Percy Hyde et leurs enfants, de Sudbury, étaient les invités de la famille Hyde, en fin de semaine.

M. Joseph Arcand partait ces jours derniers, pour Burwash, où il visitera son fils et sa belle-fille, M. et Mme Georges Arcand.

Mme Jack Fraser est de retour d'une promenade de deux semaines, à Toronto.

Mme Olivier et Désescak Plouffe, d'Angers, Qué., visitaient leur frère, M. Félix Plouffe, ainsi que d'autres amis, récemment.

M. Ovila Demers est allé à Montréal, pour affaires, en fin de semaine.

M. et Mme René Dubois, d'Ottawa, sont actuellement en visite chez des parents.

M. Hector Roy, de Coniston, passait la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Napoléon Roy.

M. Félix Plouffe est allé visiter ses parents, à Timmins, ces jours derniers. Ses frères, Olivier et Desescak, l'accompagnaient

Mme Marie-Louise Malette est actuellement en promenade à Ottawa et dans les environs.

Mlles Laurette et Rolande Arcand, passaient la fin de semaine à Sudbury, où elles visitaient des parents et amis.

Mme Jules Morel, d'Ottawa, visitait la famille A. Morel, ces jours derniers.

M. Ed. Vallière, de Sudbury, visitait les familles N. Brassard et R. Viens, en fin de semaine.

M. et Mme Isaac Leblond et leur fils Lucien, d'Ottawa, M. et Mme Mathias Malette, de Coniston, Mme Jos Demers, de Corbeil, Mlles Laurette et Fernande Demers, de Toronto, et M. Laurent Giroux, d'Ottawa, visitaient la famille Malette, à l'occasion du mariage Malette-DesOrmeaux, la semaine dernière.

Mme Irène Viau et ses enfants, de Sultan, visitaient les familles N. Brassard et R. Viens. Ils étaient en route pour Duparquet, où ils demeureront à l'avenir.

Mme Augustin Valade est revenue dans sa famille après avoir passé quelques jours à l'hôpital Brébeuf, de Sturgeon-Falls.

Nos écoles ont ouvert leurs portes, mardi, le 7 septembre.

Plantagenet (Ont.)

PLANTAGENET, (Ont.), le 9.—(D.N.C.) — Mme Arthur Châtelain est retournée à Shawinigan-Falls, après avoir passé trois semaines chez ses parents, M. et Mme Charles Farrell.

M. et Mme Sarto Leduc ainsi que Mlles Roberte et Angèle Lalonde passaient la fin de semaine à Montréal.

M. et Mme Thomas Leroux ainsi que M. Algoma Leroux passent la fin de semaine chez leur père, M. Moïse Leroux.

La famille de M. Ovila Lalonde, M. et Mme Ferdinand Larose, Mlle Honora Leroux et M. Antonin Pigeon sont allés au mariage de M. Ferdinand Lalonde à Mlle Lorenza Lalonde, d'Hammond.

Mlle Françoise Larose, Mlles Jeann d'Arc et Diane Maisonneuve sont parties pour le couvent d'Eastview.

M. Jean-Marie Lapensée retourne finir son cours classique à l'Université d'Ottawa.

Mlle Gertrude Gaboury est revenue dans sa famille, après avoir passé huit jours à l'hôpital.

M. et Mme R. Groteau, de St-Isidore, visitaient M. et Mme Georges Boisvenue, dimanche.

Naissances:

M. et Mme François Bossé annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Dolorèse-Françoise-Rosa et Marie. Parrain et marraine: M. et Mme Raoul Leduc.

A M. et Mme Moïse Blondin est né un fils.

Vankleek Hill (Ont.)

VANKLEEK HILL, (Ont.), le 9 (D.N.C.) — Jeudi le 2 septembre, ont eu lieu les funérailles de M. Hilaire Baron, décédé accidentellement à son travail, à l'âge de 22 ans.

Outre son père et sa mère, M. et Mme John Baron, le défunt laisse dans le deuil, sept soeurs et cinq frères: Mme Lorenzo Dubois, Mme Marcel Bourgon, Mme Philippe Duval, Mme Théobald Pilon, Mme William Lepage, Mme Eugène Duval et Mlle Germaine Baron; MM. Dieudonné Baron, de l'armée canadienne, à Toronto, Alban, de l'armée canadienne outre-mer, Jean-Claude, Rolland et Wilfrid, à la maison.

Son service fut chanté par M. l'abbé V. Leroux. Les porteurs étaient: MM. Hervé Duval, Emile Baron, Jean-Réal Martel, Romeo Théoret, Henri DeRepentigny et Roch Levac.

Mme Ernest Théoret a reçu en fin de semaine, la visite de Mme Georgette Paiement, de Glen Sandfield.

FEUILLETON DU DROIT

Coeurs Héroïques

par Pierre Dhaël

No 58 —

Mais je la connais, cette Suzanne Larive! Jusqu'à l'an dernier, elle venait avec son père — la mère est morte — passer l'hiver à Nice ou à Monte-Carlo. Je crois ce financier quasi ruiné maintenant. Sa fille, très moderne, sortait librement avec des jeunes gens. Elle voulait agripper ce qu'on appelle "Le beau mariage". C'est une fille dangereuse. Je connais de jeunes ménages qu'elle a désorganisés par ses allures provocantes et ses flirts audacieux.

—Oh! que c'est laid! s'écria Arlette.

—Je l'ai rencontrée à des fêtes, à des batailles de fleurs, en des rallye, des soirées artistiques. Elle s'affichait fréquemment, sans vergogne.

—Serait-ce possible que Jacques fût le fiancé d'une femme qui lui ressemble si peu? murmura pensivement la malade.

—Ma petite fille, connaissant l'audace de Mlle Larive et ses précédentes équipées, toute cette histoire me paraît louche.

—Qu'entendez-vous par là, Marraine?

—Notre Suzanne n'aurait-elle pas eu la prétention de conquérir, de gré ou de force, ce jeune homme?

—Oh! sûrement, elle cherchait à l'accaparer. Un jour j'ai surpris — Dieu sait combien cela m'a fait de mal! — une conversation où elle lui déclarait son amour!

Et Arlette rapporta les paroles entendues derrière le paravent, à la suite desquelles, bouleversée, elle avait perdu connaissance. Elle ne cacha à Mlle des Charmilles, ni son chagrin, ni son saisissement lors de cette scène inouïe.

Sa Marraine l'écoutait avec la plus extrême attention, penchée vers le doux visage levé vers elle avec confiance.

Quand la jeune fille eut achevé son récit, Mlle des Charmilles prit un air grave et pénétré.

Il était difficile d'appliquer à la cousine de Mme de Brimont le terme de "vieille fille". Elle n'avait rien du type conventionnel auquel répond cette expression.

Ses cheveux presque blancs, lustrés, ondulés et bouclés, étaient coiffés avec art et simplicité. Restée de taille mince et d'allure jeune, elle s'habillait avec goût. En un mot, elle était parfaitement agréable à regarder.

—Ma mignonne, dit-elle à sa filleule, voulez-vous mon opinion?

—Oh! Oui, chère Tantine.

—Eh bien, Jacques et Suzanne ne sont pas fiancés le moins du monde.

—Cependant, Marraine, le journal l'a affirmé.

—Ma mignonne, il n'est pas possible qu'un jeune homme aimé de vous et de Lucienne et partant d'une moralité élevée, soit capable de s'enchaîner à une femme du genre de Mademoiselle Larive.

—Alors, d'où vient ce bruit?

—Je sais de quoi est capable cette rouée de Suzanne . . . Elle n'en est pas à son coup d'essai.

—Vous supposeriez donc? . . .

—Je crois que sa syncope fut, peut-être, une adroite comédie ayant pour but d'obliger Jacques de Chauvry à s'afficher avec elle, en public, au milieu de la fête... De là à ce qu'on les supposât fiancés, il n'y avait qu'un pas.

—Oh! quelle astuce! . . . Tantine, je ne puis y croire!

—Eh bien, moi, qui ai l'expérience de la vie, j'y crois parfaitement.

—Mais enfin, le journal les appelle nettement "les deux fiancés".

—Mon petit, au cours de la fête, comme ils étaient ensemble, ce mot, volontairement ou non, a pu être lancé. Quelque journaliste l'a saisi au vol et, de bonne foi, l'a reproduit.

Arlette avait l'air convaincu; un immense soulagement se peignit sur ses traits:

—Vous devez avoir raison, Tantine: votre raisonnement me paraît lumineux.

Après un moment de silence, la jeune fille reprit:

—En y réfléchissant bien, tout ce qui arrive est de ma faute.

Le visage charmant de Mlle des Charmilles manifesta un vif étonnement:

—Comment cela, chère petite fille?

—Oui, Tantine. Si Jacques était fiancé à ma soeur, Suzanne n'eût jamais osé cette vilaine manoeuvre. L'ayant cru libre de son coeur, elle a voulu se l'approprier.

—Mais, ma chérie, vous n'y êtes pour rien!

—Erreur, Marraine. Si Lucienne n'a pas voulu laisser voir à Jacques son amour, c'est pour empêcher qu'il ne la demande en mariage. Et cet effort héroïque, elle ne l'a fait, que pour moi, ayant deviné mes sentiments.

Mlle des Charmilles ne répondit pas. Ce que disait Arlette semblait parfaitement juste et bien raisonné.

Elle regarda la jeune fille avec une tendre compassion et fut frappée de son animation excessive, du rose trop accentué de ses pommettes, et du large cerne bleuâtre autour des yeux agrandis.

Brusquement, une longue et pénible quinte de toux secoua la malade. Sa Marraine, s'efofrça de la soutenir pendant cette cruelle crise. Prenant son mouchoir, Arlette essuya la mousse teintée de rouge qui mouillait ses lèvres.

—Vous vous fatiguez à trop parler, mon enfant chérie. Il faut vous taire à présent.

Arlette fit de la tête un signe affirmatif, et Mlle des Charmilles lui dit avec cette douceur qui nuançait ses moindres paroles:

—Je m'étonne que vous soyez venue à Cannes en Septembre; c'est bien tôt. Il faillait ne partir que lorsque commencent chez vous les premiers brouillards de l'automne.

Tout bas, confidentiellement, Arlette, un peu honteuse, murmura:

—C'est un coup de tête de ma part. J'ai voulu partir à tout prix.

—Pourquoi donc, mon enfant?

—Pour fuir Jacques. Après avoir lu le journal, je ne voulais pas le revoir, le croyant fiancé.

—Ah! petite folle! Vous avez cédé à ce qu'on appelle une crise de jalousie amoureuse!

—Oui. Et, je m'en repens bien fort. Je voudrais retourner aux Eglantiers. Je m'ennuie ici.

—Et surtout, je le répète, vous êtes venue trop tôt. La chaleur en Provence dure encore. C'est mauvais pour vous.

Arlette hocha la tête en signe d'assentiment. Puis, elle se pencha, et appuya sa tête blonde sur l'épaule de sa chère marraine:

—Je sais que je n'ai pas d'avenir devant moi, sur terre, ma Tantine.

—Que voulez-vous dire, Arlette?

—Ne faites pas l'ignorante, Marraine, mon âme est maintenant assez forte pour que j'ose parler de ces choses sans trembler. Maman nous a élevées en chrétiennes, pour qui la mort n'est pas une fin, mais un commencement.

Très émue, Mlle de Charmilles posa un long baiser sur le front appuyé à son épaule, et Arlette reprit:

—Oui, chère Tantine, la vie, pour moi, est close. Le mal qui me ronge ne pardonne pas . . . Alors . . . pourquoi empêcher plus longtemps ma soeur et Jacques d'être heureux?

—A votre langage, Arlette, je reconnais une vraie Brimont. Je crois entendre parler votre grand-père, mon parrain, qui brava la mort tant de fois, comme explorateur au Congo avec le comte de Brazza. C'était un rude homme, et un grand caractère.

—Marraine, insista Arlette, de sa voix douce qui, par moments, se voilait, je veux rentrer aux Eglantiers; et là . . .

—Et là, que ferez-vous donc, ma petite fille?

—Je donnerai ma soeur à l'homme que j'aime . . . et qui ne l'a jamais su.

.....

Le soir, après une crise de toux et de suffocations très pénibles, Arlette, seule dans sa chambre, voulut se lever. Une fièvre brûlante la dévorait.

Elle quitta son lit en tibutant, et se dirigea vers son cabinet de toilette. Un nouvel accès de toux déchira sa poitrine. Elle se jeta, haletante, vers son lavabo, la bouche remplie d'un liquide chaud et gluant. En un instant, la vasque de porcelaine fut éclaboussée de sang.

La malade défaillante allait tomber, lorsque deux bras vigoureux la soulevèrent et l'emportèrent vers son lit. C'était Lucienne qui l'entendant tousser était accourue aussitôt. Sa jumelle avait presque entièrement perdu connaissance.

Mme de Brimont restée au salon à veiller pour faire sa correspondance, n'avait rien su de ce qui s'était passé au rez-de-chaussée.

Lucienne baigna d'eau de Cologne les tempes de sa soeur, qui, lentement, se ranima.

Arlette vit la soie rose de sa chemise de nuit tachée de sang rouge, et deux grosses larmes roulèrent en silence sur ses joues. C'était la première fois qu'une véritable hémophysie se manifestait avec cette violence.

—Ne bouge pas, ma chérie, dit tendrement Lucienne. Ce n'est rien. Je vais te changer de chemise de nuit. Nous allons mettre la jolie bleue que maman t'a achetée hier.

Arlette acquiesça d'un faible sourire. Quand tout à fait remise elle fut coquettement installée dans la soie et les dentelles, elle prit le cou de Lucienne, et lui glissa à l'oreille:

—Merci, ma jumelle.

Puis, elle ajouta d'un air confus:

—Tu vas me prendre pour une capricieuse . . . Si tu savais! . . . Je voudrais retourner aux Eglantiers.

Demande de classes mixtes dans les écoles de la paroisse du Sacré-Coeur

M. Robert Gauthier à la commission des écoles separées d'Ottawa. — Raisons de cette requête. — Refus de la commission.

Pour les trois premières années, les classes des écoles de la paroisse du Sacré-Coeur devraient être et pour garçonnets et pour fillettess à cause de la grande distance qui sépare les deux écoles, a laissé entendre M. Robert Gauthier, entrevu aujourd'hui par un reporter du "Droit". D'ailleurs M. Gauthier, entendu hier soir à l'assemblée de la commission scolaire, a exprimé à peu près les mêmes opinions. Ottawa est une exception dans ce domaine, car les écoles d'autres parties de la province, dans l'est, dans le sud-ouest et dans le nord, reçoivent et des garçonnets et des fillettes. M. Gauthier a bien fait remarquer qu'il demandait des classes mixtes pour les petits et qu'il ne généralisait pas. Les ecoles St-Pierre et Garneau sont très éloignées l'une de l'autre. "Il n'y a aucun inconvénient au point de vue pédagogique, et d'après les renseignements que j'ai pris, ni au point de vue moral ou religieux.

Il ne s'agit pas de faire des écoles mixtes sur toute la ligne; à dix ans, il est bon que les enfants, soit garçons, soit filles, aillent dans leurs classes respectives.

A propos de la paroisse du Sacre-Coeur, M. Gauthier fit remarquer qu'il y a l'avenue Laurier ou passent les tramways et ou la circulation est dense et serait un danger pour les jeunes enfants.

A LA COMMISSION

M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario, s'est vu refuser par la commission des écoles separées de la ville la permission d'envoyer son jeune fils à une école réservée uniquement aux fillettes.

Le directeur de l'enseignement français en Ontario a fait cette demande en disant que son fils âgé de 6 ans fréquentait l'école reservée aux fillettes, par permission speciale, et il désirait la prolongation de cet état de choses. L'ecole des garçons la plus proche que l'enfant pourrait fréquenter est l'école Garneau située à une distance considérable de la demeure de M. Gauthier.

Les commissaires prirent le vote pour trancher la question et la demande de M. Gauthier fut refusée par 12 à 4. En apprenant qu'on refusait sa demande M. Gauthier a déclaré: "Dans cette province, chacun a le droit d'envoyer ses enfants dans la plus proche école. La capitale fait exception en ayant des écoles consacrées exclusivement aux garçons et de même pour les filles. Ce serait beaucoup mieux d'avoir des classes mixtes au point de vue non seulement pédagogique mais aussi moral et religieux.

Dans le but de faire une évolution et non une révolution, je demande avec instance à la commission scolaire d'ouvrir des classes mixtes. Personne n'a le droit légal, poursuit M. Gauthier, de m'empêcher d'envoyer mon fils à l'école la plus rapprochée de ma demeure, soit l'école St-Pierre.

Si la commission accepte le rapport du comité de régie et expulse l'enfant de l'école, je demanderai à la cour de le renvoyer à cette école."

M. James Bradley, commissaire, a répondu que l'école St-Pierre ne recevait que des fillettes depuis plusieurs années et qu'elle était maintenant reconnue comme école réservée aux fillettes. Plusieurs requêtes comme celle de M. Gauthier ont été refusées par la commission. Si l'on accorde cette demande, plusieurs personnes pourront croire que la commission fait du favoritisme.

Les rapports de débuts d'année furent présentés par les inspecteur C.-A. Latour, F. Choquette et F. J. MacDonald.



Le maréchal de l'air W. A. BISHOP, au cours d'une causerie a Windsor, hier soir, a invité les jeunes Canadiens à s'enrôler dans le C.A.R.C. pour assurer le succès du Plan impérial d'entrainement aérien.





MM. Jean-Jacques LAVALLEE et Léo CHARLEBOIS, respectivement président de la Chambre de commerce des Jeunes de Sorel et organisateur général du congrès des Chambres cadettes de la Province qui aura lieu les 20 et 21 septembre à Sorel.

Quarante-huit chambres de commerce seront en congrès à Sorel les 20 et 21

Le huitième congrès annuel de la fédération des Chambres de commerce des Jeunes de la province de Québec s'annonce comme le plus important qu'ait tenu cette association à date.

On estime en effet que plus de cinq cents délégués prendront part à ces assises qui s'ouvriront à bord du luxueux vapeur "Québec" pour se continuer et se clôturer à Sorel lundi et mardi les 20 et 21 septembre.

On y rencontrera des representants de quarante-huit Chambres de commerce des Jeunes, soit de celles d'Acton Vale, Amos, Asbestos, Barraute, Berthier, Cap-de-la-Madeleine, Coaticook, Drummondville, Farnham, Granby, Grand'Mère, Hull, Joliette, Laprairie, La Sarre, La Turque, L'Epiphanie, Levis Louiseville, Macamic, Magog, Matane, Mont-Joli, Montréal, (Junior Board et Chambre des Jeunes), Ottawa, Pascalis, Plessisville, Princeville Québec, Richmond, Rivière-du-Loup, Rouyn, Senneterre Sainte-Flore, Saint-Hyacinthe, Saint-Jean Iberville, Saint-Tite, Shawinigan, Sherbrooke, Sorel, Terrebonne, Thetford Mines, Trois-Rivières, Val d'Or, Valleyfield et Waterloo.

Le programme complet de ces deux jours sera publié sous peu. On nous apprend qu'il comportera entre autres choses, deux assemblées générales, deux séances pour chacun des cinq comités d'étude, quatre conférences données de la façon suivante: "Economie dirigée vs économie sociale" par l'honorable Cyrille Vaillancourt; "Coopération et après-guerre" par M. François-Albert Angers; "Sorel et son développement", par M. A. Simard; "Secrétariat et activités des Chambres de commerce des Jeunes", par M. Gilbert-A. La Tour.

Comité de réception à l'Université

Dans le but d'aider aux Peres à recevoir les nouveaux lors de leur arrivée et de creer une atmosphère d'esprit de charité, la section de la J.E.C. (Jeunesse Etudiante Catholique) de l'Université a formé un comité de réception. Sous la direction du Rév. P. R. Legault et du conseil, les membres aideront aux nouveaux élèves à s'inscrire et servirent de guides aux parents.

A—Conseil de direction:
Président: Maurice Beaulieu.
Vice-président: Jean Caron.
Secrétaire-trésorier: Robert Bisson.
Aumônier: Rév. P. Roméo Legault.

B—Sous-Comités:
I—Pour rencontrer les étudiants à la gare: Rodolphe Chaput; Jean-Paul Touchette.
II—Bagages: Robert Boyle; Denis Boyle.
III—Guides: (Pour accompagner les parents et les élèves durant leur première visite à l'Université)
Responsable: Raymond Sabourin
Auxiliaires:
a) Pour les pensionnaires: Raymond Proulx, Jean-Claude St-Denis, Yves Rousseau, Jean-Yves Gagnon.
b) Pour les externes: Gilles Chagnon, Gérard Brindamour, Guy Coderre, Gérald Charette.
IV—Marché aux livres: — Caroll Laurin, Michel Lemieux, Hermann Dumont, Lucien Désormeaux, Jacques Mondoux, François Henry.
V—Propagande pour faire les oeuvres de l'université: Gilles Chagnon.
VI—Bureau du tourisme: (Pour renseigner sur la ville; pour faire visiter, etc.) Guy Lemieux.
VII—Estafette avec bicyclette: (Au service des autorités) Robert Boyle.
VIII—Dactylos (Au service des autorités): Robert Bisson, Robert Morel.
IX—Affiches:
Responsable: Jean Drouin.
Auxiliaires: Jean Lamontagne, Gilles Bourdon.
X—Jeux et rafraichissements:—(Pour les membres du comité) Robert Bisson.

Grande démonstration en l'honneur du R. P. D. Barnabé, aumônier du C.A.R.C.

Banquet, samedi le 18, au Château-Laurier. — Le réseau français de Radio-Canada transmettra l'allocution du R. P. Daniel Barnabé, c.s.sp. — Une initiative de la société St-Jean-Baptiste d'Ottawa

La société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa a décidé à une réunion, hier soir, en son bureau, rue Dalhousie, à Ottawa, d'organiser une grande manifestation pour exprimer publiquement la gratitude de tous les Canadiens français de la Capitale et des environs envers le lieutenant de section, le R. P. Daniel-J. Barnabé, c.s.sp., qui vient d'arriver d'Angleterre après s'être dépensé auprès des nôtres sous les armes outre-mer.

Un comité spécial de la société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa a été fondé pour s'occuper de cette démonstration en l'honneur de cet aumônier de l'aviation.

Il fut décidé d'organiser un grand banquet qui aura lieu au Château Laurier, la semaine prochaine, samedi, le 18, à 6 h. 30 du soir.

Au cours de ce dîner-causerie, le lieutenant de section, le R. P. Daniel-J. Barnabé, c.s.sp., prononcera une allocution.

La société Radio-Canada a bien voulu accepter, après avoir fait les ententes nécessaires, de transmettre sur tout son réseau français, le discours de l'aumônier de l'aviation. L'émission radiophonique passera de 8 heures du soir à 8 h. 30. Le banquet aura lieu dans la salle Rotary au Château Laurier.

Le lieutenant de section, le R. P. Daniel-J. Barnabé, c.s.sp., est bien connu à Ottawa, Hull et dans toute la région. Sa mère demeure rue Saint-André à Ottawa. De plus, le R. P. Daniel Barnabé, c.s.sp., fut pendant plusieurs années professeur au collège Saint-Alexandre, des RR. PP. du Saint-Esprit, à Limbour, via Hulll. En plus de s'occuper de l'enseignement, avant de revêtir l'uniforme de l'aviation, comme aumônier, le R. P. Barnabé s'est aussi dévoué pour plusieurs sociétés religieuses et patriotiques.

Devenu aumônier de l'aviation, le R. P. Barnabé traversa outremer et s'occupa des escadrilles "Alouettes", 424 et 426. Victime de son dévouement pour les nôtres sous les armes outre-mer, le lieutenant de section, le R. P. Barnabé, vient de revenir au pays pour cause de maladie.

La société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, voulant se faire l'interprète de tous les Canadiens français de la région pour exprimer publiquement leur reconnaissance au R. P. Barnabé, a donc décidé d'organiser cette démonstration en l'honneur de cet aumônier militaire qui a réellement pour but le bien-être spirituel et temporel d'un grand nombre d'aviateurs du C.A.R.C. outre-mer.

Le club Gyro fait des projets

Au Château Laurier, hier soir, le Gyro Club tenait sa première réunion de l'automne dans le but de dresser ses plans de campagne pour les mois à venir. Il a été décidé entre autres que M. Don Runge dirigerait le comité pour l'organiastion du Gyro Apple Day, qui aura lieu le 16 octobre. M. Howard se chargera, lui, de la partie de football qui se livrera un peu plus tard dans la saison entre les gagnants du trophée interscolaire l'an passé et leurs plus proches compétiteurs.

M. J.-E. Lavoie présidait à la réunion. On remarquait également le chef d'escadrille Don Parkinson de retour d'un centre d'aviation de l'ouest, et deux aviateurs, M. H. Farquhar, de Halifax, et M. Ted Fee, de Kitchener.

Mettre les colis à la poste avant le 1er novembre

Les récentes conquêtes et la participation constante des nôtres font qu'il y a plus de soldats canadiens dans plus de parties du monde, donc qu'il y aura plus de lettres et de colis pour Noël dans les casiers des bureaux de poste. Aussi le ministère des postes, pour assurer la livraison à bon port de tous ces envois, vient de fixer comme date ultime pour la mise à la poste le 1er novembre.

Si tous se conforment à ces conditions, les destinataires de la Sicile, l'Italie, Ceylan Afrique du Nord, Royaume-Uni, Aléoutes, Indes Néerladaises, et autres pays, pourront, à moins de complications imprévisibles, constater à Noël quon ne les oublie pas.

L'an passé, la date ultime était le 11 novembre. Il est vrai que le poids total des envois n'atteignait alors que 8.000.000 de livres, soient 2.500.000 de plus que l'année précédente tandis que l'on s'attend cette année à un total de 10.000.000 de livres et plus.

Un des directeurs du service a déclaré que le plus tôt était le mieux et que l'ennui de préparer les envois dès septembre ou octobre était préférable au désappointement que pourrait causer un retard à nos soldats.

50 recrues chez les aviateurs en trois jours

En trois jours cinquante jeunes hommes se sont enrôles dans l'aviation royale canadienne au centre de recrutement numéro 12 à Ottawa. Dans la même période, soit depuis le 3 jusqu'au 6 septembre inclusivement, huit femmes se sont aussi enrôlées à ce centre.

Rejoint par téléphone aujourd'hui le chef d'escadrille G. F. Chambers a dit que depuis les nouvelles mesures d'appel pour service militaire les autorités du centre de recrutement ont été très occupées car les demandes sont nombreuses. Le nombre augmente graduellement, disait le chef d'escadrille Chambers, quand on lui demandait s'il avait des commentaires à faire en marge des 58 enrôlements en trois jours.

Voici les noms et adresses des nouvelles recrues, hommes et femmes:

J.-A. Champagne, 14, avenue Clarey; J. Ladouceur, 13 avenue Carruthers; L.-J. Jackson, 425, avenue Daly; D. H. Coleman, 38, rue Hickory; K. M. Todd, 434, Arlington; R. R. S. Hall, 104 Troisième Avenue; J. R. Jacobs, 555 avenue Churchill; D.-A. Charette, 102 avenue College; G. Michaud, 295, Guigues; F. C. McGee, 99, Wurtenburg H. F. Murphy, 416, Bay; E. M. Woods, 159, Beatrice; J. F. Darragh, 26, Thornton; J.-E. Benoit, 137, Ecles; W. A. Jones, 482, Tweedsmuir; A. J. R. Little, 95, Hinton; L. Hyman, 289, Wilbrod; D. J. Eno, 19, Garland; F. Pugliese 276, Loretta; M.-J.-O. Chartrand, 1011, Wellington; J. R. Holtby, 31, Adélaïde; E.-F. Riopelle, 18, Lowrey; G.-R. Damour, 949, Wellington D. J. O. Shortt, 111, Clarendon; D. W. O'Connell, 103, Lees; M. M. Dunnall, 476, Sunnyside; G. G. Hibberd, 253, Creighton, tous d'Ottawa; L. T. Johnson, 368, Tweedsmuir, Westboro; G. J. Y. Drouin, 30, Granville, Eastview; H. C. Woods, 531, Broadhead, Laurentian View; R. A. Shafer, Perth, Ont.; G. J. Lark, R.R. 4, Perth, Ont.; A. L. Gilhuly, Perth, Ont.; E. R Shanks, Sharbot Lake, Ont.; L. W. Law, Chalk River, Ont.; J. E. Gardiner, Chalk River, Ont.; J. L. Shepherd, Iroquois, Ont.; L. A. Keeler, Iroquois, Ont; E. M. Sweeney, Iroquois, Ont.; L. Pigeon, Rockland, Ont.; E.-C. Dufresne, R. R. 1, Cornwall, Ont.; C. B. Strader, 21 ouest, Water, Cornwall, Ont., L. H. Campbell, 172 Dickson, Pembroke, Ont.; L. E. Gillmoure, Spencerville, Ontario; I. W. J. Winter, 110, Prince Albert, Overbrooke, Ont.; F. L. A. Goudie, 87, Overton, Eastview, Ont.; L.-L. Demers, City View, Ont.; W. C. J. Reynolds, rue Nelson, Carleton Place, Ont.; J. A. Pretty, Carleton Place, Ont.; M. D. Miller, R.R. 1, Glasgow Station, Ont.

Femmes

M. M. Thompson, 199 avenue Clemow; J. D. Macpherson, 5 avenue Grosvenor; A. Baker, 355 Slater; E. T. Thompson, 199 avenue Clemow; M. H. Ross, 42 avenue MacDougall, Limoges, Ont.; L. E. MacDougall, Limoges, Ont.; M. E. Wilson, Perth, Ont.

Trois sergents de la section féminine du C.A.R.C. à la conférence de Québec

Trois sergents de la Section féminine du C.A.R.C., à Ottawa, ont pris part, dans la coulisse, à la récente conférence de Québec. Enchantées de leur voyage et du rôle qu'elles ont joué au cours de cette réunion historique du premier ministre Churchill, du président Roosevelt et du premier ministre Mackenzie King, elles sont maintenant de retour à leur bureau, au quartier général de l'Aviation.

Ces trois aviatrices sont les sergents: Rita Delisle, Bulwer (Qué.); Virginia Vaughan, Magog (Que.), et Audrey Miller, Windsor (Ont.). Pendant la conférence, elles ont travaillé pour le sous-secretaire d'Etat et pour le greffier du Conseil privé. Elles se sont si bien acquittées de leur mission que, depuis leur arrivée à Ottawa, le quartier général a reçu des lettres de félicitations au sujet de leur travail.

Ce voyage leur a fourni l'occasion de faire connaissance et de causer avec le lieutenant Mary Churchill. "Nous avons parlé du service et de l'uniforme des aviatrices", ont-elles rapporté.

"Notre travail était confidentiel, ont-elles ajouté; mais il était très intéressant. Nous avions conscience de prendre une part quelque peu active à cet événement mémorable."

Le sergent Rita Delisle, qui se trouvait auparavant au Centre de recrutement, de Québec, est actuellement employée au bureau du maréchal de l'air L. S. Breadner, C.B., D.S.C., chef de l'état-major de l'air. Elle est la fille de M. et de Mme Joseph Delisle, Bulwer (Qué.). Son frère, le caporal Georges Delisle, est cantonné à Lachine (Que.).

Le sergent Virginia Vaughan est secrétaire dans le bureau du maréchal de l'air L. S. Breadner. Deux membres de sa famille font aussi partie du C.A.R.C.: une soeur, le caporal Vaughan, en fonctions à Dauphin (Man.), et un frère, le sergent Mark Vaughan, à l'instruction, à Dunnville (Ont.).

Le sergent Audrey Miller est la fille de M. et Mme F. A. Miller, Windsor (Ont.). Elle est sténographe au bureau du vice-maréchal de l'air N. R. Anderson, directeur de l'état-major au Conseil de l'Air.

Funérailles de Mme A. Taillefer

Les funérailles de Mme Alphonse Taillefer née Cécile Cayer, ont eu lieu mercredi matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Née à Hammond elle etait agée de 30 ans et était la fille de M. et Mme Moise Cayer.

Le cortège a quitté les salons funéraires Gauthier 259, rue St-Patrice, à 7 h.45, où un service fut chanté à 8 heures.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Damien Tsudeau qui a aussi chanté le service.

La chrorale paroissiale fit les frais du chant.

Conduisaient le deuil: Son époux: M. Alphonse Taillefer., son père: M. Moise Cayer; ses frères: Moïse, de Hammond, Leandre, d'Ottawa, et John Cayer, de Sudbury; ses soeurs: Mmes Thom Farrell, de Clarkstown, Dollard Touchette d'Hammond, Charles Shillen d'Ottawa, et Mme Edouard Laviolette de Ripon, ses beaux-frères: MM. Léon Taillefer, Antonio Pilon, Phillias Taillefer; Emilien Taillefer, Eugène Taillefer, Napoléon Taillefer, Télesphore Taillefer, Joseph Deschamps, Adélard Touchette et René Diotte; ses neveux: Paul Touchette, Léo Charbonneau, Moise Deschamps, Hector Cadieux; son beau-père, M. Ferrier Diotte.

Dans le cortège on remarquait MM. Télesphore Farrell, Alcide Lebrun et plusieurs autres. M. l'abbé C. Landry a récité les dernières prières au cimetière Notre-Dame où eu lieu l'inhumation.

Le Droit réitère ses condoléances à la famille.

Le jury déclare mort accidentelle

A l'issue d'une enquête menée par le docteur A.-L. Richard, coroner, on a rendu un verdict de mort accidentelle pour M. Hilaire Barrow, 21 ans, de Glen Robertson, tué, le 30 août au champ d'essai no 1 sur la route d. Montréal. Barrow, employé de la compagnie de construction Bertrand, fut frappé à la nuque par la boite d'un camion à bascule et tué sur le coup.

Le docteur A.-L. Richard en était à sa première enquête et il fut présenté par Me Raoul Mercier, c.r.

La police est sur la piste

M. Patrick Farrell, d'Ottawa, fut frappé par un chauffard dans la rue Rideau, hier soir, et dut être transporté à l'hôpital Général où il recevra des traitement pour blessures à la tête.

Les constables Fawcett, Desjardins et Vaughan, qui ont fait enquête, croient avoir trouvé une auto dont la description répond à celle donnée par les témoins et recherchent maintenant le chauffeur.

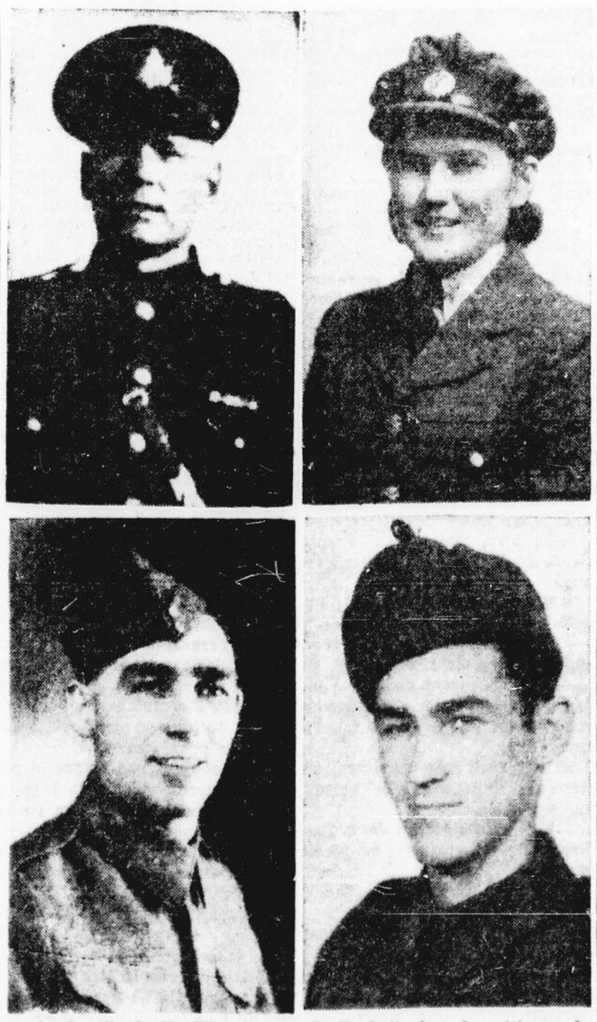
Les autorités de l'hôpital Général nous ont appris ce matin qu'il n'y avait pas eu de changement depuis hier soir dans l'état de M. Farrell.

Valeur des coupons de sucre à conserves

Les coupons de sucre de conserves seront valides jusqu'à nouvel ordre, annonce aujourd'hui l'administration du rationnement de la Commission des Prix et du Commerce.

La date d'expiration de ces coupons avait d'abord été fixée au 30 septembre courant.

Effort de guerre d'une famille



La famille de M. Osias Dumas, de Hurkett, dans le voisinage de Port-Arthur, fait son effort de guerre d'une façon très active. Le père, la fille et les deux fils sont dans l'armée. M. Dumas, père, fait partie de la Garde des Vétérans depuis le début de la guerre à Cameron Falls. Le lance-caporal F. DUMAS, est dans le premier bataillon du régiment du Lac Supérieur, quelque part outre-mer. L'aviateur-chef Mlle D.-A. DUMAS, est stationnée à Paulson, Manitoba, dans la division des femmes de l'aviation canadienne. Le soldat P.-O. DUMAS est stationné au camp Ipperwash, Forrest, Ontario.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



Pronostics:
NUAGEUX ET FRAIS

MAXIMUM HIER 78
MINIMUM (NUIT) 50



Vallée de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: — Vents modérément frais et temps quelque peu nuageux, ce soir et vendredi, avec de légères averses locales.

Minimum (nuit): Port-Arthur, 37; Parry-Sound, 46; London, 47; Toronto, 51; Kingston, 55; OTTAWA, 50; Montréal, 58.

M. J.-A. Larose est décédé à 46 ans

M. J.-Adélard Larose, époux de Alice Cousineau, 37 rue Champlain, Pte-Gatineau, est décédé hier à l'hôpital après plusieurs semaines de maladie. Il était né à Angers et vivait à Pte-Gatineau depuis une quinzaine d'années, étant agent de la Cie d'assurance Metropolitan depuis autant de temps.

Outre son épouse, il laise sept enfants, Fernand, Bernard, Jacques, Odette, Raymonde, Suzanne, et Monique; ses frères, Aridas, à Gatineau, Ferdinand, à Sudbury, Aimé, à Noëlville, Wilfrid, à Angers, Sylvio, à Templeton-est, et Lorenzo Larose, à Détroit; ses soeurs, Mme Alfred Potvin (Rose-Emma), à Detroit, et Mme John Mineau (Valida), à Ansonville; son beau-père, M. J.-N. Cousineau, à Pte-Gatineau. Le Dr Jean Cousineau, de Gatineau, et l'avocat Armand Cousineau, de Timmins, sont des beaux-frères.

La dépouille mortelle repose à la maison et les funérailles auront lieu samedi matin à 9 heures 15 en l'église St-François de Sales et au cimetière de Pte-Gatineau. Le départ de la maison pour l'église se fera à 9 heures.

Funérailles de C. A. Crabtree

D'imposantes funérailles furent faites, hier après-midi, à M. Charles-Archibald Grabtree, president de la compagnie Grabtree Gravure, Limitée, 95, chemin McKinnon, Rockcliffe, décédé lundi dernier, à l'âge de 63 ans.

Le maire Stanley Lewis était parmi les nombreux amis et confrères présents aux funérailles. L'inhumation fut faite au cimetière Pinecrest.

Les deuillants comprenaient l'épouse du défunt; ses fils: le sous-lieutenant John Crabtree, Grant Crabtree et le sergent Graham Crabtree; sa fille: Elizabeth-Francis Crabtree; deux frères, B.-G. Crabtree et William Crabtree, et ses soeurs: Mary et Kathleen Crabtree.

Parmi les bouquets de fleurs, on en remarquait plusieurs de compagnies locales, telles que Mortimer Ltd.; la compagnie John Neville Paper; Dadson-Merrill Press, Limitée; la compagnie Lowe-Martin; National Printers Limitée; les employés de la Crabtree Gravure Limitée; Runge Press Limitée; des amis chez Devlin's; les officiers du 26ième Régiment de campagne, R.C.A.; 117ième batterie; Venis Press; Bell Street United Sunday School; la section géographique, personel général, ministère de la Défense Nationale et les studios Hands.

Le cortège

Dans le cortège, on remarquait: MM. Joseph-I. Phillips, Walter-J. Palmer, William Hands, Thomas-A. Davey, Max Runge, Hugh Richards, W.-S. Larmour, Arthur Chalifour, Paul Blais, George Bonner, George Piers, le colonel M. Courtney, H.-C. Brennan, Thomas-A. Askwith, H.-A. Crain, Frank Bird, Harry Lucas, Harry McCarthy, John Fyffe, J.-G. DesRivières, S. Q.M., E.-H. Lee, H.-W. Brown, R. P. Brown, C.-V. Snelling, le lieutenant Lee Snelling, le soldat Thomas Bates, Richard Pereira, Allan Keefer, John-V. Gererd, C.-S. Goodwin, P.-J. Daly, R.-L. Drake, David-R. Thomas, Howard Measures, J. Spence, W.-T. Lamb, Charles [illegible]clas, L.-D. Graham, S.-F. Hobart, J.-M. Irving, le lieut.-col. W.-A. Steel, George-E. Cox, le capt. Thomas-C. Phillips, W.-F.-C. Devlin, Arthur Bourbeau et plusieurs membres du club Rotary d'Ottawa, dont: Harry-S. Binks, gouverneur régional du Rotary International, George Higman, Robert-J.-C. Stead, Charles Russell, Fred Runge, E.-C. Holloway, JohnH. Hill, J.-Clarke Reilly.

PERTES DANS L'AVIATION

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique aujourd'hui cette liste officielle de morts, blessés et disparus.

OUTRE-MER. — Disparus en service actif à la suite d'opérations aériennes, 7; antérieurement disparus en service actif, maintenant rapportés prisonniers de guerre, en Allemagne, 3; antérieurement portés disparus en service actif, maintenant rapportés prisonniers de guerre, en Allemagne, 2; antérieurement porté disparu en service actif, maintenant rapporté prisonnier de guerre, en Italie, 1; gravement malade, 1.

AU CANADA: — Antérieurement portés disparus en service actif, maintenant rapportés sains et saufs, 2.

AVEC LA ROYAL AIR FORCE. — Tué, en service actif, 1.



Pour l'élégance d'automne

Nemo Winset 5.95

De satin rayonne élastique, confectionné à la façon Nemo pour bien mouler le corps. Avec taille ajustable, buste en dentelle, jarretelles, plates. Tailles 32 à 37. Prix 5.95

Deuxième étage

Murphy-Gamble Limited

CE SOIR
LAKESIDE GARDENS
PARC BRITANNIA
orchestre de Berkley Kidd
ENTREE 35c
Cie des Tramways d'Ottawa

SI VOUS CONSTRUISEZ
Ne manquez pas d'exiger les
Blocs de cendre Hayley
pour l'isolement de votre maison
HARRY HAYLEY
Chemin Hurdman 3-7769

CHARBON
"Vikingisé"
JOHN HENEY & Son
Limited
40, rue Elgin — 2-9451
"Plus de 75 ans de service impeccable de combustible"



OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD
56, rue Sparks — 2-4801



MONUMENTS
Materiaux et finis supérieurs à
Prix Modérés
Ecrivez ou téléphonez pour CATALOGUES
— ERIGEE PARTOUT EN CANADA —
Tel. 1-0417 J. P. LAURIN 95, RUE GEORGES, OTTAWA

